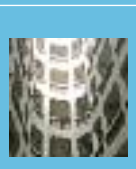
L'HEBDO GRATUIT DES SPECTACLES - **NUMÉRO ESTIVAL** DU 08.07 AU 08.09.20 / N°1164

ANIMATIONS 03-12
LES TEMPS FORTS DE L'ÉTÉ
Ciné, spectacles, concerts...

CINÉMA 14-19
UNE SAISON EN SALLES
Toutes nos critiques



MUSÉES 24-28
EXPOSITIONS ET PATRIMOINE
À découvrir ou à revoir

LE PETIT BULLETIN

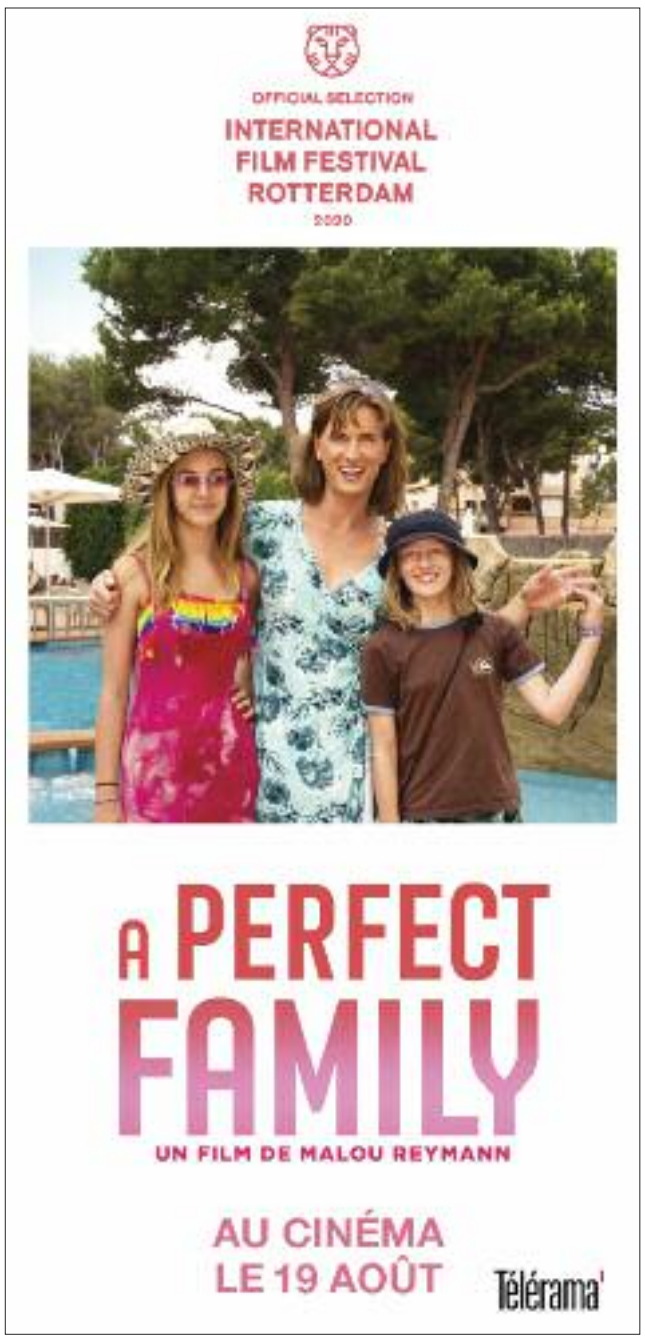
ÉDITO

PAR MARTIN DE KERIMEL

Il y a du soleil sur la France... et le reste n'a plus d'importance. Vraiment ? Vous êtes sûrs ? On est bien désolé pour Stone et Charden, mais c'est à retardement – et grâce à sa présence dans *Le péril jeune*, film générationnel de Cédric Klapisch – que l'on a enfin découvert leur improbable tube du millésime 1972. De là à s'adonner comme eux à l'insouciance saisonnière, il n'y a qu'un pas... que l'on hésite à franchir. Certes, *Le Petit Bulletin* que vous avez entre les mains est bien notre numéro estival (NB : le prochain sortira le 9 septembre). Alors pourquoi diable s'agiter quand la montée des températures incite à la flemme ? Parce que nous voulons continuer à défendre la culture, pardi !

Autant vous le dire : ces dernières semaines, nous avons eu des sueurs froides à l'idée que les artistes n'aient que de trop rares possibilités de s'exprimer au cours de juillet et août. Heureusement, ces craintes n'étaient pas tout à fait justifiées : nombreux sont celles et ceux qui se sont démenés pour trouver des solutions et nous offrir les concerts, spectacles, expositions, séances de cinéma et événements auxquels nous aspirons tous, dans un contexte encore incertain. Or, on vous le redit : pour le pas si petit monde des artistes, la culture est un boulot ! Une évidence à ne pas oublier, même quand on est en vacances...

© Jérez Charlène



LE DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE
PRÉSENTE

PAYSAGE→PAYSAGES

SAISON 04

ÉTÉ 2020

+ 100
ÉVÉNEMENTS

SPECTACLES EXPOSITIONS
EXPÉRIENCES EN PLEIN AIR

Édition organisée en respect des mesures gouvernementales liées au Covid 19.

Toute la programmation sur paysage-paysages.fr

Un événement culturel porté par le Département de l'Isère, sur une proposition artistique de LABORATOIRE

isère
LE DÉPARTEMENT

DES SPECTACLES À CHOIX MULTIPLES

Pas question de rester cloîtré chez soi tout au long de l'été : en ville ou ailleurs, les artistes rivalisent d'imagination pour offrir de nombreuses occasions de sortir et d'applaudir leur talent. Parce qu'il est difficile de les citer tous, on vous propose un florilège très subjectif.

PAR LA RÉDACTION

1 DU THÉÂTRE GRATUIT À LA BASTILLE…

Qui a dit que tous les festivals de l'été étaient annulés ? Plutôt intimiste, le festival de théâtre À la Bastille, lui, est maintenu. Du 1er au 15 août, des compagnies venues de toute la région investiront donc la place Tournadre, la banquette de tir et la salle Lesdiguières. Le programme ne manque pas de variété : du Feydeau, du Benchetrit, des contes pour enfant, une déambulation poétique et féministe, un seul-en-scène mêlant manipulation d'objets, danse et théâtre, ou encore de la chanson française… Et tout cela sans avoir à débourser un centime !

2 … ET DU THÉÂTRE (ENCORE) AU CŒUR DE GRENOBLE

C'est un rendez-vous bien ancré dans l'agenda grenoblois : la cour Marcel-Reymond accueille chaque été le Festival de la cour du vieux temple. La vingtième édition s'est transformée en dix-neuvième et demie, avec un programme plus court, mais pas moins intéressant. Au programme, du 25 au 29 août : un cabaret schizo des Noodles, un conte musical des Petits Bâtons, un spectacle d'humour de la compagnie Un p'tit air de famille, mais aussi – entre autres – des propositions du ContrepoinG, des Sept familles, de l'Attrape-Lune… L'ensemble des spectacles est accessible aux enfants.

3 DES SPECTACLES AU PARC BACHELARD

Les beaux jours du Parc des arts : c'est le nom de programmation estivale exceptionnelle du Prunier Sauvage. Les spectacles se dérouleront au parc Bachelard. Au programme du 8 juillet au 27 août, des concerts de poche avec notamment Arash Sharkeshik et Blue Velvet, une projection en plein air de *La Traviata*, un solo de danse signé Rachid Ouramdane du CCN2, une déambulation théâtrale, un spectacle de funambule, un bal-ciné organisé par les Barbarins Fourchus et un numéro de cirque pluridisciplinaire.

4 DES IDÉES MADE IN BOBINE

À circonstances exceptionnelles, mesures exceptionnelles. Cet été, la Bobine s'associe avec la Ville de Grenoble et propose une programmation dans le cadre de l'Été Oh ! Parc. Huit spectacles gratuits, tous les mercredis à 18h, et uniquement des compagnies grenobloises. De quoi attiser notre curiosité. Avec par exemple *Burning Scarlett*, spectacle hautement d'actualité qui pose de bonnes questions sur l'art comme témoignage d'époques et de mœurs révolues. La compagnie Les Veilleurs, elle, a choisi d'entretenir le mystère sur la nature de sa proposition. Attention : il est fortement conseillé de réserver.

5 DES DANSEURS EN ZONE PIÉTONNE

Le retour de l'art sur la place Saint-André, à l'initiative du Pacifique : ce beau lieu grenoblois va s'animer grâce à *Orbes*, une installation chorégraphique signée Jordi Galí. Cinq danseurs-interprètes seront présents le 9 juillet en fin d'après-midi pour construire des architectures éphémères propices à une multiplicité d'interprétations. La veille, au Jardin des Plantes, un moment ludique sera proposé au public pour créer ses propres structures. De quoi renouer à la fois avec le contact humain et le beau.

© Jacques Crouzet

© Lilian Sabatier

© Le Prunier Sauvage

© Clément Segissement

© Jean Pellaprat

DR

© Nadine Barbancon

DR

© Art San Pò

6 DE LA DANSE À ÉCHIROLLES

Au Petit Bulletin, on vous a déjà expliqué (plusieurs fois) tout le bien que l'on pense du collectif ÈS, accueilli en résidence à La Rampe. C'est avec plaisir qu'on le retrouvera le 16 juillet du côté du parc Géo-Charles, pour un aperçu d'un prochain spectacle, *Loto 3000*. L'idée s'annonce originale : à partir de 20h, huit danseurs proposeront en effet au public un loto dont les prix seront… dématérialisés, sous la forme de paniers garnis chorégraphiques. Cela vous intrigue ? Vous trouvez cela farfelu ? Il y a des chances que cela soit aussi très énergique, si le Collectif est fidèle à sa réputation, pour une avant-première que l'on a hâte d'apprécier. Avant peut-être de retrouver le format complet, un peu plus tard dans l'année, sur la scène échirolloise.

7 UN DUEL/DUO D'ARTISTES À FONTAINE

Le confinement l'avait conduite à prêter main-forte à l'organisation de concerts en plein air destinés aux pensionnaires des résidences seniors de Fontaine. La Source sera aussi sur le terrain cet été, avec une première date place des Écrins, pour un spectacle intitulé *Réminiscence*. On parle d'une rencontre entre un musicien et un danseur, l'un issu du monde classique et formé au conservatoire, l'autre autodidacte et nourri de culture hip-hop. Un moment de partage que l'on imagine sensible : les deux artistes, après s'être jaugés, finiront par apprendre à s'écouter. Écouter, c'est aussi ce que proposera La Source le 18 août, lors d'un concert de Tigadrine à la Poya

8 DES RENCONTRES (ET DE LA MARCHE) AUX ADRETS

Organiser un festival pluridisciplinaire aux Adrets : chaque année depuis 1996, c'est le défi que relève l'équipe de Scènes obliques, avec l'Arpenteur. Cette année, les circonstances ont conduit les organisateurs à proposer une série de marches, en compagnie d'artistes. Les prochains invités de cette programmation seront le poète chantant Laurent Fellot mercredi 8 juillet et Christophe Galleron, réalisateur de films d'animation, vendredi 10. Entre les deux, une escapade littéraire est prévue jeudi 9. En soirée de clôture, un concert *Chansons d'écrivains* sera proposé par Hélène Gratet et Alain Klingler vendredi 10. Attention : chaque programme n'est accessible que sur réservation. Précisions sur le site Internet de Scènes Obliques (http://scenes.obliques.free.fr).

9 DES IDÉES MULTIPLES À SAINT-MARCELLIN

Ça bouge aussi du côté de Saint-Marcellin ! Le Diapason prolonge cette étrange saison 2019/2020 au cœur de l'été avec plusieurs propositions intéressantes. Le 25 juillet, à Saint-Antoine-L'Abbaye et en lien avec l'association Textes en l'air, le public est invité à (re)découvrir le spectacle *Chansons de Barbara*. Ensuite, rendez-vous le 1er août au marché avec les Gentils, pour un *SOS Caraoquet ! Dépannage de chansons 24h/24, 7j/7*, que l'on savoure d'avance vu le talent de la compagnie. La suite ? Un après-midi ludique (escape game et blind test cinéma), juste avant une projection de film, le 28 août et directement au Diapason.

(PRESQUE) TOUT POUR LA MUSIQUE

Un été sans musique ? Si tout se passe bien ces prochaines semaines, Grenoble et son agglo pourront échapper à cette calamité. On a déjà repéré des concerts et événements susceptibles d'intéresser les oreilles exigeantes.

PAR LA RÉDACTION

À LA BOBINE

La Bobine est décidément sur tous les fronts cet été, dont celui de la musique. Trois concerts sont prévus. Avinavita (le 11 juillet) est une formation très inspirée par les musiques traditionnelles italiennes qui produit des morceaux pleins d'énergie. Dans un registre très différent, J'Accuse (le 25 juillet) délivre un rap conscient dans la plus pure tradition du genre. Quant au groupe Guaracha Sabrosa, il viendra clore ce mini-programme estival le 29 août de la meilleure des manières, avec son répertoire de musiques cubaines qui ne laisseront aucun bassin indifférent.

DR

À LA BELLE ÉLECTRIQUE

Éphémère, convivial et familial : c'est ainsi que la Belle Électrique qualifie son nouvel espace extérieur pouvant accueillir jusqu'à 400 personnes ! Cette guinguette sera ouverte du mercredi au vendredi, de 18h à 23h, les 8, 9, 10, 15, 16, 17, 22, 23 et 24 juillet. Le programme musical est très dense, avec deux artistes ou groupes chaque soir, de Human Nature (pop, soul, funk) à Portalegria (samba), en passant par DJ Goodka (hip-hop), Marthe (jazz), Maya Kutsi (afro-blues) ou encore P.A.T. (rock). On en passe et des tout aussi tentants ! Précision pour les fêtards : on pourra boire un verre sur place ou même dîner. Le tout dans le respect des mesures sanitaires, bien sûr.

DES CONCERTS INTIMISTES AU BAUHAUS

Voilà qui est original. Depuis le mois de juin et pendant tout juillet, le bar artistique Le Bauhaus propose des « *concerts solo pour public solo* ». On vous explique : tous les jeudis, vendredis et samedis soir, un musicien vient donner 15 petits concerts de 10 minutes à un micro-public d'une à trois personnes maximum, qui a réservé son créneau auparavant. La programmation ? Un mystère… En effet, le public ignore jusqu'au dernier moment qui va jouer pour lui. « *Il s'agit d'artistes d'horizons différents, aux influences et propositions musicales diverses* », assure Greg, le gérant du bar. L'idée lui a été soufflée par Florent Briqué, un trompettiste grenoblois pour qui « *c'est tout le charme de l'affaire* » de ne pas savoir à quel concert on se rend. Une bien belle idée qui permet en tout cas au Bauhaus de conserver son activité artistique tout en respectant les mesures sanitaires. En effet, l'intérieur très étriqué de l'endroit se remplit toujours à ras-bord lorsqu'il y a concert (un véritable paradis pour le virus !). Afin de pouvoir payer un cachet aux artistes, Greg, qui pouvait compter sur l'affluence dans le monde d'avant, a décidé de rompre avec le principe de gratuité des concerts. La place est à 5€.

© Hugo Verit

DES LIVE À LA BASTILLE

Cette année encore, la Régie du Téléphérique organise des concerts gratuits en haut de la Bastille, sur la fameuse place Tournadre. Chaque vendredi d'août de 18h30 à 20h30, la musique retentira du haut de la montagne et il sera bien plaisant d'en profiter pour fuir (un peu) la fournaise immuable de la cuvette. Le duo Ginger Sweets ouvrira les festivités le 7 août avec ses reprises guitare/voix de chansons variées : Céline Dion, Aretha Franklin, Sia, Lady Gaga. Ambiance beaucoup plus folk les 21 et 28 août avec, respectivement, les reprises maîtrisées de Nebraska Jones qui « *qui folkise des morceaux en tout genre* » et le bluegrass dépaysant de Father I like to folk. Nous vous conseillons particulièrement de venir découvrir l'électro ciselée, douce et dansante de Fall Therapy le 14 août. Une musique atmosphérique qui devrait parfaitement se marier avec l'altitude.

AU PARC DES CHAMPS-ÉLYSÉES

Eux-mêmes en parlent comme d'une session de rattrapage : les membres de Mix'Arts préparent une soirée Merci, bonsoir ! au format réduit. On y verra, le 9 juillet à 20h, Tigradine et Marc Prépuce, ainsi qu'un spectacle de marionnettes de la compagnie La Remueuse. Les artistes participants seront payés au chapeau. La sixième édition du festival, elle, prévue du 15 au 20 septembre prochain, a dû être annulée. Partie remise ? En tout cas, on l'espère…

AU CAFÉ DES ARTS

C'est un « *programme impromptu* » que propose le Café des arts en juillet. Autrement dit, une affiche montée en peu de temps et totalement improvisée. Mais une affiche qui ressemble au célèbre café-concert des quais Saint-Laurent. Prochainement, on y retrouvera le jazz acoustique de Trioglodyte et Just Swing, le blues de l'harmoniciste Barefoot Iano, des dépaysements russes (Andreï Klemenov) ou irlandais (Tim O'Connor), les reprises folk-rock d'Acoustic Spirit GMD et la chanson française poétique de Laurent Berger. Sans oublier les Poissons Voyageurs, mêlant de nombreuses musiques du monde, qui viendront conclure le programme le 1er août.

ET À URIAGE…

Le traditionnel festival Uriage en Voix avait accueilli quelque 10 000 personnes l'année dernière autour des Hurlements d'Léo et des Négresses Vertes. Initialement prévue les 5 et 6 septembre prochains, sa dix-neuvième édition a été annulée. En remplacement, le parc accueille une série de concerts tous les jeudis à 19h, jusqu'au 10 septembre, sous réserve d'une météo favorable. Au programme des semaines à venir : JC Prince (chanson et piano) le 9 juillet, Mix Macs (pop) le 16, Denis Gaud (reprises en mode guinguette) le 23 et Dominique Gente Trio (jazz) le 30.

« ON A ESSAYÉ DE PENSER DES PROJETS COVID-COMPATIBLES »

Certains événements culturels estivaux voient le jour en détournant la contrainte sanitaire. C'est le cas de "Summer time… Un été en mouvement", proposé en juillet et en août par le Centre chorégraphique national de Grenoble avec de la danse et du cirque. On en a parlé avec Rachid Ouramdane, codirecteur du CCN2.

PAR AURÉLIEN MARTINEZ

© Yoann Bourgeois

Comment vous est venue cette idée d'événement estival ?
Rachid Ouramdane : Pendant le confinement, au CCN2, on subissait comme tout le monde la situation ; l'isolement, l'attente indéterminée… Finalement, à un moment, on s'est dit qu'il fallait arrêter d'attendre que la situation redevienne normale mais plutôt composer avec cette donne sanitaire. On a alors pris les devants en essayant de penser des projets covid-compatibles, et ainsi répondre à un certain appétit du public que l'on sentait bien.

Comment ces deux mois vont-ils se dérouler exactement ?
Autour de deux grands axes. D'abord des propositions en plein air qui nous plongent en pleine nature. Ensuite d'autres qui jouent avec la contrainte sanitaire – se tenir à distance les uns des autres – en créant des espaces intérieurs plutôt intimistes avec des spectateurs uniques ou en très petit nombre mais dans des lieux immenses à contempler. Pour ainsi vivre des expériences fortes malgré cet isolement subi.

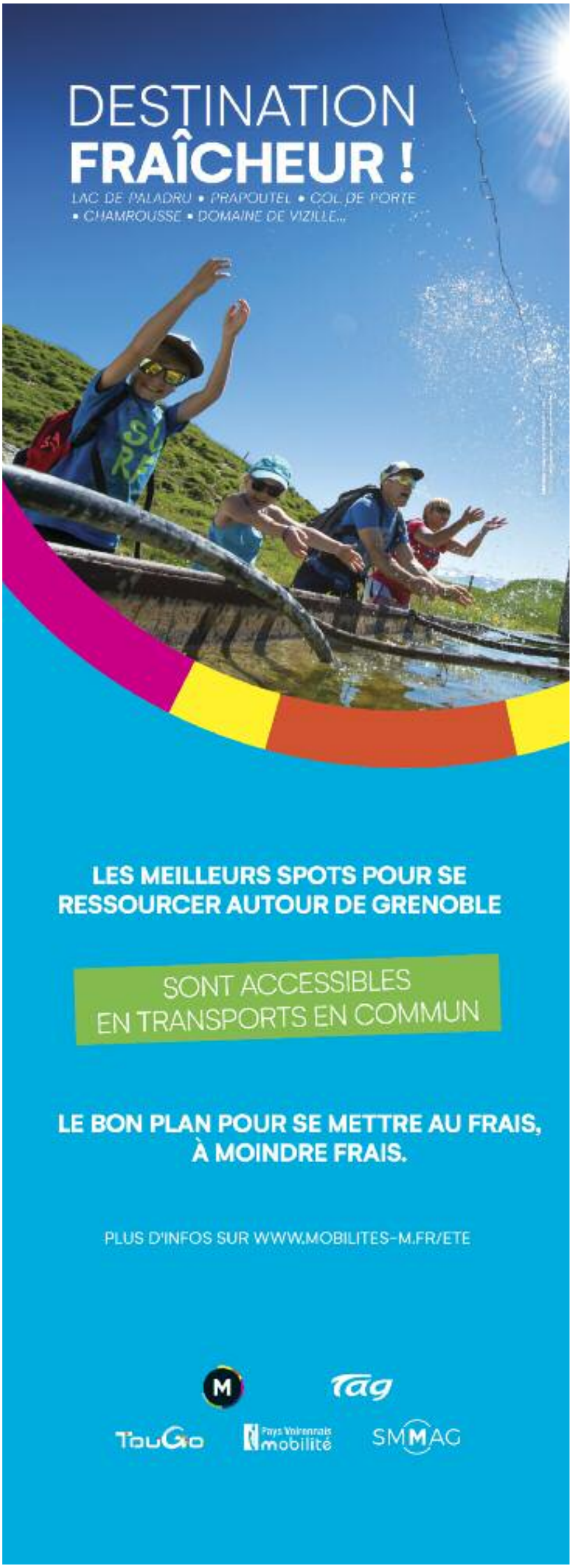
Ces propositions en intérieur auront principalement lieu à l'Ancien Musée de peinture…
On a essayé d'être sur plusieurs endroits de la ville, en jouant comme je le disais sur le dedans / le dehors sans jamais trop subir.
Et oui, beaucoup de choses se dérouleront à l'Ancien Musée de peinture. C'est un cadre exceptionnel ! Pouvoir être dans cet espace majestueux en très petit comité voire seul, c'est une chance assez unique.

SUMMER TIME… UN ÉTÉ EN MOUVEMENT
À Grenoble et dans l'agglo jusqu'au samedi 29 août
Programme complet sur www.ccn2.fr/summer-time

DEMANDEZ LE PROGRAMME

Tout a commencé avec le génial funambule Nathan Paulin qui a relié la Tour Perret et l'Hôtel de Ville de Grenoble via un fil suspendu. Ça a dû être grandiose (tout ce que fait Nathan Paulin est grandiose de toute façon), mais on ne peut en dire plus comme l'événement a lieu mardi 7 juillet – soit le lendemain du bouclage du numéro que vous lisez et la veille de sa sortie.
Le prochain temps fort, lui, sera plus intimiste même si organisé dans l'immense Ancien Musée de peinture : il s'agira de la courte (8 minutes) pièce *Eden* du chorégraphe Rachid Ouramdane, commande du festival italien Bolzano Danza pour un spectateur à la fois donné à Grenoble en avant-première. Une danseuse face à nous et l'*Adagio pour corde* de Samuel Barber en bande-son : rendez-vous les 9 et 10 juillet pour les répétitions publiques et le 11 pour les représentations (toutes les 20 minutes entre 14h et 18h40). À noter que comme les autres propositions de ce mini-festival, l'entrée est gratuite (mais sur réservation lorsque c'est en intérieur).
Suivront ensuite la fameuse et géniale petite forme du jongleur (et codirecteur du CCN2) Yoann Bourgeois nommée *Fugue / Balles* d'une immense poésie visuelle (le 13 juillet en soirée à l'Ancien Musée de peinture) et la pièce *Le Secret des oiseaux* de Rachid Ouramdane avec la fascinante danseuse Lora Juodkaite (il faut la voir tournoyer sur elle-même) basée sur le conte *Jolie Lune et le secret du vent* de Mary-Hélène Sarno. « *C'est un conte initiatique sur une enfant qui, en voulant prendre soin d'un oiseau, doit elle-même apprendre à maîtriser le vent. Ce conte se déploie en bande-son pendant que Lora tourne sur elle-même avec un costume particulier qui va lui faire prendre le vent de différentes façons* », explique le chorégraphe. Un spectacle à voir entre le 13 et le 23 juillet à l'Ancien Musée de peinture et au Parc Bachelard.
Et là, on arrive au 21 juillet, avec un événement. Yoann Bourgeois réinstallera son trampoline-escalier au sommet de la Bastille pour redonner quatre représentations de sa *Fugue / Trampoline* qui se prête magnifiquement au cadre – quelle vue sur Grenoble ! Si vous ne l'avez jamais vue ou n'avez vu le résultat qu'en vidéo, foncez découvrir ce véritable tube du nouveau cirque né à Grenoble il y a dix ans.

Tout se terminera en août avec deux propositions qui nous intriguent fortement : *FO9 Selk* du fildefériste Simo Nahhas (le 6 à 20h au Parc Bachelard) et *Racine(s)* de la cordiste Inbal Ben Haim, performance de 45 minutes à découvrir le 29 à 17h au Grand Séchoir de Vinay. « *Inbal Ben Haim est une jeune circassienne israélienne prodige qui revisite son art avec une approche moderne*, dixit Rachid Ouramdane. *Pour la petite histoire, on entendait beaucoup parler d'elle vu qu'elle commence à faire le buzz comme on dit. Et surprise, quand on l'a enfin rencontrée, elle nous a dit qu'elle vivait à Grenoble avec d'autres artistes sortant d'écoles de cirque ! C'est donc maintenant notre artiste associée au CCN2 !* »



« ON SE PRÉPARE TOUTE L'ANNÉE À ÊTRE PRÊTS ! »

Chaque été depuis six ans a lieu début août à Grenoble, au café-théâtre la Basse cour et grâce à la compagnie Imp'Acte, le festival Impro sur cour, qui a pour but de mettre sur scène le meilleur de l'improvisation théâtrale locale. Focus sur une septième édition un temps menacée mais finalement maintenue – et tant mieux pour notre été culturel largement amputé !

PAR AURÉLIEN MARTINEZ

© Olivier Pascual

Ce n'était a priori pas gagné avec cette histoire de coronavirus qui a contraint le monde culturel à se mettre en pause indéterminée mi-mars. Heureusement, le tant attendu feu vert gouvernemental de début juin quant à la réouverture des lieux culturels a progressivement éclairci l'horizon. Le café-théâtre grenoblois la Basse cour et la cie Imp'Acte l'ont donc décidé conjointement fin juin : sauf cas de force majeure (deuxième vague ?! pas deuxième vague ?!), la septième édition du festival Impro sur cour pourra bien avoir lieu cet été, du 29 juillet au 16 août pour être précis.

« *On se tient à jour sur tous les derniers décrets* », nous assure Paul Nichilo, directeur artistique de la branche improvisation de la compagnie théâtrale grenobloise, annonçant une manifestation coronavirus-compatible – comprendre, dans le respect des normes sanitaires. La Basse cour, qui rouvrira ses portes pour l'occasion après plus de quatre mois de fermeture (même si les cours ont déjà repris), est sur la même logique comme nous l'a expliqué son administratrice Solange Azéma, avec pour l'instant une salle envisagée à demi-jauge (45 places contre 90 habituellement), même s'il pourra y avoir plus de spectateurs et spectatrices si les groupes réservent ensemble – « *dites-le bien à vos lecteurs* ».

« QUE TOUT LE MONDE SE MÉLANGE »

Les coorganisateurs sont donc ravis qu'Impro sur cour anime le mois d'août de celles et ceux qui n'ont rien contre passer des soirées estivales dans une salle de spectacle, comme c'est le cas depuis 2014 et avec une réussite grandissante. La preuve : le festival a d'abord duré deux jours lors de sa création il y a six ans avant de passer à une semaine, puis deux et maintenant trois. Paul Nichilo : « *C'est un véritable succès car les gens aiment vraiment l'improvisation. En plus, en août, il n'y a pas énormément de choses organisées à Grenoble !* »

Un festival centré sur l'improvisation donc (d'où son nom !), mais aussi sur la scène locale. « *Il y a de nombreuses troupes à Grenoble. On essaye de faire venir les plus réputées, mais aussi les émergentes avec nos apéros-impro à 18h30, avant le spectacle de 20h30. L'objectif final est que tout le monde se mélange. On demande ainsi aux uns et aux autres d'inclure à chaque fois un ou deux improvisateurs d'autres troupes, d'autres horizons...* » Avec l'idée de proposer au public une quinzaine de spectacles, dont des pièces de théâtre improvisées qui changent des très connus matchs d'impro. « *On se prépare toute l'année à être prêts !* », résume Paul Nichilo pour vanter le sérieux de son festival. Jolie formule, qui fera donc le titre de cet article.

IMPRO SUR COUR
À la Basse cour (Grenoble) du mercredi 29 juillet au dimanche 16 août

DU CÔTÉ DE LA COMÉDIE DE GRENOBLE

PAR AURÉLIEN MARTINEZ

© Comédie de Grenoble

« *Nous sommes heureux, juste heureux* », écrivait début juin sur sa page Facebook l'équipe de la Comédie de Grenoble, petite salle grenobloise de la rue Pierre-Dupont ouverte en 2014 et axée humour. La cause de cette joie ? La réouverture des portes le 1er juillet, avec comme chaque année une programmation tout l'été faite de spectacles aux doux titres – *Faites l'amour, pas des gosses !*, *Un couple (presque) parfait*, *Un ado peut en cacher un autre...*

Si la ligne artistique reste donc la même qu'habituellement, l'accueil, lui, sera forcément différent, comme nous l'a expliqué le directeur artistique Julien Sigalas. « *On a une jauge de 80 places, mais là on a suivi les mesures de la phase 3 du déconfinement en s'autolimitant à 50 places avec un siège de libre entre chaque groupe. Le public doit arriver avec un masque et du gel hydroalcoolique à l'entrée. Et à ce qu'on a compris, ça va être comme ça tout l'été.* » Un été qui sera décisif pour ce lieu qui, comme beaucoup d'autres, a souffert du confinement. « *Ça n'a pas été évident financièrement comme on est un théâtre privé. On a été aidés grâce au chômage partiel pour nos employés et on a eu des aides de la Région et de l'État – même si elles sont arrivées en juin – donc on a réussi à s'en sortir. Mais c'est malheureusement maintenant que ça va être difficile, et les seules personnes qui peuvent nous aider, ce sont les spectateurs.* » Voilà qui est clair.

GRENOBLE ALPES MÉTROPOLE
220 Km
de trail tous niveaux
5 départs accessibles en transports en commun
15 parcours autour de Grenoble
+ de 10 000 m de dénivelée
Toutes les infos sur :
grenoblealpesmetropole.fr/trails
Grenoble Alpes

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes
Respirer
et RENAÎTRE ICI
Les rives du lac du Bourget
auvergnerhonealpes-tourisme.com
Auvergne
Rhône-Alpes
Tourisme
LES PROFESSIONNELS DU TOURISME S'ENGAGENT À METTRE EN PLACE TOUTES LES PRECAUTIONS
SANITAIRES POUR VOUS ACCUEILLIR DANS LES MEILLEURES CONDITIONS.

UN ÉTÉ POUR VOIR L'ISÈRE AUTREMENT

C'est une bonne nouvelle : organisée par le Département de l'Isère, la quatrième édition de Paysage > Paysages s'annonce très dense. Elle a déjà commencé et va animer cinq territoires jusqu'en septembre (et même un peu au-delà). On vous en dévoile une partie pour vous motiver à suivre le tout, près de chez vous et même au-delà. Vous risquez d'être surpris !

PAR MARTIN DE KERIMEL

DR

© Domaine de Vizille - Département de l'Isère

© Ensemble Ka+nos

© SIMON_ENGRY

© Pierre-Emmanuel Coste

DANS L'AGGLO GRENOBLOISE

Pas besoin d'aller très loin pour en prendre plein les mirettes : la très large programmation Paysage > Paysages propose notamment de nous intéresser à ce qui va se passer en ville. Notre rédaction est déjà allée découvrir pour vous deux temps forts à Grenoble et La Tronche : la très intéressante exposition que le Musée dauphinois consacre aux refuges alpins à travers 200 ans d'histoire et celle que le Musée Hébert propose autour de l'œuvre photographique de Gabrielle Hébert, la femme du célèbre peintre. En prime, on savoure d'avance la nouvelle expo que le musée de l'Ancien Évêché va ouvrir le 10 juillet, en l'honneur du peintre naturaliste Éric Alibert et de ses calligraphies alpines. Avant le retour du Tour de France en Isère, on n'oublie pas non plus de faire une virée au Domaine de Vizille pour y découvrir les (étonnantes) photos de Michel Gasarian sur le petit peuple des fans de vélo, à partir du 4 juillet. Un envers du décor souvent cocasse, loin des images vues à la télé…

Envie de spectacle ? Pas de souci, mais il faudra s'armer de patience jusqu'en septembre pour les programmes. Direction le Musée Hébert, encore, le 5, pour *Blanc*, de la danseuse Vania Vaneau, située dans un entre-deux entre réalité et imaginaire, ou, le 10, pour *Oniri 2070*, un spectacle qui a déjà su faire parler de lui (en bien) pour… son autonomie et sa très faible consommation en énergie. Le 6, les curieux se rendront au cimetière Saint-Roch pour une visite poétique de la partie XIXe siècle, animée par un trio de musiciens et comédiens. Enfin, au Domaine de Vizille, on recausera vélo le 13, pour un après-midi festif placé sous le signe du cirque.

EN TRIÈVES

Cette portion du territoire isérois va être gâtée du côté spectacles. On est déjà curieux, le 13 juillet, de découvrir la proposition des Ajusteurs : à Mens, la compagnie va jouer *Orée, bordures, lisières, passages*, pour explorer une zone de lisière où cours d'eau et arbres s'enlacent, autour de performances musicales et dansées. Au mois d'août, cap sur Treffort : la compagnie Infusion s'y installe quelques jours à partir du 5, pour un *Embarquement poétique* à la passerelle d'Ebron. Au programme : danse, slam et jonglage, avec de petites formes tout au long d'une même journée. Les 6 et 7 août, toujours à Treffort, c'est la compagnie Infusion qui donne rendez-vous aux amateurs du théâtre d'ombres pour *Entre deux rives*, un spectacle pour revivre une drôle d'épopée maritime ! Les plus aventureux retourneront à Mens le 15 août, pour un spectacle de danse participative programmé par Céline Perroud. Autre source d'étonnement possible : les 12 et 13 septembre, *Tes jambes nues autrement*, conçue par la chorégraphe Julie Desprairies comme une petite bacchanale agricole.

Si vous préférez les expos, il y a également de quoi faire avec *Paysages en Trièves*, au Musée de Mens, ouvert dès à présent. Un peu plus tard dans la saison, à partir du 1er août, la médiathèque de Mens va ouvrir ses portes aux artistes amateurs locaux, pour une série de peintures sur la géographie du Trièves. Plus loin de nous géographiquement parlant, mais dans le même temps, Clelles accueille une grande exposition photographique de Hans Silvester, pour s'évader en compagnie des femmes de l'ethnie Hamer (en Éthiopie).

DANS LE SUD-GRÉSIVAUDAN

Paysages croisés, l'exposition du Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye, se prolonge jusqu'au 23 août : l'occasion de redécouvrir – entre autres – les regards de François-Auguste Ravier et Jean Vinay sur les paysages familiers du Dauphiné. Plus insolite peut-être, si vous voulez aller vérifier, le travail de Rémi de Chiara : arrivé au terme de sa résidence à la Halle de Pont-en-Royans, le plasticien s'interroge, dans une exposition *Paysage Pli-Faille* accueillie jusqu'au 15 août, sur la notion de traces liées aux paysages. On est assez curieux de la proposition formulée par Audic et Rizk à Chatte, à partir du 25 juillet, avec *Mo(nu)ments historiques*, une série de photos de lieux patrimoniaux emblématiques comme de sites ruraux méconnus. On pourra ainsi attendre patiemment jusqu'au 12 septembre, date de l'inauguration à Saint-Antoine-l'Abbaye de *Le Cèdre et le Papyrus - Paysages de la Bible*, un événement censé mettre en lumière la découverte du paysage dans l'art.

Le spectacle vivant aura lui aussi toute sa place sur le territoire. On espère une belle surprise avec *Racine(s)*, spectacle du CCN2 programmé à Vinay le 29 août, autour d'une cordiste et d'un musicien. La suite viendra plus tard, quelques jours avant l'automne, avec un (petit) spectacle de funambulisme à Saint-Antoine-L'Abbaye et un spectacle d'inspiration médiévale – avec instruments d'époque ! – à Saint-Quentin-sur-Isère…

DANS LE HAUT-RHÔNE DAUPHINOIS

Il faudra faire quelques kilomètres depuis Grenoble, mais cela vaut certainement le détour. La quatrième édition de Paysage > Paysages permet à cette partie du territoire isérois de faire le plein de spectacles. On commence allègrement sur le site médiéval de Bouvesse-Quirieu, avec *Conte et musique au clair de lune*, un spectacle conté et musical de Sandrine Stablo et Xavier Benichou, où il est question d'un mystérieux message et du ciel étoilé (le 25 juillet). Plus tard, on filera à Creys-Mépieu pour répondre à l'invitation de l'Atelier des Confins en vue d'une soirée au bord de l'eau sur le thème du *Rhône vagabond*, pour participer à une escapade en canoë prévues les 15 et 16 août, avant d'écouter chants de mariniers d'autrefois, poèmes de Paul Claudel et textes écrits par les riverains. On pourra aussi s'intéresser à *La bête du marais de Lemps*, à Optevoz le 23 août : l'idée de ce spectacle est de mélanger comédiens et marionnettes géantes pour une réflexion sur l'avenir des espaces biologiques sensibles, entre conte fantastique et fable écolo. On gardera aussi un œil attentif à la programmation de septembre, avec *Un petit chaperon dans les bois* le 5 septembre à Saint-Victor-de-Morestel, une adaptation théâtrale d'un conte de Joël Pommerat par la plateforme Locus Solus. Le lendemain, les mêmes se présenteront à Bouvesse-Quirieu, lors d'une journée complète sur le site médiéval, avec aussi une proposition musicale joliment intitulée *Feuillage, performance arborée*, avec une clarinette et un saxo. Une entrée en matière mélodieuse avant les autres spectacles du mois : *Voyez-là le tyran*, inspiré du *Macbeth* de Shakespeare programmé à Brangues le 12, *Voyages… Paysages* sous la forme de lectures de Paul Claudel à Morestel le 13 et, finalement, *Le voyage d'Ulysse* de retour à Brangues le 19.

EN BIÈVRE-VALLOIRE

Attendre jusqu'à septembre et découvrir une expo *Regards temporels* : c'est la proposition qui est faite à celles et ceux qui voudront bien se rendre au parc Robert-Bressand de Revel-Tourdan, pour y découvrir la manière dont le site a évolué depuis le XIXe siècle jusqu'à nos jours. On nous y promet déjà un comparatif intéressant entre la présentation des points de vue anciens et le récent réaménagement de ces espaces. Un vrai bonheur pour les curieux : le site offre plusieurs axes de découverte sur le paysage de la plaine de la Bièvre à la Drôme des collines, jusqu'aux contreforts du Vercors. Immanquable !

Toujours sur ce territoire, on prend un peu d'avance pour vous parler de deux spectacles a priori prometteurs. Le premier s'appelle *Stations* et aura lieu au Mottier le 12 septembre : la compagnie H.C. propose un drive-in de spectacle vivant. On y vient donc seul ou à plusieurs, mais forcément en voiture, le lieu de représentation étant le panorama lui-même – qui s'animera bien sûr avec des performances d'acteurs. Pile poil deux semaines plus tard, on sera curieux de s'embarquer dans *L'imprévisible carnaval* de la compagnie L'autre main, organisé à Revel-Tourdan avec la complicité d'artistes associés… et des habitants des environs. On y annonce d'emblée une déambulation ouverte à tous, un banquet-spectacle, une chorégraphie spéciale de Lara Castiglioni, présentée comme une semeuse de lumière jouant avec le feu, et, pour finir, un bal masqué. De quoi bien entrer dans le début de l'automne.

MAIS AUSSI…

Le programme complet de Paysage > Paysages est plutôt copieux… et ne se limite pas à ce que nous vous avons présenté. En tout, la manifestation propose quelque 120 événements répartis sur 80 communes environ. Il y a largement de quoi satisfaire les appétits culturels les plus féroces !

Avant de s'y plonger tous azimuts, on peut découvrir l'intégralité de ces propositions sur le site Internet de la manifestation (www.paysage-paysages.fr).

LE MUST DES SÉANCES EN PLEIN AIR

On a attendu tout le printemps la réouverture des cinémas. L'été est arrivé et, en complément des salles obscures, on est ravi de retrouver les séances publiques en extérieur. Petit florilège du programme des semaines à venir dans l'agglo grenobloise.

PAR MARTIN DE KERIMEL

© Philippe Tripier - Ville de Fontaine

© Sony Pictures Entertainment

SPIDER-MAN : NEW GENERATION

Si vous n'êtes pas lassés de voir débouler les super-héros sur vos écrans, on vous recommande grandement d'aller voir cette énième version de Spider-Man : cet animé haut en couleurs s'impose comme un opus majeur. Et puis, ce sera toujours une bonne occasion de se mettre à jour avec le mythe de l'homme-araignée, une suite étant déjà annoncée en salles… aux alentours d'octobre 2022 !

À Échirolles (Parcs Maurice Thorez, Robert Buisson et Géo Charles) le 9 juillet, à 22h

© StudioCanal

LE GRAND BAIN

Il fallait oser, Gilles Lellouche l'a fait ! Sans se mouiller lui-même, le jeune réalisateur a plongé quelques potes dans une piscine pour voir qui surnagerait le mieux. Guillaume Canet, Mathieu Amalric, Jean-Luc Anglade, Philippe Katherine… et autres jouent aux apprentis nageurs synchronisés, sous la férule de Virginie Efira et Leïla Bekhti. Tout cela n'est pas très sérieux, mais a un petit côté social assez bienvenu. Nul doute qu'au cours de ces séances de rattrapage, le rire surgira entre les éclaboussures…

À Saint-Martin-d'Hères (Place Karl Marx) le 16 juillet, à 21h30

À Fontaine (Marché Marcel Cachin) le 25 août, à 21h30

© Pan-européenne

YAO

Au Sénégal, Yao est un jeune garçon de 13 ans prêt à tout pour rencontrer son héros : Seydou Tall, un acteur français. Pour réaliser son rêve, le jeune Yao organise sa fugue et brave 387 kilomètres en solitaire jusqu'à la capitale. Touché par cet enfant, l'acteur décide de le raccompagner chez lui. Un conte où le voyageur pensant maîtriser son cheminement se trouve voyagé. Il ne faut pas s'attendre à une vérité documentaire.

À Saint-Martin-d'Hères (Terrain Henri Maurice) le 23 juillet, à 21h30

À Fontaine (Parc Jean Moulin) le 11 août, à 21h30

© StudioCanal

LA CITÉ DE LA PEUR

Cultissime : s'il y a bien un film qui mérite ce néologisme sous forme de superlatif, c'est bien ce long-métrage des Nuls. Le trio Alain Chabat / Chantal Lauby / Dominique Farrugia y invente une histoire de tueur en série dans les coulisses du Festival de Cannes et bombarde le petit monde du cinéma à grands coups de punchlines devenues cultes. La Croisette ne s'est jamais vraiment remise de cette bonne partie de rigolade régressive.

À Grenoble (parc Mistral) le 24 juillet, à 22h

© Pixar Animation Studios

TOY STORY

On a peut-être oublié que ce premier opus d'une série de quatre fut, en son temps, le premier film entièrement réalisé en images de synthèse. Techniquement, le studio Pixar a fait beaucoup mieux depuis, mais les aventures de Woody le cow-boy et Buzz l'éclair le pseudo-astronaute valent encore le détour. Si vous pensez que les joujoux ont une vie en dehors des enfants, vous pourrez le vérifier. Vers l'infini, au-delà et plus si affinités…

À Fontaine (Parc Villon) le 28 juillet, à 21h45

© The Walt Disney Company

LE ROI LION

Surprise… ou pas ? Disney a pris l'habitude de recycler ses dessins animés en les transformant en films classiques. Bien sûr, on peut regretter que le studio américain n'ait pas assez d'imagination pour créer des histoires 100% originales. Mais on fond toujours devant Simba, le jeune héritier du trône des animaux, et on se laisse à nouveau emballer par cette hiiiiiistoire de la viiiiiie !

À Échirolles (Parcs Maurice Thorez, Robert Buisson et Géo Charles) le 23 juillet, à 22h

À Fontaine (aux Floralies, salle Tavel) le 4 août, à 21h30

© MK2 Diffusion

L'ÎLE DE BLACK MOR

Il était une fois un animateur français, dans la lignée de Paul Grimault, que l'on aurait presque oublié. Jean-François Laguionie est pourtant un génie du dessin animé, ce qui sera facilement vérifiable avec cet opus, porté par un scénario de piraterie assez classique. Les kids devraient adorer, les adultes un peu moins peut-être, mais c'est un bon point de départ pour (re)découvrir un grand de notre cinéma national.

À Grenoble (parc Mistral) le 14 août, à 22h

© Pathe Distribution

ASTÉRIX ET OBÉLIX : MISSION CLÉOPÂTRE

De toutes les déclinaisons des aventures des célèbres Gaulois sur grand écran, celle-là n'est pas la moins réussie. Euphémisme ! Avec Alain Chabat devant et derrière la caméra, c'est du solide. Certaines vannes ont un peu vieilli, mais rien que pour le monologue d'Otis le scribe, alias Édouard Baer, ça vaut le coup, par Toutatis !

À Échirolles (Parcs Maurice Thorez, Robert Buisson et Géo Charles) le 20 août, à 22h

© eOne

GREEN BOOK

Un homme blanc au service d'un homme noir : dans l'Amérique ségrégationniste des années 60, la situation paraissait au mieux incongrue, au pire inacceptable. Avant de se demander si les choses ont réellement changé depuis, on revoit avec plaisir ce film poly-oscarisé, porté par la belle prestation du duo Mahershala Ali / Viggo Mortensen.

À Saint-Égrève (Parc de l'Hôtel de Ville), le 21 août à 21h

© Solaris Distribution

THELMA ET LOUISE

L'une fume comme un pompier et travaille (dur) comme serveuse dans un restaurant bon marché. L'autre reste à la maison aux soins exclusifs d'un mari bien peu reconnaissant. Ensemble, deux copines mettent les voiles, le temps d'un week-end entre filles. Susan Sarandon et Geena Davis sont au mieux de leur forme dans ce film libre et qui finit… non, on ne va pas vous le dire !

À Grenoble (Musée de la Résistance) le 28 août, à 21h

© Images et Rêves

ET AUSSI…

D'autres projections sont prévues dans l'ensemble des communes concernées. Par ailleurs, le Festival Cinétoiles animera tout l'été les petites communes du Grésivaudan. Son programme intégral est à (re)découvrir sur le site de l'Espace Aragon.

À Villard-Bonnot (https://www.espace-aragon.fr).

LES VENDREDIS
DE L'HORREUR
SÉANCE SPÉCIALE
Interdit -12 ans
IL Y A TOUJOURS QUELQU'UN
QUI VOUS REGARDE
I SEE YOU
VENDREDI 17 JUILLET
RÉSERVEZ SUR L'APPLICATION MOBILE & SUR CINEMASPATHEGAUMONT.COM
PATHÉ CHAVANT
les cinémas
PATHE GAUMONT
PATHÉ ÉCHIROLLES

POUR QUE
VOS PROJETS

NE RESTENT PAS
À L'ARRÊT.

AGIR CHAQUE JOUR DANS VOTRE INTÉRÊT
ET CELUI DE LA SOCIÉTÉ

SUD RHÔNE ALPES

UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ. VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.

Exemple : pour un prêt étudiant - apprenti de 13 000 € sur 60 mois au taux annuel débiteur fixe de 0,785 % soit un TAEG [1] FIXE DE 0,79 % le remboursement s'effectue en 59 MENSUALITÉS DE 221,02 € et une ajustée de 220,88 €. MONTANT TOTAL DÛ : 13 690,06 € dont 261,06 € d'intérêts. Pas de frais de dossier. Assurance emprunteur facultative : TAEA [2] 1,286 % soit 7,15 €/mois (non inclus dans la mensualité) soit un montant total dû sur la durée totale du prêt de 429 €.

0,79 % | AVEC NOTRE PRÊT ÉTUDIANT ET APPRENTI FINANCEZ VOTRE PROJET

LE PLUS PETIT MULTIPLEXE DU MONDE

Du vendredi 17 au dimanche 19 juillet, l'association A Bientôt J'espère organise au beau milieu du Trièves, en plein cœur de la forêt d'Esparron, "Les Vacances au risque du réel", un multiplexe éphémère dédié au cinéma documentaire, réunissant quarante films hors du commun. Décryptage d'une initiative passionnante qui affiche d'ores et déjà complet.

PAR DAMIEN GRIMBERT

© A Bientôt J'espère

Imaginez : un endroit fascinant, méconnu et reculé, en pleine forêt, où personne ne se rend jamais ou presque. Une clairière pour bivouaquer, un ancien ermitage en ruines et une ferme/refuge situés à une dizaine de minutes de sentier et, un peu plus loin, un canyon pour se baigner. C'est ce décor improbable que l'association A Bientôt J'espère a décidé d'investir pour le transformer, trois jours durant, en un multiplexe éphémère composé de six salles improvisées pouvant accueillir chacune… entre 10 et 25 personnes. On l'imagine aisément, dans un cadre pareil, l'objectif n'est pas de projeter les derniers blockbusters hollywoodiens. Fruit d'une résidence annuelle organisée dans le cadre de Paysage > Paysages, événement culturel porté par le Département de l'Isère, *Les Vacances au risque du réel* se donne au contraire pour objectif de « *questionner le paysage tout en s'inscrivant à l'intérieur de ce paysage* », comme l'explique Cyril Hugonnet, concepteur de l'événement aux côtés de Loïc Cloez. « *Chaque année, on part toujours avec une feuille blanche : on a sillonné le Trièves, on a visité plein de lieux, rencontré plein de gens… Et à un moment, on est tombés sur Esparron et on s'est dit "wow, il y a quelque chose à fabriquer ici". C'est un endroit avec une histoire assez incroyable parce que c'est un ermitage qui a commencé vers le XVIe siècle, qui a été détruit plusieurs fois, qui a été à un moment donné assez important jusqu'à la Seconde Guerre Mondiale où les Allemands l'ont détruit parce que c'était un lieu de réunion de la Résistance du Vercors. On s'est dit qu'il était possible faire référence au lieu en utilisant les parties qui restent pour les transformer en cinéma, et offrir au Trièves son premier multiplexe.* »

SIX SALLES, CINQ AMBIANCES

Dans les six minuscules salles improvisées, des séances de durée variable vont ainsi permettre à une petite centaine de personnes de découvrir tout au long des trois jours, quelques-uns des quarante courts et longs métrages documentaires contemporains qui constituent la programmation. Une programmation répartie à travers cinq « fils » distincts, chacun porté par une thématique différente : *Derrière la fenêtre, quand le paysage se dérobe* fait ainsi écho aux paysages ô combien restreints dans lesquels nous ont cantonnés ces deux mois de confinement forcé, tandis que *De toi je rêve toute l'année mon cher mois d'août* s'attache à retranscrire le climat dans lequel baigne cette période si particulière de l'année. Autres registres encore avec *Est-ce la perche à selfie qui fait le touriste ?*, qui interroge non seulement notre rapport à l'altérité mais également aux images qui en émanent, ou *Quand on n'est pas exactement là où on devrait être*, qui se focalise sur les moments de vacance sans « s », lorsque l'on se retrouve soudain face au vide, au trou, à la fuite… *Destination Esparron*, enfin, propose pour sa part la découverte de quatre films et une performance en écho à « *l'histoire de ce lieu improbable où s'est construit l'impossible* ».

CHEMINS DE TRAVERSE

De ce vaste panorama filmique, qui emmènera le spectateur au travers d'une quinzaine de pays aux quatre coins du globe (Russie, Irak, Syrie, Canada, Californie, Congo, Papouasie, Tibet, Pakistan… pour s'en tenir aux destinations les plus éloignées), nous n'avons bien sûr pu voir qu'une infime partie. Suffisamment néanmoins pour être bluffés à la fois par la diversité et par la pertinence des propositions sélectionnées par l'équipe d'A Bientôt j'espère, toutes fermement ancrées dans la frange la plus audacieuse et la moins formatée du cinéma documentaire, celle que l'on qualifie parfois de "cinéma du réel".

Une multiplicité de regards, de tentatives et de dispositifs d'une inventivité sans commune mesure mais qui ne basculent jamais pour autant dans l'exercice de style un peu poseur, restant au contraire en permanence au service total de leurs sujets. C'est peu de dire que leur projection in situ dans le cadre d'Esparron s'annonce donc comme une expérience en tout point exaltante, qui se jouera, malheureusement, à guichets fermés. Il n'aura en effet pas fallu plus de 48h pour que la manifestation, aux jauges hautement réduites par les consignes sanitaires, affiche complet. Une prochaine fois j'espère ?

LES VACANCES AU RISQUE DU RÉEL
Dans la forêt d'Esparron du vendredi 17 au dimanche 19 juillet (COMPLET)

CHAMROUSSE MOUNTAIN PARK

VOTRE ESPACE NATURE XL

TÉLÉCABINE DE LA CROIX

FORFAIT PIÉTON À PARTIR DE **5 €**

FORFAIT BIKE PARK À PARTIR DE **11 €**

PRÉVENTE
FORFAITS HIVER
2020-21

JUSQU'À **- 60 %**

SKI.CHAMROUSSE.COM

©OT Chamrousse - Photo © images-et-mots.fr

SORTIES LE 8 JUILLET

© KMBO

La Forêt de mon père

De Vero Cratzborn (Bel.-Fr.-Sui., 1h31) avec Léonie Souchaud, Ludivine Sagnier, Alban Lenoir...

Élagueur, Jimmy vient de se faire licencier parce qu'il agissait bizarrement. À la maison, son comportement lunatique devient difficile à supporter pour sa femme et ses trois enfants. Jusqu'à une crise qui lui vaut d'être interné. Mais Gina, son aînée de 15 ans, ne parvient pas à l'accepter...

Censée être vécue à travers les yeux de la grande ado, comme en atteste le possessif au singulier du titre, l'histoire se diffracte un peu pour être vue également à travers les yeux de ses cadets et de sa mère. On perd en pure subjectivité, mais on gagne quelques contrepoints utiles pour composer, avec du recul, un tableau familial plus précis et assembler les pièces du tableau clinique de la maladie psychique de Jimmy. Bien sûr, l'élément végétal est abondant, fondateur, aussi enveloppant qu'inquiétant dans *La Forêt de mon père*, puisque c'est le territoire dans lequel cet "homme des bois" évolue, au premier degré. Cette forêt est également mentale, un dédale à l'intérieur duquel il s'égare sans trouver de sortie, où il tente même d'aspirer les siens.

Il faut mettre au crédit de Vero Cratzborn sa volonté de traiter d'un trouble psychique et de l'internement sur un strict plan dramatique, sans verser dans le thriller, parti pris suffisamment rare pour être souligné. En revanche, la romance cousue de fil blanc avec le voisin à moto bien serviable épuise par sa banalité. Dommage.VR

SORTIES LE 8 JUILLET

© Arizona Distribution

L'Envolée

De Eva Riley (G.-B., 1h23) avec Frankie Box, Alfie Deegan, Sharlene Whyte...

Mère décédée, père au comportement infantile, démissionnaire et absent... À 14 ans, Leigh s'assume toute seule, tenant grâce à la gymnastique. Las, ses résultats sont en berne depuis peu. L'arrivée d'un grand frère, jusqu'alors inconnu et un brin voyou, va faire évoluer son caractère...

Rien de nouveau sous le soleil de cette satanée Angleterre : une banlieue entre pavillons premier prix et villas de quartiers huppés, de la misère sociale, des ados qui zonent et des adultes qui picolent. Et puis, au club gym, Leigh la petite prolo se fait chambrer par les "copines" trop stylées, trop méchantes, trop blondes, trop friquées, trop pétasses... Avouons que le cadre est connu, proche du cliché. Mais Eva Riley sait se centrer sur le ressenti de son personnage et le transmettre sans un mot de trop. Confrontée trop tôt à la solitude, Leigh cherche des yeux une attention : ses regards vers les autres mères en disent long. Pas forcément quelqu'un qui l'admire, juste une présence qui fasse d'elle une "fille normale", et non une orpheline mendiant de l'affection... et refusant la pitié tout à la fois. La relation ambiguë, semi-incestueuse, qu'elle noue avec son demi-frère Joe tombé du ciel, témoigne de sa confusion : parce qu'il la fascine par la liberté qu'il incarne, son audace juvénile, sa qualité de presqu'adulte et qu'elle est en manque de repère, elle plaque sur lui des sentiments amoureux alors qu'ils devraient être fraternels.Troublant sans jamais être malsain, ce premier long métrage doit énormément à la qualité d'interprétation de ses jeunes comédiens.VR

SORTIES LE 8 JUILLET

© Wild Bunch

Lucky Strike

De Kim Yong-hoon (Cor. du S., int.-12 ans, 1h48) avec Jeon Do-Yeon, Woo-Sung Jung, Seong-woo Bae...

Un employé de sauna dans le besoin découvre un sac plein de billets dans ses vestiaires ; un agent de l'immigration véreux dont la petite amie s'est volatilisée doit de l'argent à un mafieux ; des cadavres coupés en morceaux sont retrouvés ici et là. Tout est lié. Vous aimez les puzzles ?

Parasite de Bong Joon-ho ayant par son succès international vaincu les ultimes réticences du grand public à l'égard du cinéma coréen, l'heure est venue pour cette production des plus fécondes de toucher ses dividendes. Pourquoi s'en priver ? Thriller patchwork aux accents tarentinesques, *Lucky Strike* peut capitaliser sur l'aura de *Parasite* dans le registre "policier à emboîtements et retournements de situations multiples" : Kim Yong-hoon ne se prive pas d'entremêler plusieurs fils dans son intrigue, faisant se croiser temporalités et protagonistes autour d'un seul enjeu universel : récupérer de l'argent. Un argent qui sent mauvais puisqu'il est illicite ; obtenu par corruption, usure, trafic, escroquerie, meurtre, vol, chantage, héritage... Un argent caché dans une sacoche de luxe et qui attire la mort comme une bouse le scatophage du fumier.

Par sa composition chapitrée, la propension des demi-sels de l'histoire à ourdir des stratagèmes pour embobiner un chef de la pègre, *Lucky Strike* évoque une version trash et dynamitée de *L'Arnaque* (1973) à la sauce hémoglobine ; l'intrigue volontairement touffue renvoyant plutôt au *Grand Sommeil* (1946). Tutoyant le plus cru des réalismes par ses personnages aux contours terriblement humains — on croirait un digest de la *Comédie humaine* : problèmes de fin du mois, de violence conjugale, de superstition, de sénilité des aînés, d'employeurs mesquins... —, ce polar mâtiné de séquences grand-guignol est tempéré par un humour macabre irrésistible lui conférant au bout du compte une dimension morale et philosophique. VR

LES HORAIRES DES CINÉMAS SONT À RETROUVER TOUT L'ÉTÉ SUR PETIT-BULLETIN.FR

LA BELLE SURPRISE

ÉTÉ 85

Généalogie d'une histoire d'amour entre deux garçons à l'été 85 qui débouchera sur un crime. François Ozon voyage dans ses souvenirs et lectures d'ado et signe son Temps retrouvé. Sélection officielle Cannes 2020.

PAR VINCENT RAYMOND

SORTIES LE 14 JUILLET

© 2020_MANDARIN PRODUCTION_FOZ_France 2 CINEMA_PLAYTIME PRODUCTION_SCOPE PICTURE

Normandie, été 1985. David sauve Alexis d'un naufrage. Très vite, une amitié profonde se noue entre les deux adolescents, qui se mue en romance passionnée. Mais les amours d'été sont souvent éphémères et celle-ci débouchera sur un drame ainsi que sur un crime…

Nul ne guérit jamais de son enfance et encore moins de son adolescence. L'une comme l'autre laissent une marque indélébile et invisible sous la peau adulte, pareille à une scarification intérieure. D'aucuns apprennent à apprivoiser leurs cicatrices en les caressant quand d'autres les torturent en les creusant ; tous les conservent néanmoins à portée de main. Ou d'inspiration lorsqu'il s'agit d'artistes. François Ozon ne fait évidemment pas exception.

En adaptant *La Danse du coucou*, un roman découvert en 1985 alors qu'il avait peu ou prou l'âge des protagonistes, le cinéaste effectue une sorte "d'autobiographie divergée". Non qu'il s'agisse ici de raconter au premier degré son propre vécu d'ado, mais plutôt d'user du substrat de l'intrigue écrite par Aidan Chambers pour concaténer et agréger l'essence de l'époque, pour récréer une atmosphère fidèle à son ressenti d'alors. Dénuée de nostalgie mortifère ou contemplative (un parfait contrepoint au terriblement affecté *Call Me By Your Name* de Luca Guadagnino), cette reconstitution respecte son titre programmatique en capturant la trame sonore et visuelle du fameux été. Outre la bande originale, où cold-wave et rock romantique commencent à s'effacer devant les coups de boutoir de la déferlante italo disco, l'image renvoie fidèlement au mitan des années 1980 par ce qu'elle montre à l'écran (mode vestimentaire, décors) : le choix du support, le Super16 gonflé, dont le grain sensuel et pulvérulent évoque autant le surranné que la texture de la peau. Elle était aussi la pellicule de prédilection des jeunes réalisateurs de l'époque.

UN LEVER DE RIDEAU

Avec ce film se déroulant en proximité de plage, faisant s'étreindre Eros et Thanatos jusqu'à l'obsession, où l'un des protagonistes se travestit en femme, la présence de Melville Poupaud entre autres rappels et des allusions dont l'énumération et l'exégèse seraient ici fastidieuses, on pourrait croire que François Ozon effectue une synthèse récapitulative de son œuvre accompli. Ce serait prendre (et comprendre) *Été 85* de travers dans la mesure où, précisément, l'auteur retourne au bourgeon matricielle de son cinéma : cette cellule-souche qui a engendré toutes ses réalisations antérieures, chacune étant dépositaire d'un fragment de ce film en devenir, de ce film à venir désormais advenu.

En première ligne de cette romance initiatique, la paire de jeunes comédiens interprète une partition remarquable d'harmonie et de subtilité. En particulier Benjamin Voisin, déjà doublement remarqué ce début d'année dans *Un vrai bonhomme* et *La Dernière Vie de Simon*, dont le côté solaire et légèrement inquiétant (sur un bateau, la chemise entrouverte) n'est pas sans évoquer le débutant Alain Delon dans *Plein Soleil*. De bon augure.

ÉTÉ 85
De François Ozon (Fr., 1h40) avec Félix Lefebvre, Benjamin Voisin, Philippine Velge…

INTERVIEW

« UNE ESPÈCE DE PARADIS PERDU »

PAR VINCENT RAYMOND

La réalisation de ce film a-t-elle été pour vous une manière d'exécuter un pacte que vous auriez contracté avec vous-même, lecteur de 17 ans découvrant le roman de Aidan Chambers ?

François Ozon : Quand j'ai lu le livre, j'étais lycéen rêvant de faire du cinéma et je me suis dit que j'adorerais raconter cette histoire… En même temps, j'avais presque plus envie d'en être le spectateur. Quand j'en ai parlé à Aidan Chambers, qui a 85 ans aujourd'hui, il m'a dit que trois réalisateurs avaient essayé de l'adapter précédemment, sans succès.

Ce film reste solaire même s'il parle de la mort. Il ne tombe jamais dans ce spleen accompagnant souvent les évocations du passé des auteurs…

Il y a quand même une nostalgie qui se crée, de par la situation actuelle. On voit tout à coup cette histoire comme une espèce de paradis perdu, vu que dans les années 1980, on avait le droit de faire plein de choses… Il faut se souvenir que les années 1980, c'est le sida, l'ultra-libéralisme, le monde du fric ; c'est pas des années extraordinaires. Mais c'est vrai que la patine du temps, en général, adoucit le passé.

Quels sont les éléments esthétiques permettant de recréer l'atmosphère des années 1980 ?

La première chose, c'est d'être en pellicule. C'est vraiment important. Dès qu'on fait un film d'époque, la pellicule est plus adaptée. *Frantz* ou même *Potiche* ont été tournés en pellicule. Je trouve que l'image est vraiment différente ; c'est plus doux, les couleurs sont plus saturées… Il y a quelque chose qui nous ramène dans le passé. On est tellement habitués aujourd'hui au numérique, au côté très clinique, très froid, uniforme de l'image… On avait un peu peur au début, parce que tous les plans larges nous paraissaient complètement flous, par rapport à l'image que l'on voit aujourd'hui en numérique. Ça nous a donc fait travailler l'image différemment, mais permis de mieux replonger dans l'époque. Et puis pour les poses, c'est sensuel : vous avez des textures de la peau, le grain… Vous voyez l'acteur qui rougit !

© 2020_MANDARIN PRODUCTION_FOZ_France 2 CINEMA_PLAYTIME PRODUCTION_SCOPE PICTURES

INTERVIEW COMPLETE SUR PETIT-BULLETIN.FR

© LE PETIT BULLETIN
Le Petit Bulletin Grenoble est un journal du groupe UNAGI.
SARL au capital de 97 561,88 euros
RCS B393 370 135
12 rue Ampère, 38000 Grenoble
Tél.: 04 76 84 44 60 - Fax : 04 76 21 25 11
www.petit-bulletin.fr
TIRAGE MOYEN 35 000 exemplaires
IMPRESSION Rotimpress

RETROUVEZ-NOUS SUR

ENVOYEZ-NOUS VOS PROGRAMMES
Par mail à agenda.grenoble@petit-bulletin.fr, courrier ou formulaire en ligne (conditions de publication sur www.petit-bulletin.fr/grenoble)
Pour joindre votre correspondant : composez le 04 76 84 + (numéro)

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Renaud Goubet (44 64) ASSISTANTE COMMERCIALE Aurore Meyrieux (79 30) COMPTABILITÉ Magali Pochot (44 60) RÉDACTEUR EN CHEF Martin de Kerimel RÉDACTION Nathalie Gresset, Vincent Raymond, Damien Grimbert, Stéphane Duchêne, Aurélien Martinez, Benjamin Bardinet
VÉRIFICATION AGENDA Nadine Masoch CORRECTION Nathalie Gresset PUBLICITÉ Sébastien Roy (79 36), Magali Paliard (79 30), Sébastien Rousset (44 61) CONCEPTION MAQUETTE Morgan Castillo
MAQUETTISTE Charlène Jerez
DIFFUSION Jean-Maxime Morel
DIFFUSIONACTIVE.com

SORTIES LE 14 JUILLET

© Pathé/Orange Studio

L'Aventure des Marguerite

De Pierre Coré (Fr., 1h26) avec Alice Pol, Clovis Cornillac, Lila Gueneau...

1942. Le père de Marguerite a disparu à la guerre et l'adolescente se languit de son retour. 2019. Margot, sosie de la précédente, doit passer trois jours avec le nouveau copain de sa mère qu'elle trouve lourd. À cause d'une malle magique, les deux jeunes filles vont se substituer l'une l'autre...

Comme une étrange impression de se retrouver devant un *J'aime Lire* mis en images... Pas si loin, en fait, puisque cette comédie fantastique d'aventure est adaptée d'un roman jeunesse signé Vincent Cuvellier. Si le travail visuel est propre, rythmé par le va-et-vient permanent entre les deux époques, la partie 1942 se révèle beaucoup plus riche en rebondissements épiques que le segment contemporain, Marguerite s'adaptant très (trop) vite à l'univers de science-fiction XXIe siècle. Les scénaristes ne se sont pas non plus trop préoccupés des inévitables questions de paradoxes temporels, pourtant le sel de ces histoires ainsi que des ressorts dramatiques de premier choix. On ignore quel destin attend ce film d'ambiance automnale un 14 juillet en salles, il fera certainement un meilleur score une après-midi de novembre agrémenté d'un chocolat chaud sur le canapé...VR

SORTIES LE 15 JUILLET

© ©UFO Distribution

Abou Leila

De Amin Sidi-Boumedine (Alg.-Fr., int.-12 ans, 2h15) avec Slimane Benouari, Lyes Salem, Meriem Medjkane...

Algérie, années 1990. Depuis qu'il a été témoin d'un attentat, un policier dont la raison défaille est persuadé que le responsable de tout est le terroriste Abou Leila. Son ami et collègue Lofti l'accompagne dans sa traque loin de la capitale, vers le sud du pays. Vers le sang et la folie...

Il ne faut pas craindre l'épreuve de la durée ni l'errance dans toutes ses dimensions face à *Abou Leila*, objet cinématographique transfigurant un épisode de l'histoire politique récente de l'Algérie à travers les yeux d'un policier rendu fou par la guerre civile. Road movie aussi mental que géographique, ce premier long métrage se distingue en naviguant également dans le temps, hors des balises normatives d'une trop stricte linéarité, épousant autant que possible les cauchemars hallucinatoires du flic obsédé par sa cible.

Bad trip au sens propre, le voyage se double d'une évocation des Algéries (pluriel signifiant, puisqu'entre la métropolitaine Alger au nord et les sahariennes dunes désertiques au sud, on a bien affaire à un pays double, ou partagé). De cette dichotomie à la schizophrénie paranoïaque du personnage ou au mal-être ambiant de toute la population, il n'y a qu'un pas.

Progressant par crises successives et violentes, *Abou Leila* trouve son apothéose dans un final d'un symbolisme stupéfiant, digne d'un conte épique, hypnotique comme du Van Sant ou du Antonioni. Comme un souffle de magie tragique.VR

SORTIES LE 15 JUILLET

© ©Saduku & Pop-Up Production

Mon ninja et moi

De Anders Matthesen & Thorbjørn Christoffersen (Dan., 1h21) animation

Depuis que sa mère s'est remise en ménage, Alex a hérité d'un "demi-frère" de son âge qui le tyrannise à la maison et au collège. Quand son oncle excentrique lui offre une poupée de ninja magique ramenée de Thaïlande, Alex pense tenir sa revanche. Mais la contrepartie sera rude...

La toute neuve société de distribution Alba Films tient sa première authentique pépite avec ce long métrage danois méritant d'être le succès d'animation de l'été 2020. *Mon ninja et moi* marque en effet une réjouissante révolution dans l'univers plutôt corseté et policé des productions destinées au "jeune public" (vocable flou qui rassemble des bambins jusqu'aux ados). À présent que tous les studios d'animation ont globalement atteint une excellence technique comparable à celle développée par Blue Sky, Dreamworks ou Pixar et uniformisé leur style graphique, le récit (et son traitement) est devenu l'ultime refuge de la singularité. Un retour aux fondamentaux pour spectateurs blasés des prouesses visuelles asymptotiques.

Auteur et coréalisateur de *Mon ninja et moi*, Anders Matthesen donne le ton dès le début en montrant des enfants exploités dans une usine thaïlandaise, clairement maltraités pour fabriquer les jouets des petits Occidentaux : la mondialisation expliquée par une relation de cause à effet, sans parabole émolliente. De la même manière seront abordés d'autres thèmes aussi sérieux que le harcèlement scolaire, la recomposition familiale, le bio, les profs, la pré-sexualité adolescente (les premiers flirts), la vengeance, la dépendance aux drogues diverses, avec un à-propos et une fluidité laissant pantois. Politiquement incorrect en diable, ce film qui multiplie les audaces en se coltinant des sujets tabous, est surtout l'un des plus hilarants vus sur les écrans depuis des années ! Gags à foison, situations et personnages burlesques, niveaux de lectures multiples au premier et second plans... Voilà ce que l'on espère d'un authentique film familial : on est ici comblé.VR

LES HORAIRES DES CINÉMAS SONT À RETROUVER TOUT L'ÉTÉ SUR PETIT-BULLETIN.FR

SORTIES LE 22 JUILLET

© Koch Films

Ip Man 4 : Le dernier combat

De Wilson Yip (H.-K.-Chi., 1h45) avec Donnie Yen, Yue Wu, Scott Adkins...

Condamné par la maladie, Ip Man se rend aux États-Unis pour trouver une école à son fils et visiter son illustre disciple Bruce Lee, qui s'est attiré les foudres des maîtres du kung fu de Chinatown. Au passage, il en profite pour mettre la misère à des marines racistes. Trop fort.

Un quatrième volet en forme d'apothéose et de vraie conclusion pour la saga Ip Man. Que demande le peuple en plus ? De l'action ? De la baston ? Il en aura, avec élégance de surcroît dans cet opus souple et féroce comme un tigre, à l'image de son peu loquace mais efficace héros. Toujours aussi bien composé, chorégraphié et éclairé (ah, ces splendides contrastes verdâtres dans les jouissifs combats de ruelles !), cet épisode ne manque ni de panache, ni d'humour en offrant en guise d'opposant une formidable pourriture interprétée par Scott Atkins. Exsudant la xénophobie par tous les pores, son personnage de Sergent-la-terreur est le double inversé parfait du marmoréen Ip Man ; sa némésis idéale.

Alors que les tensions entre communautés sont au plus fort (principalement aux États-Unis, là où se déroule le film), le message d'apaisement d'*Ip Man 4* est une merveille de diplomatie, que ne renierait pas Sun Tzu. Le vieux sage résout le différend entre Bruce Lee et ses caciques du Wing chun reclus dans le ghetto de Chinatown : ceux-ci reprochant à la star de divulguer aux non-Chinois les secrets de leur art martial, donc de leur faciliter ce que l'on nomme communément aujourd'hui l'appropriation culturelle, Ip Man leur prouve qu'au contraire, ils gagneront en influence et en assimilation dans la société américaine en laissant leurs traditions infuser. Vantant la tactique éprouvée du soft power, Ip Man encourage aussi ses compatriotes à se désinvisibiliser face aux Étasuniens. Ce message, pour le coup, a dû beaucoup plaire en Asie...VR

SORTIES LE 22 JUILLET

© KMBO

Lands of Murders

De Christian Alvart (All., 2h09) avec Felix Kramer, Trystan Pütter, Nora von Waldstätten...

Allemagne de l'Est, 1992. Deux policiers sont envoyés dans une petite bourgade pour enquêter sur la disparition de deux adolescentes. Le contexte de la chute du Mur, l'hostilité ambiante, la découverte de trafics connexes et leurs méthodes divergentes rendent leur mission très difficile...

Outre un goût du lucre et de la facilité conjugué à un manque d'esprit d'initiative, on se demande souvent ce qui motive, chez un producteur, la mise en œuvre d'un remake. En général, la nouvelle version se contente de toiletter l'original (ou de la "rebooter") en l'accommodant au parfum du moment ; plus rares sont les propositions singulièrement alternatives, ou les variations pertinentes. On se souvient (ou pas, si l'on peut) de l'inutile *Fonzy*, décalque sans intérêt du Québécois *Starbuck*. *Lands of Murders* est heureusement pour lui et nous d'une autre étoffe.

Transposition du polar d'Alberto Rodríguez *Las Isla Mínima*, le film de Christian Alvart démontre par l'exemple l'universalité de la trame (qui possédait des accents de tragédie antique) dans la mesure où elle constitue un bon vieux McGuffin. L'enjeu est moins d'élucider des crimes que de mettre au jour les divergences entre les personnages, de sortir des placards les squelettes du passé volés d'un deuil au nom d'une rapide réunification/réconciliation nationale. En fait, on pourrait imaginer une histoire identique dans la France de l'épuration, la Roumanie d'après Ceaușescu, le Chili post-Pinochet, l'Afrique du Sud à sa sortie de l'apartheid voire, qui sait, dans la Corée des prochaines années. L'amnistie octroyée aux ex-franquistes ou le pardon accordé aux anciens membres de la Stasi n'efface pas d'un coup de baguette magique le poids de leur infamie, pas plus qu'il ne les guérit de leurs habitudes...VR

SORTIES LE 22 JUILLET

© Manolo Pavón

Madre

De Rodrigo Sorogoyen (Esp.-Fr., 2h09) avec Marta Nieto, Anne Consigny, Alex Brendemühl

Dix ans après la disparition subite de son fils sur une plage des Landes, Elena a quitté l'Espagne et sa vie ancienne pour travailler dans un restaurant sur cette maudite plage. Un jour, elle aperçoit Jean, ado dont l'âge et le physique lui évoquent son enfant. Elle le suit ; il s'en rend compte...

L'exercice consistant à dilater un court métrage en un long est souvent l'apanage des débutants pour qui le format bref constitue, aux yeux des producteurs, une promesse. Mais les deux disciplines étant ontologiquement différentes, l'entreprise s'avère souvent un redoutable casse-gueule. Pour y échapper, certains optent pour une simple prolongation de leur court à l'instar de Xavier Legrand (avec *Avant que de tout perdre*, puis *Jusqu'à la garde* dont on connaît le double succès) ou ici Rodrigo Sorogoyen. Le très expérimenté réalisateur avait signé en 2017, entre *Que Dios nos perdone* et *El Reino*, un plan-séquence de 18 minutes aussi stupéfiant que bouleversant (il constitue le prologue de ce film) ayant écumé les festivals et concouru à l'Oscar, *Madre*. *Madre* "version longue" raconte une autre histoire : une conséquence possible de la précédente, en explorant plusieurs chemins psychologiques et en suggérant la survenue d'un ou plusieurs drames après la tragédie initiale.

Est-ce l'ambiance balnéaire, le trouble de la liaison potentiellement incestueuse entre Elena et Jean, le thriller qui se dessine entre eux et les parents de Jean (les remarquables Frédéric Pierrot et Anne Consigny, inhabituels dans leurs emplois de petits bourgeois de la côte Ouest) ou la perversité latente de quelques personnages secondaires mais il y a quelque chose d'Ozon dans ce film aussi déchirant que provocateur sur l'impossibilité d'un deuil. Ce qu'il montre de la possession et de la convoitise également, de l'égoïsme et de l'hypocrisie des familles "pull sur les épaules", où l'hideur de l'âme se cache derrière le masque des convenances.

Filmé avec une douceur rasante faisant contrepoint à la douleur profonde de son personnage, *Madre* confirme, s'il était encore nécessaire, le statut de Sorogoyen comme auteur de premier plan du cinéma hispanophone contemporain. Bénéfice collatéral, la mise en lumière de Marta Nieto dans le rôle-titre : une telle présence ne mérite pas de demeurer loin des écrans.VR

LES HORAIRES DES CINÉMAS SONT À RETROUVER TOUT L'ÉTÉ SUR PETIT-BULLETIN.FR

SORTIES LE 29 JUILLET

© KMBO

Dreams

De Kim Hagen Jensen (Dan., 1h18) animation

Emma vit heureuse avec son cochon d'Inde et son père jusqu'à ce que celui-ci invite sa nouvelle compagne et surtout sa peste de fille sous leur toit. Emma ayant découvert le moyen de contrôler les rêves, elle veut en user pour arrondir les angles. Hélas, les choses vont lui échapper…

S'il y a « *quelque chose de pourri au royaume du Danemark* » (outre l'acculturation forcée des Inuits groenlandais, bien sûr), il se loge certainement dans les histoires de familles et leurs dysfonctionnalités conflictuelles. Cette "tradition" de longue date s'avère néanmoins fructueuse : illustrée en son temps par *Hamlet*, reprise depuis avec profit par Vintenberg (*Festen, La Chasse*…), elle donne lieu sur les écrans français cet été à trois productions notables. Entre le remarquable *Mon ninja et moi* déjà sorti et le saisissant *A Perfect Family* à venir, *Dreams* occupe une place à part puisqu'une recomposition familiale bancale y constitue "seulement" une amorce. Une clef justifiant le recours au royaume des songes où la fillette en difficulté peut raccommoder les tourments du quotidien. N'est-ce pas d'ailleurs une des fonctions du rêve que de "purger les circuits" en usant des voies de l'inconscient ?

Vieux fantasme de l'humanité ensommeillée, la faculté d'orienter les rêves autorise toutes les déclinaisons du merveilleux (*Le Prince oublié*) au terrifiant (voir le cycle *Les Griffes de la nuit*). Kim Hagen Jensen s'adressant à un jeune public, son univers se révèle davantage proche de celui de *Monstres & Cie* : les songes étant fabriqués par des espèces de Minions bleus soumis à une autorité bureaucratique, perturbée par l'irruption d'Emma. Pas très original donc, mais comme l'image est joliment ouatée, le ton non bêtifiant et l'histoire rythmée, le contrat est rempli. VR

SORTIES LE 5 AOÛT

© Blue Monday Productions

Just Kids

De Christophe Blanc (Fr.-Sui., 1h43) avec Kacey Mottet Klein, Andrea Maggiulli, Anamaria Vartolomei…

Après la mort accidentelle de leur père, Mathis, 10 ans, se retrouve sous la responsabilité de Jack, 19 ans. Une charge bien lourde pour les deux : le cadet ne tient guère en place, et le jeune adulte espère un miracle en reprenant les combines louches et foireuses du paternel…

Comment totalement détester ce film sur la trajectoire de gamins livrés à eux-mêmes, en manque de père et de repères, hésitant entre suivre les traces d'un défunt peu reluisant ou créer de nouvelles attaches ? Mais comment totalement aimer ce film aux criants airs de déjà-vu chez Téchiné, Kahn, Bercot ou Doillon, entre autres cinéastes plutôt fréquentables par ailleurs ? Le road movie familial initiatique, les jeunes fratries confrontées ensemble et individuellement à des problématiques de deuil, l'incorporation d'une sous-trame noire sont censés apporter un chaos supplémentaire à la situation instable des personnages, et donc de la surprise. Mais ces relances narratives procèdent dans ce contexte de la simple logique, pour ne pas dire de la convention. Sinon, il y a quelques beaux plans du Grenoblois, pour les amateurs.VR

SORTIES LE 5 AOÛT

© Destiny Films

Le Défi du champion

De Leonardo D'Agostini (It., 1h45) avec Stefano Accorsi, Andrea Carpenzano, Ludovica Martino…

Joueur vedette de l'AS Roma, Christian se comporte comme un ado attardé capricieux sur le terrain comme à la ville. Excédé, le président du club exige qu'il se discipline et passe le bac. Prof au chômage, Valerio est engagé pour le remettre à niveau. Il va avoir du boulot…

Construit sur le principe des vases communicants comme l'était *Intouchables* (ou la fable de *L'Aveugle et du Paralytique*, si l'on voulait être taquin), cette comédie-tendresse à gros crampons est aussi prévisible qu'une blessure de Neymar avant le Carnaval de Rio : oui, Christian n'est pas l'atrophié du bulbe caricatural que tous les parasites (son père, sa blonde-trophée, ses potes campant chez lui…) voient en lui ; oui Valerio l'intello hirsute en velours côtelé cache une blessure intime secrète. Et oui, les deux caractères opposés vont s'assembler pour "se réparer" l'un l'autre. C'est vendu sous le vocable de feel good movie, c'est gentil, ça ne mérite pas de sortir un carton ; de là à en faire un en salles…VR

LES HORAIRES DES CINÉMAS SONT À RETROUVER TOUT L'ÉTÉ SUR PETIT-BULLETIN.FR

SORTIES LE 12 AOÛT

© Bac Films

Yakari, le film

De Xavier Giacometti & Toby Genkel (Fr.-All.-Bel, 1h22) animation

Parce qu'il a sauvé le mustang sauvage Petit-Tonnerre au péril de sa vie, le petit Sioux Yakari se voit récompensé par son animal-totem, Grand-Aigle : désormais, il aura la faculté de comprendre la langue des animaux. Un don bien utile, car pour l'heure, il est perdu et loin de chez lui...

Une thématique inconsciente galopait-elle cette année au Festival du film d'animation d'Annecy ? L'Ouest, le vrai, consacré à travers le magnifique *Calamity* (à l'automne sur les écrans) sert également de toile de fond à cette nouvelle adaptation de la BD de Derib + Job précédemment transposée par deux fois en série télévisée : en 1982 (de manière aussi calamiteuse que *Les Schtroumpfs* à la même époque), puis en 2005 sous l'heureuse supervision de Xavier Giacometti. Ce même réalisateur est encore à la manœuvre pour raconter, en investissant au mieux le grand écran et en usant d'une animation fluide, la "formation" de Yakari. Il co-signe donc ici une manière de reboot replaçant chacun des protagonistes dans sa fonction ou son histoire, y compris certains, comme Arc-en-ciel et Graine-de-Bison qui ne sont là qu'en figurants. On devine que si cet opus prend, ce travail permettra à la saga de trouver un nouvel envol.

D'autant qu'avec le temps, la dimension environnementale de ce petit personnage semant le bien auprès du monde vivant (et récompensé comme il se doit pour ses actions désintéressées) a pris une ampleur considérable. Elle fait aussi fait écho à ses origines : Yakari fut crée en 1969, alors que le western alternatif pro-indien émergeait et que le retour à la terre commençait à pointer le bout de ses mocassins...VR

SORTIES LE 12 AOÛT

© Razor Film

The Perfect Candidate

De Haifaa Al Mansour (All.-Ar. Saou., 1h45) avec Mila Alzahrani, Nourah Al Awad, Khalid Abdulrhim...

Médecin dans une petite clinique locale d'Arabie Saoudite, Maryam veut exercer à Riyad. Hélas, faute d'autorisation paternelle, elle ne peut pendre l'avion pour aller présenter sa candidature. Cette ultime vexation sexiste la convainc de se porter candidate aux élections municipales...

Qu'on ne vienne plus jamais prétendre que les artistes, romanciers ou cinéastes, ne captent rien de l'air du temps ; qu'elles et ils vivent déconnectés des préoccupations de ce bas monde. Voyez Haifaa Al Mansour, qui parvient en un film à traiter à la fois de la situation calamiteuse des hôpitaux, du sexisme systémique dans certaines sociétés (ou entreprises, le propos peut s'élargir) et des minables combinaziones minant le jeu prétendument démocratique des élections. Qui aurait imaginé que le royaume wahhabite était à ce point proche de nous ?

Après une parenthèse anglo-saxonne ne l'ayant pas privée de poursuivre son questionnement sur l'état de la condition féminine, la réalisatrice de *Wadjda* renoue donc ici avec son Arabie Saoudite natale dont elle expose le paradoxal conservatisme et les absurdités qu'il entraîne : un malade préférant mourir plutôt qu'être ausculté par une femme, une réunion politique se tenant en visio-conférence alors que la candidate est dans la tente d'à-côté... Mais elle montre aussi l'encourageante existence de ces libéraux qui, aux côté des militantes, font évoluer les mentalités en convainquant les autres hommes de renoncer à leur androtropisme, à l'image du père de Maryam, musicien et poète battant la campagne en tournée avec son groupe pendant que sa fille mène la sienne. Rassurant, au final...VR

SORTIES LE 19 AOÛT

© 2020 Focus Features, LLC. All Rights Reserved

Never Rarely Sometimes Always

De Eliza Hittman (É.-U.-G.-B., 1h42) avec Sidney Flanigan, Talia Ryder, Théodore Pellerin...

Autumn, 17 ans, se découvre enceinte. Comme il lui semble difficile d'interrompre sa grossesse dans son patelin de Pennsylvanie, elle part pour New York accompagnée par sa cousine Skylar. Là-bas, d'autres galères l'attendent. Être femme est encore, souvent, toujours, difficile...

Chronique d'une adolescence féminine dans un pays où les droits des femmes sont insidieusement entravés. Tout l'arsenal légal et médical existe de la contraception à l'interruption volontaire de grossesse ; hélas, et Autumn en fait la triste expérience, il est sciemment saboté, avec une rare perversité, par le contexte social, familial et/ou moral.

Ainsi découvre-t-on qu'une mineure forcée d'avoir des relations sexuelles non consenties et se retrouvant enceinte essuie les quolibets publics du violeur, l'ignorance de sa famille, les mensonges d'une employée du planning familial outrageusement pro-life ; qu'elle doit voler son employeur pour se rendre dans un autre État afin de se faire avorter et quasiment se prostituer afin de payer l'intervention (car, évidemment, il n'y a pas de couverture sociale pour l'aider). Une somme de petites vexations et de grosses agressions compose le portrait kaléidoscopique non d'une victime terriblement malchanceuse, mais d'une jeune femme ordinaire dans l'Amérique d'aujourd'hui. Le pire, sans doute, est la résignation qu'elle affiche ; comme si on ne pouvait rien changer à une situation tenant de la fatalité. Étonnamment doux malgré l'âpreté de son sujet, le film d'Eliza Hittman rend cette photographie du réel davantage marquante qu'elle s'abstient de tout excès de dramatisation, le prémunissant donc de tout risque de surjeu. À voir. VR

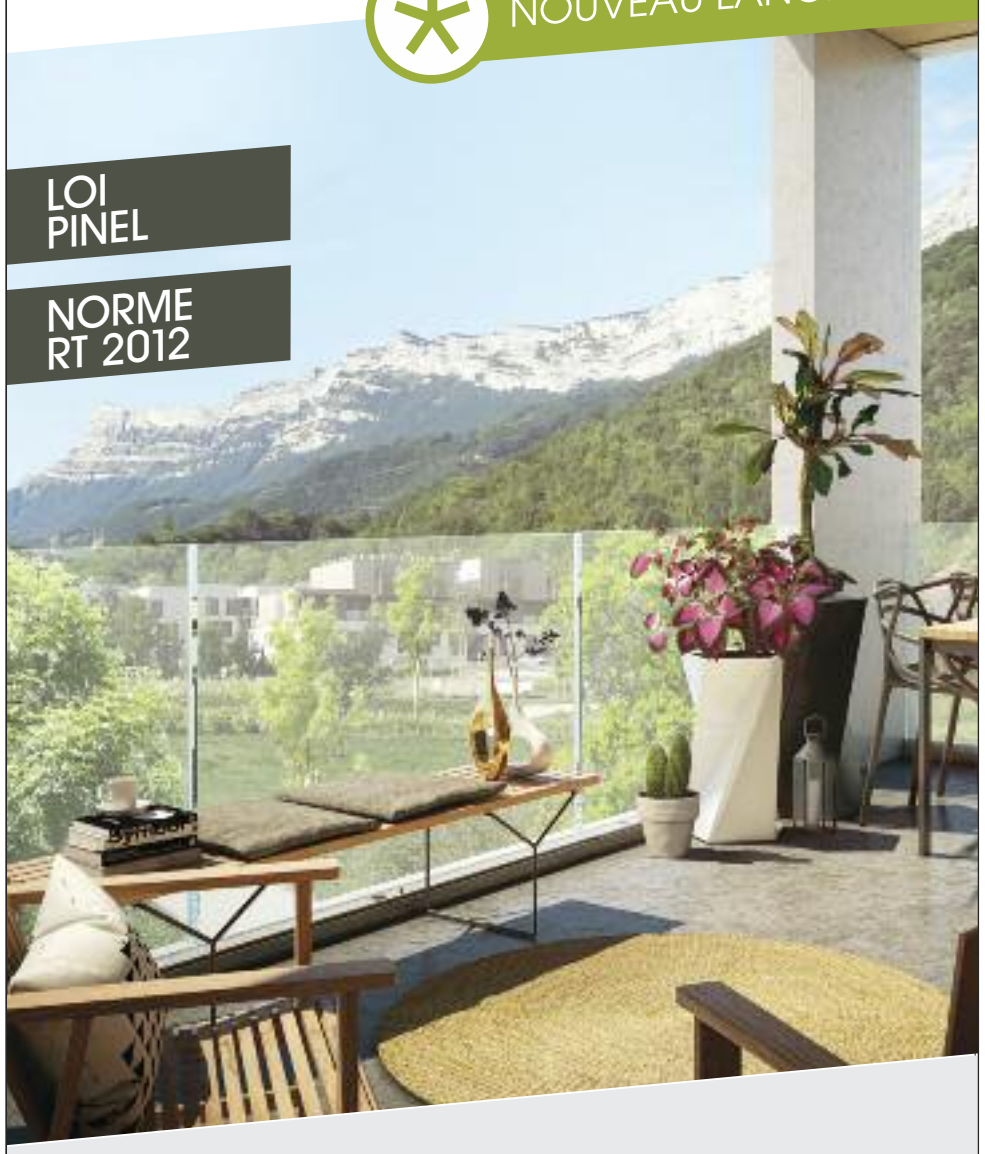
LES HORAIRES DES CINÉMAS SONT À RETROUVER TOUT L'ÉTÉ SUR PETIT-BULLETIN.FR

SEYSSINS
DOMAINE TERRE BLANCHE

NOUVEAU LANCEMENT

LOI PINEL

NORME RT 2012



Du T2 au T5 dès
145.000 €*

A SEYSSINS, au cœur d'un îlot de verdure préservé, Domaine Terre Blanche vous offre un havre de paix unique et protégé des regards

* Sous conditions de ressources

Garantie de rachat **15 ans**

Garantie de relogement **15 ans**

Assurance de revente **10 ans**

isalis
MON LOGEMENT, MON PROJET

04 76 86 63 78 www.isalis-immo.fr contact@isalis-immo.fr

SON

« UNE APPROCHE PLUS LIBRE DE LA RADIO »

Peut-être plus connue du public grenoblois sous le nom de Rescue, son alias de DJ, Isabelle Stragliati est également l'autrice de créations radiophoniques ambitieuses. La dernière d'entre elles, le documentaire "Virginie, Virginia Simone et moi" explore et interroge l'engagement féministe d'hier et d'aujourd'hui. Rencontre.

PAR DAMIEN GRIMBERT

© Valérie Vivancos

En quoi consiste la création radiophonique ?
Le terme permet d'englober un certain nombre de pratiques radiophoniques qui ne rentrent pas forcément dans les cases "traditionnelles" de la radio (reportage, émission musicale, débat, table ronde, information...).
C'est une approche plus libre de la radio, affranchie des contraintes habituelles de format, de durée et de structure, qui permet de donner naissance à des formes un peu hybrides empruntant à différents genres, courants et influences : interview, documentaire, fiction, musique, field recording...

Comment y es-tu venue, personnellement ?
C'est venu assez tard. J'ai commencé la radio de manière assez conventionnelle, avec une émission hebdomadaire sur Radio Campus Grenoble dans laquelle je partageais mes trouvailles musicales. Par la suite, j'ai commencé à y travailler et ça m'a permis de découvrir tous les aspects de la pratique : technique, communication, programmation, coordination... Ce qui m'a progressivement amenée vers la création radiophonique, que je ne connaissais pas vraiment : j'ai participé à un atelier à Marseille avec Radio Campus France, dans lequel on avait trois jours, avec différentes personnes du réseau, pour imaginer une pièce radiophonique en direct du studio. C'était un joli bordel, assez fou... Et ça a été assez libérateur pour moi d'oser créer à nouveau, parce que depuis les Beaux-Arts, où j'avais plutôt une pratique dans les arts visuels (photo, cinéma, vidéo), il y avait comme un blocage qui m'empêchait de revenir à la création, une espèce d'infinité de possibles qui s'ouvraient à moi finalement assez inhibante.
Cela m'a permis de me lancer, et après quelques premières créations pour Radio Grenouille (Je Suis, Voyage Retardé...), j'ai eu envie de faire une émission de création sonore, Dream.Like.Sound.

Comment parlerais-tu de ce que tu retires de cette expérience ?
C'était un peu une façon de désapprendre tout ce que j'avais appris pour faire une émission de radio classique : chaque épisode était orienté autour d'une thématique différente et regroupait différentes sources sonores (des lectures, des créations personnelles, d'autres qui n'étaient pas de moi...) que je montais et mixais ensemble. C'était énormément de travail, mais ça a été hyper formateur, et ça m'a aussi permis d'étendre mon réseau et de rencontrer pas mal de monde.

Ta dernière création, "Virginie, Virginia, Simone et moi", est le fruit de plusieurs années de travail. Peux-tu nous en dire quelques mots ?
C'est un travail qui a démarré en 2016 : l'événement déclencheur, c'était la célébration des 60 ans du Planning Familial, dont le premier centre a été ouvert à Grenoble. En voyant la communication autour de cet événement, je me suis rendu compte que, me considérant comme féministe, je connaissais finalement très peu son histoire, ce qui m'a amenée à me poser un certain nombre de questions. Je me suis notamment demandé comment je suis devenue féministe alors que je n'ai pas reçu d'éducation féministe. Comment est-ce qu'on le devient ? Est-ce que ça se transmet ? Pourquoi est-ce qu'on a encore besoin d'être féministe aujourd'hui ? Comment est-ce que certaines femmes peuvent ne pas se définir en tant que féministes ?
J'ai commencé par récolter quelques témoignages dans la rue pendant la manifestation des 60 ans du Planning Familial à Grenoble, puis la même année, je me suis rendue à un colloque au Sénat pour recueillir des témoignages de pionnières qui ont fait l'histoire du Planning... Le point de départ d'un long travail qui s'est finalement scindé en deux parties, avec une première plus centrée sur l'histoire du Planning Familial et la question de la transmission, et une deuxième plus tournée sur le présent et l'avenir, autour des différents courants et champs d'action du féminisme aujourd'hui.

Ton emploi du temps est chargé.
Peux-tu nous dire également sur quoi tu travailles actuellement ?
Je me replonge dans un autre projet radio entamé à peu près au même moment, en 2016, qui est un docu-fiction autour d'un film de Chantal Ackerman. C'est un travail que j'ai commencé à Bruxelles en 2016 qui me tient énormément à coeur et que j'espère avoir terminé d'ici l'automne.

Plus d'informations sur le travail radiophonique d'Isabelle Stragliati : https://noearnosound.net

RENCONTRE

« UNE BONNE MÉTAPHORE DE LA SOCIÉTÉ ENTIÈRE »

À l'occasion de la sortie de "Stop Work", sa première collaboration avec l'écrivain Jacky Schwartzmann, on a rencontré l'auteur de bande dessinée grenoblois Morgan Navarro pour en savoir plus sur le processus qui avait donné naissance au projet.

PAR DAMIEN GRIMBERT

© AliceNavarro

Déjà riche d'une longue carrière et auteur d'un nombre de bandes dessinées pour le moins important (*Flipper le flippé, Skateboard et vahinés, Cowboy Moustache, Malcolm Foot, Teddy Beat, L'Endormeur*, ou plus récemment les deux tomes de *Ma vie de réac*, pour ne citer que les principales), Morgan Navarro n'avait en revanche jamais travaillé avec un scénariste jusqu'à présent. C'est l'édition 2017 du Printemps du Livre de Grenoble qui va jouer le rôle de déclencheur en le réunissant à l'occasion d'une rencontre en public avec François Bégaudeau et… Jacky Schwartzmann : « *En fait, j'ai lu son bouquin* Mauvais coûts *avant la rencontre, lui avait lu ma BD* Ma vie de réac, *et quand on s'est rencontrés, on s'est entendus instantanément parce qu'on avait le même humour un peu corrosif, à contrepied par rapport à l'époque… Après ça, on s'est dit qu'il fallait absolument qu'on fasse une bande dessinée ensemble, et je crois qu'environ un an après, on a attaqué le scénario.* » Rapidement, le duo nouvellement formé décide de prendre pour base de départ l'univers de *Mauvais coûts* : « *J'aimais bien ce personnage de mec un peu à l'ancienne dans un monde trop petit pour lui, où l'on doit suivre des normes, où l'on infantilise les gens en leur apprenant à descendre les escaliers pour ne pas se blesser… Je trouvais que c'était une bonne métaphore de la société entière et c'est déjà ce que je montrais dans* Ma vie de réac, *le fait justement qu'on passait pour un réac dès qu'on protestait…* »

SCÉNARIO ET DÉCOUPAGE

Pas question, pour autant, de se livrer à une adaptation fidèle du récit initial : « *Dans le livre, il y a une dimension plus sombre, et là on a décidé de rester dans une satire sociale, de ne pas trop mélanger les genres, de rester axés sur cette histoire de normes, de "process", propre à la machine ultra-libérale. Et puis tu ne peux pas adapter n'importe quoi en bande dessinée : moi, en tout cas, il y a des choses que je ne me sens pas de dessiner, donc déjà, on a réglé ça, on a imaginé au téléphone comment on allait raconter l'histoire, où ça pourrait aller, est-ce qu'on rend le personnage principal plus méchant, est-ce qu'on voit sa vie de famille, est-ce qu'on reste dans l'entreprise… On a enlevé plein de choses qui étaient dans le livre qui nous a inspirés pour vraiment créer une œuvre unique, une histoire à part entière qui soit un peu de moi et un peu de lui. Et ensuite, une fois que l'intrigue nous a semblé suffisamment logique et évidente, là il s'est mis à écrire, il m'a envoyé tout le scénario d'un coup, j'ai fait un découpage, un cahier que j'ai rempli page par page en suivant à la lettre son scénario, ses dialogues, la description des scènes… Et à partir de là, j'ai réalisé les planches, et c'était parti…* » Une expérience visiblement épanouissante, puisque depuis, Morgan Navarro s'est déjà lancé dans… une nouvelle collaboration.

BD

STOP WORK, MAUVAIS ESPRIT

PAR DAMIEN GRIMBERT

Peinture caustique et abrasive du petit monde de l'entreprise moderne, *Stop Work* nous fait rentrer dans la vie de Fabrice Couturier, cadre à l'ancienne et amateur de restos du midi bien arrosés, ravi de « *saigner les fournisseurs pour augmenter les marges* » et de lécher les bottes de son supérieur afin d'être promu à un meilleur poste. Confronté à la montée en puissance du service E.H.S. (Environnement Hygiène et Sécurité) et ses consignes absurdes moins vouées à protéger les salariés qu'à déresponsabiliser l'entreprise en cas d'accident du travail, notre anti-héros va voir son petit univers bien huilé chamboulé au point de le pousser à partir en croisade… quitte à s'allier avec un syndicaliste auquel jusqu'à présent tout l'opposait. Au-delà de son efficacité narrative irréprochable, de son humour volontiers grinçant et de son observation aiguisée des us et coutumes du microcosme entrepreneurial, ce qui fait toute la force de *Stop Work* est son refus forcené de sacrifier la complexité et l'ambivalence de ses personnages sur l'autel du manichéisme. S'il y a des victimes dans le récit (les plus pauvres et les plus précaires, bien entendu), il n'y a en revanche pas la moindre trace d'un héros, et c'est ce qui rend sa démonstration d'autant plus implacable.

© Dargaud

◥ *STOP WORK* DE JACKY SCHWARTZMANN ET MORGAN NAVARRO (DARGAUD)

Séances de dédicace samedi 12 septembre à la Librairie BD Fugue Café

4 juil
— 27 sept
2020
BONLIEU
SCÈNE NATIONALE
ANNECY
Annecy
paysages
ANNECY
France - Suisse
NATOR
POLIS
haute savoie
La Région
sibra
#ENSEMBLE BONLIEU #ENSEMBLE BONLIEU #ENSEMBLE

sam 18
— dim 19
juil 2020
La grande
balade
Annecy
—Semnoz
Une belle promenade dans les sentiers du Semnoz
avec 100 artistes, danseurs, comédiens, circassiens, musiciens...
ANNECY
Annecy
haute savoie
SAVOIE MONT BLANC
La Région
lac annecy
sibra
le dauphiné
#ENSEMBLE BONLIEU #ENSEMBLE BONLIEU #ENSEMBLE

SUIVEZ LE GUIDE... UN PEU PARTOUT !

On connaît parfois tellement bien sa ville qu'on oublie qu'elle recèle de richesses. Pour tous ceux qui resteront à Grenoble cet été ou souhaiteront la (re)visiter, l'Office de tourisme a un riche programme de visites guidées. Il y en a même quelques nouvelles !

PAR MARTIN DE KERIMEL

© Pierre Jayet-54

© NilsLouna

© NilsLouna

UN REGARD EN ARRIÈRE

On vous a dit et on vous répète tout le bien que l'on pense de la nouvelle exposition que le Musée de Grenoble consacre aux artistes du XIXe siècle. Vous l'avez déjà vue ? Vous pensez manquer d'information sur le sujet pour en profiter vraiment ? On vous suggère de faire coup double avec cette visite guidée axée sur les œuvres sculptées et peintes de l'époque en question, à la découverte des lieux où l'on créait jadis.

À 14h30 les samedis 25 juillet et 22 août

QUE D'EAU !

Bordée par le Drac et l'Isère, Grenoble est aussi une ville de fontaines : l'histoire ne dit pas si c'est avec l'idée de rafraîchir l'atmosphère que l'Office de tourisme leur consacre une visite guidée à part entière, en plein cœur de la cité. Certaines de ces installations aquatiques sont artistiques, d'autres commémoratives ou modernes. L'occasion parfaite pour faire le plein de connaissances.

À 14h30 les mercredis 22 juillet et 5 août.

AU PLAISIR DES GOURMANDS

Un must ! Aux gourmands amateurs de patrimoine, l'Office de tourisme propose une visite originale des Halles Sainte-Claire. C'est d'abord l'occasion d'en savoir plus sur l'histoire de ce beau bâtiment et des alentours immédiats. Pas question toutefois de repartir le ventre vide : la visite permet aussi de déguster des produits frais et des spécialités préparés par les commerçants.

À 10h30 samedi 25 juillet.

L'HISTOIRE RACONTÉE

Un programme spécialement conçu pour les enfants (à partir de 8 ans) que le guide invite à... défendre la ville ! Grenoble est en effet menacée et c'est l'occasion de découvrir les remparts et autres fortifications, construits depuis l'époque gallo-romaine jusqu'au XIXe siècle. On passe ainsi, notamment, par la tour de l'Île et la porte Saint-Laurent. Plaisir garanti pour tous les petits héros.

À 10h30 jeudi 16, samedi 25 et jeudi 30 juillet. Même horaire samedi 8, jeudi 13, samedi 22 et jeudi 27 août.

IL ÉTAIT UNE FOIS...

Autre proposition tournée vers les kids : un parcours spécial autour des contes et légendes des créatures fantastiques du Dauphiné. Les enfants font la connaissance d'une sorcière dont la collection d'animaux magiques a été dispersée dans la ville. Ils devraient se faire un malin plaisir à l'aider à reconquérir ses pouvoirs pour mieux connaître les secrets des légendes locales. Un programme accessible de 5 à 10 ans.

À 15h samedi 18 juillet et jeudi 13 août. À 10h30 les mardis 28 juillet et 25 août.

ET LE RESTE...

L'Office de tourisme a un agenda très fourni, avec quelques visites théâtralisées organisées cet été et jusqu'en septembre. Programme complet sur son site (www.grenoble-tourisme.com).

INCONTOURNABLE BASTILLE

Qui arrive à Grenoble comprend vite que les fortifications qui surplombent la ville forment un incontournable du tourisme isérois : au sommet, au-delà de l'impressionnant panorama, on prend une belle leçon d'histoire grandeur nature. Plusieurs formules d'escapade sont proposées tout au long de l'été. Une mention très spéciale pour une nouveauté de 2020 : *À l'assaut de la Bastille avec le commandant Tournadre*, pour une belle balade avec les enfants.

À 15h mardi 21 juillet, samedi 1er août et mardi 11 août

DU SLAM DANS LA VILLE

La formule est originale et a un petit côté artistique qui n'est pas pour nous déplaire : parce qu'il présente Grenoble comme un véritable creuset de curiosité, l'Office de tourisme propose de le découvrir sous la conduite d'un guide très spécial, le poète et slammeur Bastien Maupomé. Une sortie qui devrait vous faire voir la ville d'un autre œil, en y prêtant l'oreille. La déambulation passe notamment par le garage hélicoïdal, un bâtiment familier, mais tout à fait surprenant.

À 18h30 lundi 27 juillet, lundi 24 août et samedi 5 septembre. À 10h30 samedi 15 août.

MURS PEINTS ET BICYCLETTES

Le Street Art Fest Grenoble Alpes a fait la Une de notre journal il y a quinze jours. On bissera volontiers cet été en suivant une visite guidée des murs peints de la ville... à vélo ! Sous la conduite experte d'une guide passionnée par le sujet, c'est l'occasion idéale pour se pencher sur le talent d'artistes qui transforment la ville. La bicyclette peut être fournie à ceux qui en feront la demande 48 heures avant la promenade. La balade s'oriente également vers certaines fresques situées à Fontaine.

À 16h les mercredis 15 juillet et 26 août.

L'HISTOIRE SUR ROUES

Les adeptes de la petite reine peuvent ne pas descendre de selle tout de suite : une seconde visite guidée estivale leur ouvre un parcours vélo au fil des fleurons du patrimoine grenoblois, pour apprécier les 2 000 ans d'histoire de la ville d'une manière originale. Au programme : découverte de l'ancien Parlement, escale intermédiaire au Jardin de Ville, passage dans l'écoquartier de Bonne... commentaires à l'appui.

À 10h30 samedi 18 juillet et à 16h mercredi 12 août.

ZOOM SUR L'ART DÉCO

L'une des nouveautés les plus surprenantes de la saison : l'Office de tourisme ouvre un parcours 100% nouveau dans un secteur de la ville encore jamais exploré au cours de ses visites guidées. Près du parc Mistral, on peut apprendre à reconnaître les façades typiques de la période Art Déco, caractéristiques des années 20 à Grenoble. Et cette fois, on reste à pied pour lever les yeux !

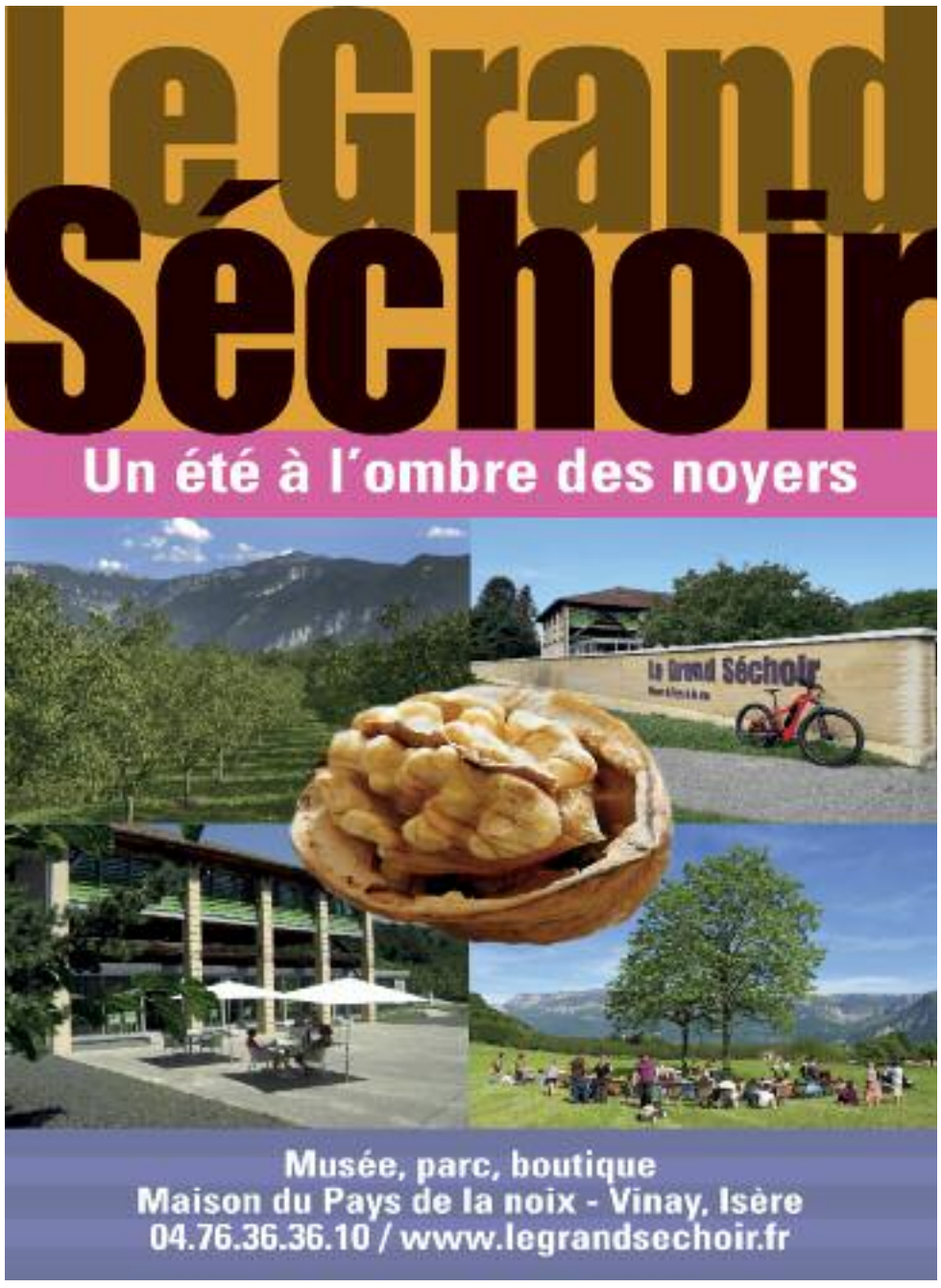
À 14h30 les samedis 18 juillet et 8 août.

DR

DR

© NilsLouna

DR



ART CONTEMPORAIN

ESPRIT DO IT YOURSELF

Au Centre d'art Bastille, l'exposition "Oui la nuit rêve dans le minéral" de Nelson Pernisco propose un parcours immersif ponctué d'œuvres ambitieuses intégralement produites pas ses soins et pour le site.

PAR BENJAMIN BARDINET

© Christophe Levet, 2020

Soucieux de s'assurer un maximum de liberté dans une économie de l'art souvent très contrainte, le Français Nelson Pernisco, nouvel hôte du Centre d'art Bastille, appartient à une génération d'artistes qui s'évertue à mettre en œuvre des moyens de production indépendants. Les ateliers Wonder, dont il est président, offrent cette opportunité à leurs membres. Géré par et pour les artistes, ce lieu situé en région parisienne favorise le partage d'outils et la mutualisation de compétences (initiative plutôt bienvenue en ces temps troubles, qui ont permis de révéler les bienfaits de la maîtrise des moyens de production). Une stratégie qui favorise la réduction des coûts et du temps de production, tout en s'assurant la qualité du rendu. Précisément, le parcours qui traverse les quatre niveaux de l'espace d'exposition du Centre d'art Bastille (CAB) est ponctué d'œuvres conçues spécifiquement pour le lieu grâce à l'efficacité productive de ces ateliers.

Après une première fresque un brin anecdotique inspirée par une mythologie chinoise à peine dévoyée, une volée d'escalier amène le visiteur à pénétrer une installation dont l'univers hallucinatoire devrait réjouir les amateurs de science-fiction. Envahies de matière minérale, des barrières surgissent d'une sorte de plage jonchée de débris de météorites et de gros simili-crustacés en mousse. En face, Grenoble que l'on aperçoit au travers de la baie vitrée, apparaît comme une sorte de mer urbaine.

Comme par un malicieux esprit de contradiction, plus on descend les escaliers du centre d'art, plus les œuvres semblent se tourner vers le ciel : après une installation inspirée d'un outil d'observation céleste, le visiteur peut ainsi découvrir d'immenses sculptures en mousse polyuréthane dont les arabesques s'élèvent jusqu'au plafond – à moins que, comme les stalactites environnants, elles ne s'écoulent de celui-ci. Une étrange forêt qui dissimule en son sein d'inquiétants masques tout en volutes boursouflées. Évoquant ici une forme d'art nouveau régénéré par la trivialité de certains matériaux de construction, Pernisco convoque les peurs ancestrales et la science-fiction dans un esprit Do-It-Yourself salvateur.

OUI, LA NUIT RÊVE DANS LE MINÉRAL (NELSON PERNISCO)
Au Centre d'art Bastille
jusqu'au 30 août

PHOTOGRAPHIE

LE MONDE D'AVANT

PAR BENJAMIN BARDINET

Bien que formée à la peinture et au dessin, Gabrielle Hébert, femme du fameux peintre Ernest, s'est rapidement tournée vers la photographie. Ce passe-temps, alors très bien vu, chez les femmes de bonne famille, permet à Gabrielle de satisfaire son penchant créatif sans empiéter sur le terrain de son mari. En effet, à l'époque, la photographie est loin d'être considérée comme un art. C'est d'ailleurs pour les mêmes raisons que jusqu'ici, les clichés de Gabrielle avaient été ignorés. Depuis leur redécouverte récente, le musée Hébert en dévoile certains corpus au coup par coup : ce sont les photographies réalisées lors d'un voyage en Espagne qui sont présentées cet été. Une sélection parmi 300 clichés réalisés par Gabrielle grâce à un appareil Kodak très simple d'usage comprenant un film de 12 poses ce qui, en voyage, est alors bien plus pratique que les plaques de verres auxquelles elle était auparavant habituée. Les délicats clichés de format carré oscillent entre le désir de composer avec les lignes et les contrastes et une approche plus spontanée tirant parti de la relative mobilité de l'appareil – scènes de rues ou vues de la fenêtre du train. On retiendra tout particulièrement ces derniers clichés dont les premiers plans flous contrastent avec les scènes pittoresques immuables perceptibles en arrière-plan, ainsi que quelques images délicatement composées témoignant d'une Espagne d'un autre temps.

© Gabrielle Hébert / Musée Dauphinois

VOYAGE EN ESPAGNE, PHOTOGRAPHIE KODAK DE GABRIELLE HÉBERT
Au Musée Hébert (La Tronche) jusqu'au 24 août

PATRIMOINE

TOUS AUX ABRIS !

Le Musée dauphinois s'est toujours attelé à questionner la manière dont les Hommes ont peuplé les Alpes. C'est à la façon dont ils s'y abritent que sa nouvelle exposition "Refuges Alpins" est consacrée. Un riche parcours où se croisent l'histoire, la sociologie, l'architecture et l'écologie !

PAR BENJAMIN BARDINET

Avec sa nouvelle exposition, le Musée dauphinois parvient à faire de la courte histoire des refuges de montagne (deux petits siècles) une passionnante épopée dont le sous-titre ("De l'abri de fortune au tourisme d'altitude") apparaît comme l'idéale synthèse. Le parcours s'ouvre judicieusement sur un paradoxal constat : le territoire montagnard est à la fois un lieu refuge (pour les religieux, les résistants ou les parias...) mais aussi celui dans lequel il est nécessaire de trouver un refuge pour se protéger du déchaînement redoutable des éléments naturels – l'ambiance sonore et lumineuse de la première salle en donne une petite idée...

DR

DE LA CABANE À L'USINE

Au XIXe siècle, avec l'apparition des différents clubs et sociétés qui ont pour but de favoriser la découverte des montagnes (le Club Alpin Français en 1874, la Société des Touristes du Dauphiné en 1875), la nécessité de ne plus se contenter des abris naturels va motiver la construction des premiers refuges.

« *Accompagnant une volonté d'aller toujours plus haut, ces refuges sont alors toujours implantés sur une course. Il ne s'agit pas alors de tourisme mais bien d'accompagner des exploits sportifs* », explique Agnès Jonquères, commissaire de l'exposition. Explorant les différentes typologies de refuges (tout en un, chalet-hôtel, hôtel d'altitude...), l'exposition montre, à grand renfort de maquettes, de reconstitutions et de plans, que l'évolution de la fonctionnalité de ces architectures répond à celle des pratiques de l'alpinisme et à l'essor du tourisme montagnard. Si aujourd'hui les refuges sont encore souvent installés sur des courses, il n'est pas rare qu'ils soient également le but à atteindre pour les randonneurs aussi curieux du cadre naturel qu'ils vont découvrir que de l'accueil qui les attend. « *Le gardien est une figure primordial dans l'histoire des refuges, il transmet certaines valeurs éducatives au travers de sa fonction et s'assure que chacun participe de la vie communautaire. Le rapport que le gardien entretient avec son public contribue à en faire son succès* », précise la commissaire. À l'opposé de la chaleureuse convivialité incarnée par le gardien, l'exposition explore également les dérives liées à l'hyper-fréquentation de certaines courses. Situé sur le massif du Mont-Blanc, le refuge du Goûter a beau tenter de réduire au maximum son impact écologique, un ravitaillement régulier par hélicoptère est nécessaire pour nourrir les 120 personnes qui y dorment quotidiennement... et pour ceux que ces débats passionnent, un déluge de propositions culturelles feront du Musée dauphinois cet automne un abri idéal pour prolonger les discussions.

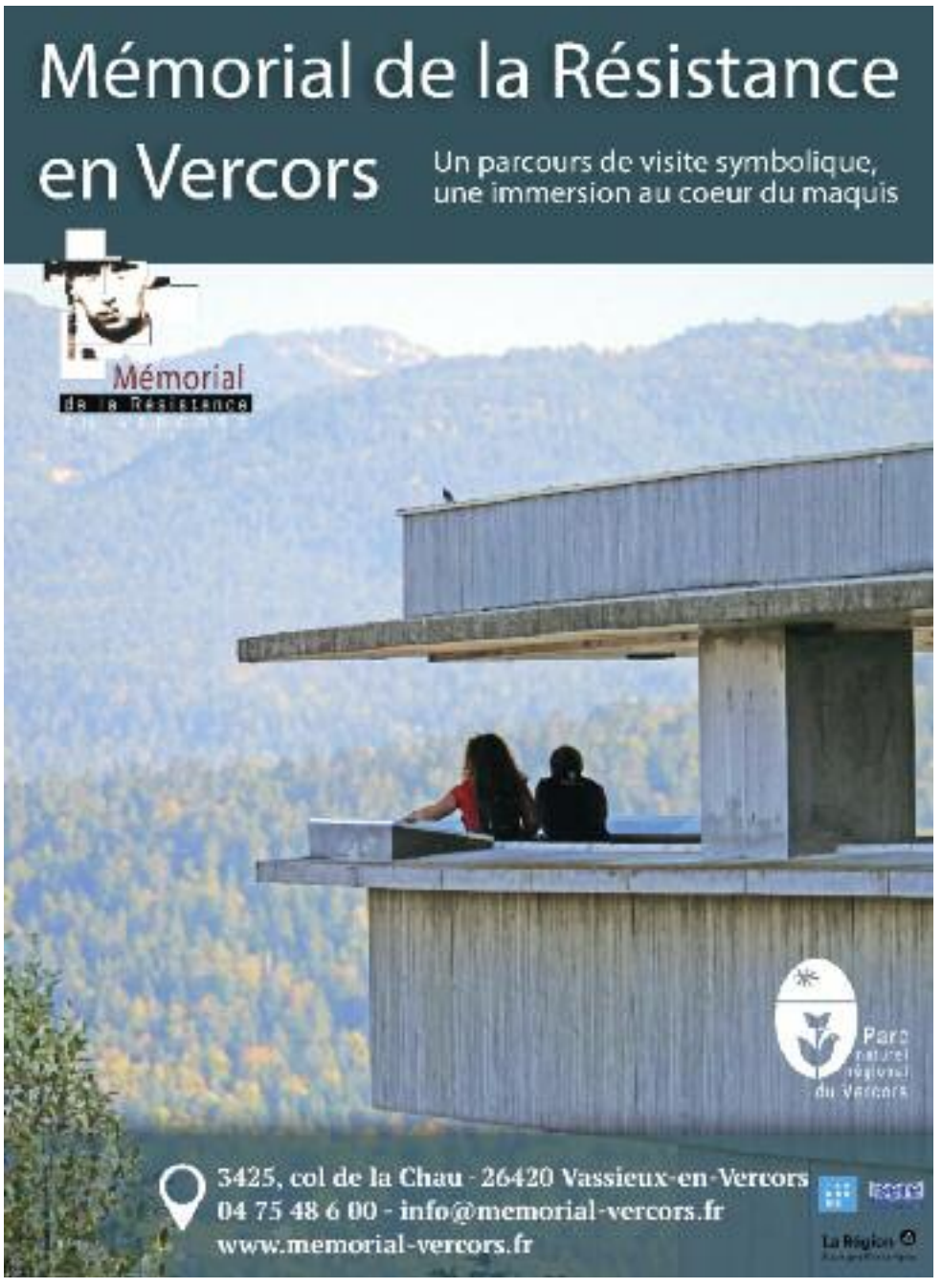
HISTOIRE

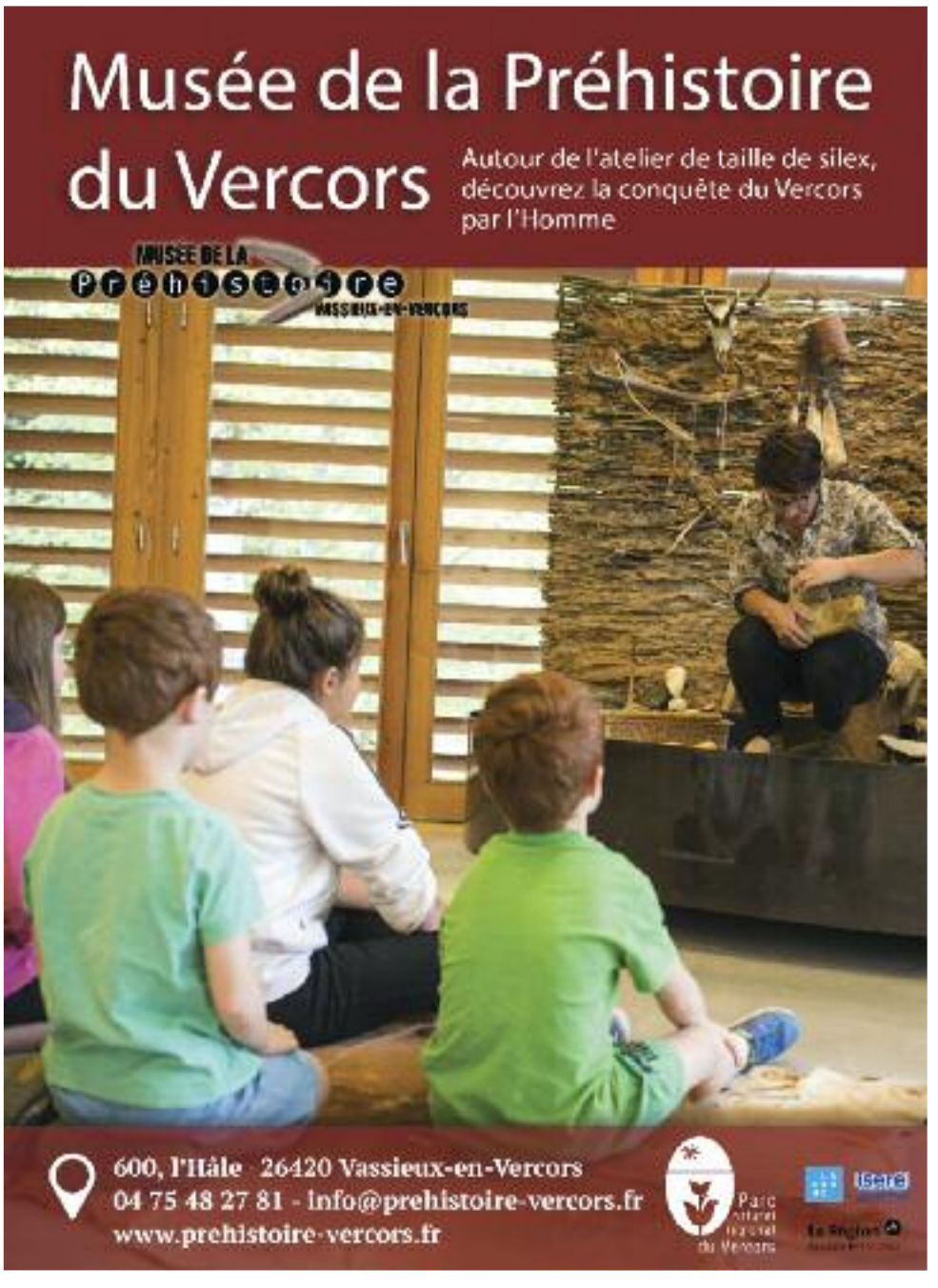
REFUGE ET PATRIMOINE

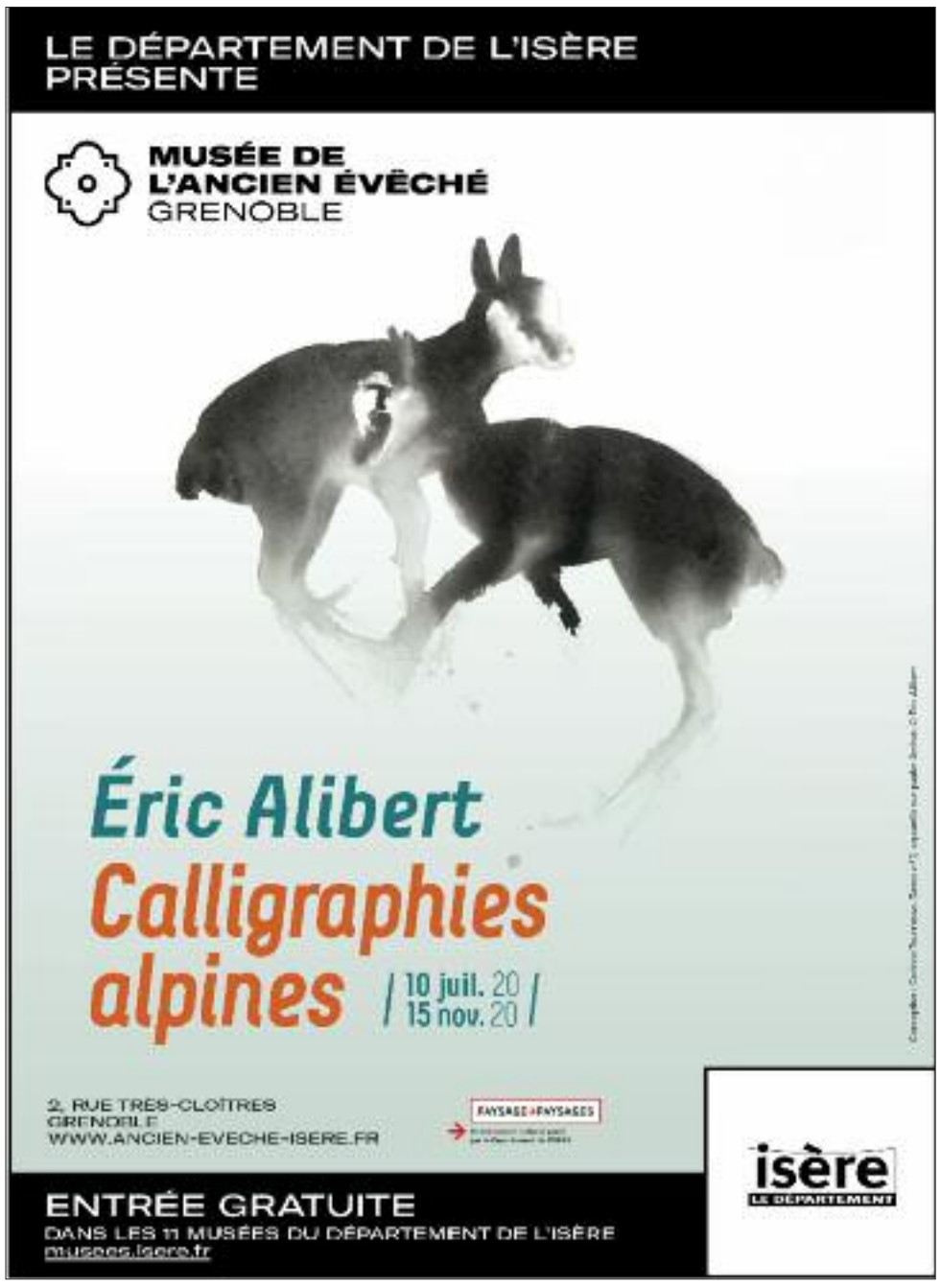
PAR BENJAMIN BARDINET

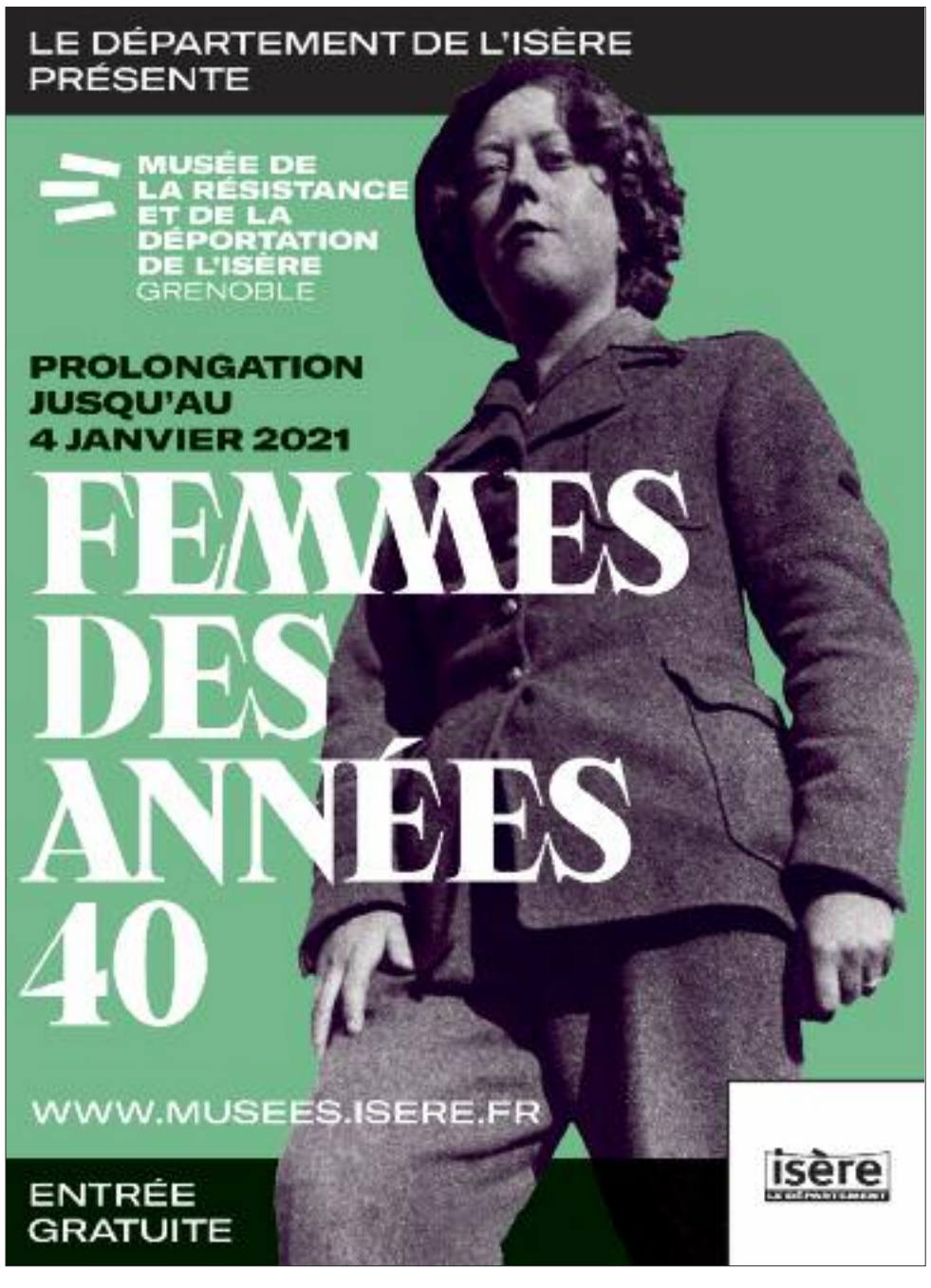
Lors de votre visite de l'exposition, ne manquez pas le petit documentaire vidéo qui témoigne des nombreux débats autour de la réhabilitation récente du refuge de l'Aigle dont vous aurez vu (si vous avez été un visiteur attentif) une maquette, ainsi qu'une reconstitution à l'échelle 1 au début du parcours. Ce fameux refuge donc, situé sur un éperon rocheux du massif des Écrins, a été sujet à des débats houleux au début des années 2000 lorsqu'il a été question de le remplacer. Tandis que certains étaient partisans de le déplacer pour en faire une pièce de musée, d'autres se sont battus pour le maintenir dans son site naturel et faire en sorte que la réhabilitation préserve le bâtiment d'origine datant de 1910. Après de nombreux rebondissements dans l'affaire, ce souhait s'est finalement concrétisé en 2014 grâce à l'architecte Jacques Félix-Faure dont l'audacieuse proposition parvient à concilier préservation du patrimoine et fonctionnalité. Cet épisode historique marque un tournant dans la prise de conscience de la valeur patrimoniale des refuges. De son côté, en consacrant cette magnifique exposition aux refuges, le Musée dauphinois enfonce le clou et fait de ceux-ci un sujet d'étude à part entière.

DR









EXPOSITIONS

DE BELLES CHOSES À VOIR… OU À REVOIR

L'été est propice aux retrouvailles : si vous avez manqué une exposition ces derniers mois, on fait le point sur celles qui nous ont marqué au premier semestre. Avec une petite surprise en prime…

PAR LA RÉDACTION

© Benjamin Bardinet

SPORT

Voilà une exposition dynamique et pleine de tonus qui devrait permettre à certains de se remettre culturellement en forme après plusieurs mois à gober les écrans vautrés sur leur canapé… Au programme, de magnifiques corpus d'affiches : celles réalisées par tout un tas d'artistes de renom pour le tournois de Roland Garros ou encore celles de la Coupe du monde de football de 1982 attestant de la liberté retrouvée de la péninsule hispanique. Bref, un accrochage dans lequel artistes et graphistes rivalisent de créativité pour servir la communication d'événements sportifs. En bonus, une section de l'exposition donne un aperçu du travail méconnu de la création de logotypes. De quoi se consoler de l'annulation (ou du report) de certains des plus grands événements sportifs prévus cette année. Et, dans l'autre sens, on peut espérer que certains athlètes se mettront au dessin après avoir poussé la porte du Centre du graphisme !

L'ART DU SPORT

Au Centre du graphisme jusqu'au 31 décembre

© Aurélien Martinez

ALCOOLS

Mais oui, l'exposition *L'ivresse des sommets* est toujours en cours ! Une bonne nouvelle pour les retardataires qui l'auraient loupée ! On y découvre l'évolution de notre rapport aux alcools dont les vertus médicinales des origines ont peu à peu laissé place à une consommation de loisir, qui a atteint son apogée au début du XXe siècle. Le tout est agrémenté d'une scénographie qui plonge le visiteur dans un état d'ébriété culturelle favorable à la fascinante découverte de l'univers visuel propre aux liqueurs (affiches, étiquettes, bouteilles), ainsi qu'au travail remarquable des jeunes générations de distillateurs. Petite exposition est devenue grande : à l'origine, il y avait le projet de présenter les réclames et autres affiches chargées de faire la promotion des alcools locaux. Le sujet a été élargi : la proposition finale démontre avec brio comment ces boissons participent de l'histoire culturelle, sociale et industrielle de la région.

L'IVRESSE DES SOMMETS

Au Musée dauphinois jusqu'à fin novembre

© Ville de Grenoble / Musée de Grenoble / J.-L. Lacroix

PATRIMOINE

En plus de la douceur d'un système de climatisation optimal, le Musée de Grenoble propose cet été une très riche exposition qui devrait ravir les Grenoblois curieux de mieux s'imprégner de la singularité artistique de leur ville. Les autres, qui connaissent peut-être moins ce versant de la culture iséroise, devraient également s'en délecter. Grâce à un parcours aussi didactique que complet sur la scène artistique grenobloise du XIXe siècle, l'exposition offre un bel aperçu des tendances du siècle : romantisme, néo-classicisme, impressionnisme, réalisme… il y en a pour tous les goûts ! En prime, le visiteur en mal d'exotisme pourra passer tout ou partie de son après-midi à contempler la gigantesque vue sur les Gats de Bénarès, dont le peintre Tancrède Bastet excelle à révéler la luminosité singulière. En repensant au film que Renoir fils a consacré au Gange, on se dit alors que la boucle est bouclée…

GRENOBLE ET SES ARTISTES AU XIXE SIÈCLE

Au Musée de Grenoble jusqu'au 25 octobre

© Minia Biabiany

DÉCOUVERTE

Ceux qui, bridés par les restrictions de déplacement, attendent de l'exposition de Minia Biabiany la touche d'exotisme qui pimentera leur été peuvent passer leur chemin. Pas question ici de servir la soupe, et même si Minia Biabiany interroge la culture antillaise, et son histoire, ce n'est pas à grand renfort de clichés mais plutôt par la dissémination d'indices qui servent de matière première à une installation-parcours ponctuée de vidéos poétiques. Libre de son parcours, le visiteur pioche des indices, opère des rapprochements dans un espace qui invite à prendre son temps, à se laisser bercer par le rythme poétique des vidéos et à naviguer parmi les entrelacs de mottes de terre. « *Mon souhait est d'inciter à la déambulation et de mettre en activation les choses par le regard* », explique l'artiste. Une œuvre qui, sous-tendue par un impératif désir de questionner l'Histoire, déploie une cohérence qui lui est propre. Idéal pour méditer.

J'AI TUÉ LE PAPILLON DANS MON OREILLE

Au Magasin des Horizons jusqu'au 26 juillet

© Alain Fischer / Ville de Grenoble

NATURE

Vous aimez les gros chats ? On a un bon plan à vous suggérer : cette expo du Museum de Grenoble rassemble de nombreux félidés susceptibles de satisfaire votre curiosité animalière. Tigre du Bengale, panthère des neiges, léopard de Perse, chat sylvestre… il y en a de toutes les tailles et origines, sous leur forme taxidermique. De quoi être dépaysé, à coup sûr, mais pas seulement : en pénétrant dans l'orangerie, le visiteur se retrouve ainsi nez à nez avec des animaux de nos contrées. De riches panneaux d'information lui apprennent ainsi que le lynx, qui a fait l'objet d'une chasse importante, avait complètement disparu du territoire français à la fin du XIXe siècle, avant de réapparaître au cours des années 1980 dans le Jura, via la Suisse. Plus cocasse, il découvre également qu'il y a plusieurs centaines de milliers d'années, nos ancêtres auraient pu croiser un lion des cavernes ou un jaguar européen lors d'une rando dans le Vercors. La suite du parcours permet aux curieux de rencontrer des félins vivant sur tous les continents (excepté l'Antarctique), à des altitudes et sous des climats variés. Cette seconde partie délivre elle aussi bon nombre de données intéressantes sur l'histoire et les caractéristiques individuelles et communes des espèces. Et c'est logiquement sur un volet "sensibilisation" que s'achève l'exposition.

FASCINANTS FÉLINS

Au Museum de Grenoble jusqu'à la fin de l'année

© CCSTI

ÉDUCATION

Vite ! On profite de la réouverture de la Casemate pour découvrir (ou redécouvrir) cette exposition très sympa dédiée aux enfants de 3 à 6 ans, créée par la galerie Euréka de Chambéry. L'idée : permettre aux enfants d'appréhender les secrets de la montagne et de ses habitants de manière ludique et interactive. À travers plusieurs jeux et activités, répartis sur quatre espaces distincts, les enfants pourront ainsi apprécier les conditions de vie en milieu montagnard, mieux connaître la faune et la flore et apprendre comment protéger l'environnement. Après leur visite, ils auront également acquis quelques notions sur les dangers que la montagne peut aussi représenter. On est en plein dans la mission de la Casemate : inaugurée dès 1979, cette structure se donne pour objectif de répondre aux questionnements du très large public à propos de l'ensemble des disciplines scientifiques, tout en sensibilisant à la médiation, à l'expérimentation et à la découverte des innovations technologiques. Précision pour les parents – que l'on appelle aussi les gentils organisateurs – qui voudraient faire participer leurs marmots : l'expo *Petits Monts et merveilles* se visite le matin, sur réservation, tous les jours du mardi au vendredi. Deux créneaux horaires sont proposés, à 9h15 et 10h45.

PETITS MONTS ET MERVEILLES

À la Casemate jusqu'au 24 juillet

DR

HISTOIRE

Plus que de s'intéresser au sort des femmes pendant la Seconde Guerre mondiale, l'exposition au musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère nous donne leur point de vue. Passionnant et nécessaire ! Souvent perçu comme une affaire d'hommes, le conflit mondial a de fait largement concerné les femmes, ce que le parcours de l'exposition a le mérite de mettre en avant à travers quatre sections : "Vivre et survivre", "Résister et combattre", "Les femmes déportées", "Les femmes et la Libération". On est immergé, dès le début du parcours, dans une cuisine vintage foisonnante de documents propices à révéler l'esprit d'une époque. Historiques autant qu'instructifs, parfois drôles ou consternants, d'autres documents exposés témoignent des rôles alors dévolus aux femmes, écartelées entre différentes injonctions contradictoires. Dans sa seconde partie, le parcours nous fait découvrir les engagements et les combats des femmes durant la guerre. Un panneau est consacré aux collaborationnistes et une galerie de portraits aux résistantes dont le parcours est raconté sur des cartels. L'une des forces de l'expo est de donner une place importante aux témoignages des femmes elles-mêmes. De quoi rappeler la vigilance à avoir à l'égard de certains droits !

FEMMES DES ANNÉES 40

Au Musée de la Résistance jusqu'au 4 janvier 2021

© Martin de Kerimel

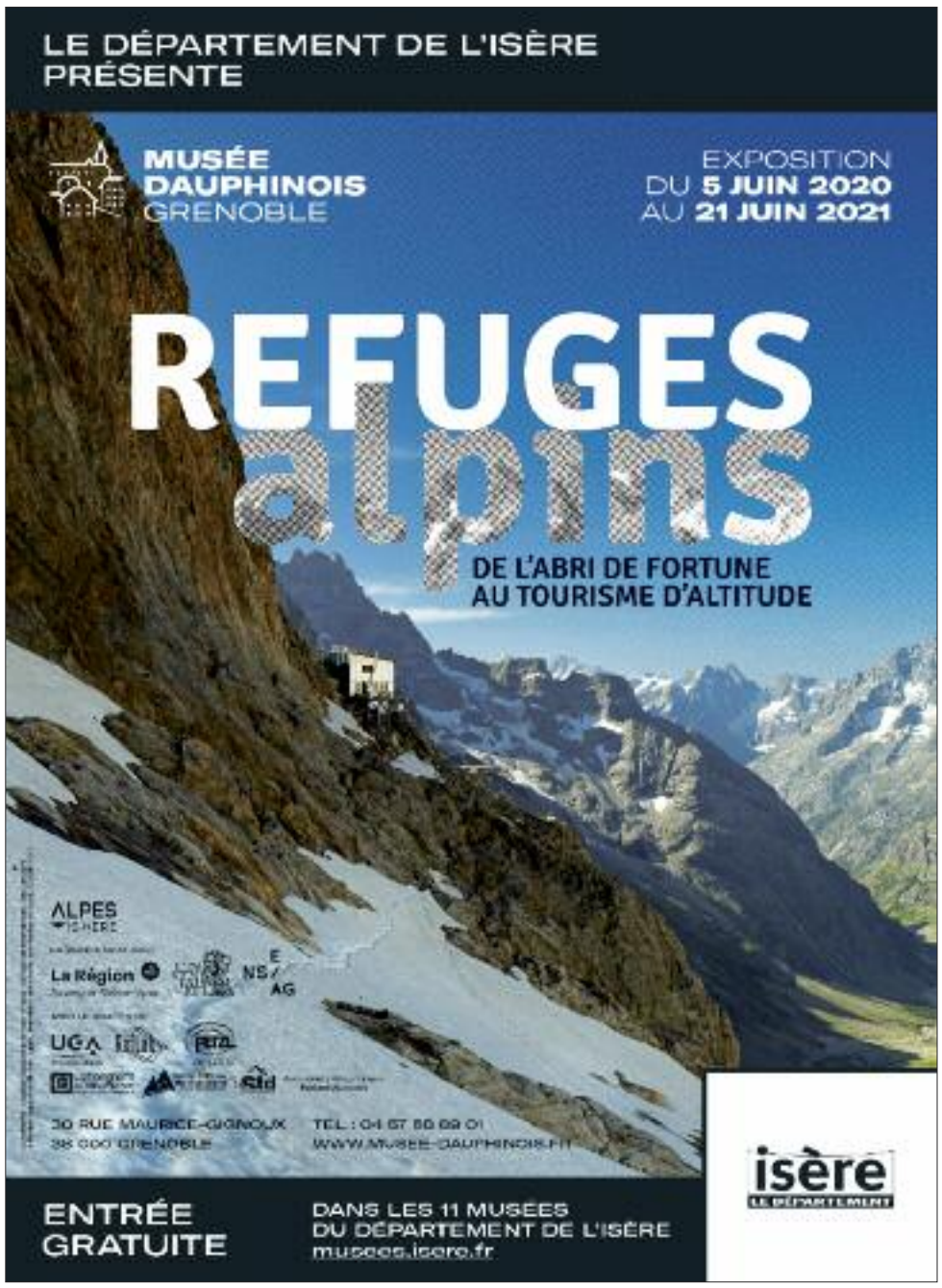
PASSÉ

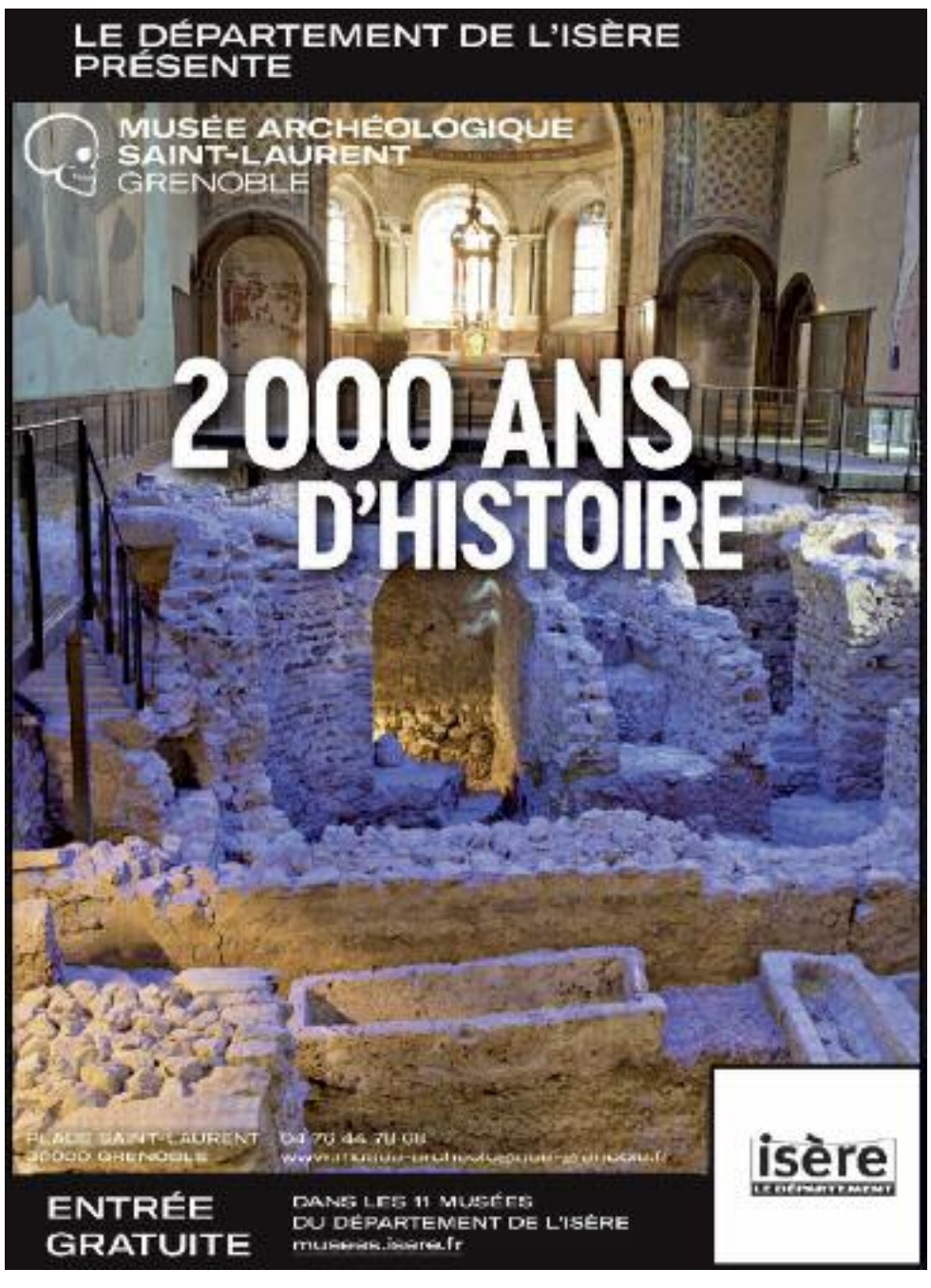
On a eu l'info in extremis avant notre bouclage et on la relaie illico : centre d'exposition consacré aux projets urbains, la Plateforme accueille deux expositions d'inspiration historique. Il est ainsi proposé aux visiteurs de remonter le temps jusqu'à l'époque romaine pour comprendre le passé de Grenoble, afin de mieux appréhender son présent et son (possible) futur. Une première exposition – intitulée *Grenoble, vingt siècles d'histoire* – rappelle que, depuis la cité romaine de Cularo, la ville a connu de très nombreuses transformations.

Au gré de ses envies, on passera de l'Antiquité au Moyen Âge (ou inversement), en traversant d'autres temps comme la Renaissance, les années napoléoniennes ou le XXe siècle. Qui vit à Grenoble depuis les années 60 sait que la ville s'est considérablement étendue lors de cette décennie – et notamment du fait de l'accueil des Jeux olympiques en 1968. Simultané, le second événement à la Plateforme s'intéresse au paysage et à l'image : les cartes, dessins, gravures et photos livrent des informations intéressantes sur l'évolution des lieux et la connaissance du territoire. Tous ces documents permettent aussi de visualiser le paysage et aident à la planification de son évolution.

GRENOBLE À TRAVERS LES ÂGES

À la Plateforme jusqu'au 29 août





ART BRUT

LE PALAIS IDÉAL DU FACTEUR CHEVAL, LE MESSAGE AU-DELÀ DE L'ENVELOPPE

À 75 km de Lyon, se dresse à Hauterives dans la Drôme le Palais Idéal du facteur Cheval, « *unique exemple d'architecture naïve* » selon André Malraux qui le fit classer Monument historique. Une destination elle aussi idéale pour renouer avec l'art…

PAR VINCENT RAYMOND

Au premier abord, cela tiendrait presque de la provocation : pourquoi, après presque deux mois de confinement et quelques semaines dans le monde d'après, sortir de chez soi pour se précipiter vers… une maison – pardon : un "palais" ? Atypique, certes, car bien loin du faste et de l'immensité généralement attachés à ce type de bâtiment : assez monumental pour être gravi ou traversé de part en part, mais trop réduit pour servir de demeure. "Idéal", il l'est pourtant, puisqu'il constitue l'exceptionnelle matérialisation d'un rêve, offrant à tout un chacun la possibilité de le partager concrètement, d'en faire collectivement l'expérience physique.

Nous sortons d'une période entre parenthèses qui nous a forcés à habiter différemment l'espace et à reconsidérer les notions de domicile, de dedans, de dehors. Mais permis, aussi, de mieux percevoir l'importance structurante des méthodiques rituels quotidiens, quels qu'ils soient, ainsi que la valeur de l'obstination. Un contexte propice pour comprendre à quel point la fameuse sentence (attribuée à un peu tout le monde) « *l'imagination est la folle du logis* » prend son sens devant cet édifice, fruit du « *travail d'un seul homme* ». Pas n'importe lequel : un homme nommé Cheval, facteur rural de son état.

© Vincent Raymond

Entrez dans le rêve

« J'M'APPELLE FERDINAND »

Chacun connaît la légende dorée de Joseph-Ferdinand Cheval (1836-1924) : comment il achoppa sur une pierre intrigante au hasard d'une de ses tournées, et comment sur cette pierre, cet ancien apprenti boulanger devenu homme de lettres (à distribuer), bâtit sur ses rares heures de loisir et sans la moindre formation en maçonnerie, une œuvre à tant d'égards insolite. Bien qu'empirique, sa construction préfigure des techniques innovantes (comme le béton armé) et synthétise des dizaines de styles ou mouvements architecturaux du globe l'ayant impressionné. Si Cheval n'a guère quitté sa Drôme, travaillant trente-trois années durant à l'édification de son œuvre et de sa geste – car il avait aussi le talent de défendre et vendre l'originalité de sa création, notamment en poursuivant devant les tribunaux un petit malin ayant vendu à son insu des cartes postales représentant son Palais – l'opiniâtre facteur a fait en sorte que le monde entier se trouve réuni à Hauterives. Passées par le filtre de sa créativité, les images exotiques aperçues dans des revues ou livres illustrés se transforment en relectures de pierres et coquillages, hommage universel érigé aux cultures et civilisations humaines dans la matrice d'une œuvre protéiforme. Ici, tout se fond dans l'Un mais cette unité ne s'empêche pas de hurler sa violente hétérogénéité, sa singularité absolue, son origine plurielle. Tour de Babel à l'échelle Cheval, toujours d'équerre grâce à de précieuses restaurations, ce palais idéal parle la langue rocailleuse de son auteur ; elle s'avère pourtant aujourd'hui encore claire et intelligible. Un bon siècle plus tard, des visiteurs des antipodes se pressent toujours autour de cette chimère chaulée, curieux de contempler l'immensité de ce monde minuscule, soucieux de se recueillir devant ses niches votives. Et d'obéir à l'injonction malicieuse du facteur : « *Défense de rien toucher* » – invite bien trop rare pour qu'on la décline.

Rouvert le 20 mai, le palais se trouve, comme toutes les institutions culturelles et destinations touristiques, provisoirement privé de son public étranger. Voilà une occasion à saisir pour ses voisins immédiats de Lyon, Grenoble et Saint-Étienne sis à équidistance de ce rêve accompli. Un signe, probablement.

PALAIS IDÉAL DU FACTEUR CHEVAL
8 rue du Palais ; 26390 Hauterives (Drôme)
T. 04 75 68 81 19
Tous les jours dès 9h30

PALAIS IDÉAL DU FACTEUR CHEVAL

« ON A TRAVAILLÉ DEUX FOIS PLUS VITE POUR ÊTRE PRÊTS »

Comme beaucoup de responsables d'institutions culturelles, Frédéric Legros se souviendra du printemps 2020 comme d'une saison non en enfer, mais au purgatoire. Le directeur du Palais Idéal du facteur Cheval se projette néanmoins avec confiance dans l'avenir…

PROPOS RECUEILLIS PAR VINCENT RAYMOND

Comment s'est déroulée votre réouverture ?

Frédéric Legros : Pour tout vous dire, nous nous attendions à rouvrir en juin. Et au cours d'une conférence de presse, le préfet de la Drôme a annoncé qu'il invitait les musées et différentes structures du département à rouvrir au public, dont le Palais Idéal – seule structure nommément citée. On a donc accéléré le travail en cours sur le protocole de réouverture qui passait notamment par la mise en place d'une billetterie en ligne et d'un système de réservation, ce qui n'avait jamais existé au palais. On l'avait prévu pour juin afin de gérer les flux, et au final, on a travaillé deux fois plus vite pour être prêts. Mais c'était plutôt heureux d'avancer dans ce sens.

D'autant que ça été vécu vraiment comme une bonne nouvelle, et un très bon signe. J'ai fait une réunion en visio avec les différents partenaires de la Communauté de communes – 39 communes entre l'Ardèche et la Drôme – et tout le monde était hyper content d'apprendre la réouverture du palais. Après deux mois de confinement à travailler sur l'ouverture, j'avais un peu oublié le monde autour, même si je pensais beaucoup aux restaurateurs de Hauterives. Après le week-end de l'Ascension, beaucoup de gens nous ont dit que ça leur faisait du bien de revoir du monde circuler dans la ville. Et des gens ont dit dans un article du *Parisien* qu'ils se sentaient en sécurité dans le site. Ça reprend son cours…

Concrètement, quelles sont les conséquences sur l'accueil du public outre la limitation horaire du nombre de visiteurs ?

On nous a d'abord demandé d'avoir des sens de circulation, ce qu'on a pu mettre en place au palais et presque partout dans l'exposition Agnès Varda. Celle-ci est partiellement ouverte : la maison du facteur, la Villa Alicius, est trop petite et ne permet pas d'avoir de sortie. Pour les mêmes raisons, la galerie basse du palais est d'abord fermée : les normes que fixait la Préfecture étaient trop colossales. En attendant juin…

© Frédéric Jouhanin

Contrairement aux apparence, il n'est pas resté les bras croisés

Parmi les autres conséquences immédiates, votre programmation estivale est directement touchée…

Après une hésitation et une longue discussion avec la mairie, on a choisi de tout reporter sur l'année prochaine. Normalement, tout devrait se faire – les dates ont été bloquées, on est en train de signer les contrats pour les renouveler. Ça n'a pas été la partie la plus enthousiasmante de ces deux mois. L'autre grosse conséquence, le report à 2021 de l'exposition que nous proposons au château de Hauterives chaque été, et qui était déjà bien avancée. On l'a décidé très vite, au tout début du confinement, avant même de décaler les concerts. Cette exposition est en effet consacrée à Claude Lévêque, l'un des très grands artistes français, qui a autant travaillé sur la Pyramide du Louvre qu'à l'Opéra Garnier ou à la Bastille, entre autres grands bâtiments de Paris. C'était génial de l'avoir, on était super heureux de l'envergure de projet mais il demandait trop d'énergie et représentait un investissement risqué pour la Commune, surtout si on n'ouvrait qu'un mois. D'autant qu'on aurait été incapables de communiquer et d'accueillir du public au château avec les normes actuelles. C'était triste pour tout le monde, c'était triste pour nous, c'était triste pour l'artiste, mais quand on l'a appelé pour lui dire qu'on la repoussait d'un an, lui-même était soulagé.

Avez-vous pu mettre ces deux mois d'éclipse à profit ?

Il y a eu de petites phases de désarroi – liées d'annulations ou de reports de projets. Mais cela m'a aussi laissé beaucoup de temps pour faire des recherches que je n'avais jamais eu l'occasion de faire sur le facteur et les gens qui sont venus au p alais. Et nous avons fait de très belles découvertes qui vont sûrement donner lieu à de nouveaux projets. Pour cela, c'était très positif.

LE DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE
VOUS INVITE
MUSÉE DE L'ANCIEN ÉVÊCHÉ
GRENOBLE
DOMAINE DE VIZILLE
MUSÉE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE
MUSÉE ARCABAS EN CHARTREUSE
SAINT-HUGUES
MAISON BERGÈS
VILLARD-BONNOT
C'est l'été
Osez les musées !
MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE SAINT-LAURENT
GRENOBLE
MUSÉE DAUPHINOIS
GRENOBLE
MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION DE L'ISÈRE
GRENOBLE
MUSÉE HÉBERT
LA TRONCHE
MUSÉE HECTOR-BERLIOZ
LA CÔTE SAINT-ANDRÉ
MUSÉE DE SAINT-ANTOINE L'ABBAYE
isère
LE DÉPARTEMENT
ENTRÉE GRATUITE
Dans les musées du Département de l'Isère → musees.isere.fr

MUSIQUE

CLASSIQUE

TRIO DE GRANADA
Musique espagnole. Jocelyne Lucas, soprano, Adrien Maza, guitare, Franck Masquelier, flûte
MUSÉE HECTOR-BERLIOZ
69 rue de la République, La-Côte-Saint-André
Dim 19 juil à 16h30 ; entrée libre

AGNÈS FAUTRET
Contes et harpe au jardin
JARDIN (SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE)
, Saint-Antoine-l'Abbaye
ven 10, 17, 31 juil, 7, 14, 21 août de 15h30 à 17h30 (sessions de 20 min) ; entrée libre

RÉCITAL DE PIANO ET VIOLONCELLE
Prog. Bach, Beethoven, Schubert, Chopin, Brahms... Tatiana Baklanova Feeley, pianiste, Fiona Feeley, violoncelle
TEMPLE DE MENS
, Mens ( )
Sam 15 août à 20h30 ; prix libre

JAZZ & BLUES

BAREFOOT IANO
Blues autralien
CAFÉ DES ARTS
36 rue Saint-Laurent, Grenoble (04 76 54 65 31)
Ven 10 juil à 21h ; de 6€ à 15€

DJANGO MANGO
Proposé par Laurent Courtois, avec Winemer Albin Sosa, Andy Guiomar Sosa, Jérôme Nicolas, Antoine Courtois
MUSÉE HECTOR-BERLIOZ
69 rue de la République, La-Côte-Saint-André
Dim 12 juil à 16h30 ; entrée libre

TRIOGLODYTE
Jazz swing
CAFÉ DES ARTS
36 rue Saint-Laurent, Grenoble (04 76 54 65 31)
Sam 18 juil à 21h ; de 6€ à 15€

ACOUSTIC SPIRIT GMD
Blues, pop, jazz. Apéro-concert
CAFÉ DES ARTS
36 rue Saint-Laurent, Grenoble (04 76 54 65 31)
Jeu 30 juil à 20h ; entrée libre

DOMINIQUE GENTE TRIO
PARC D'URIAGE
Avenue des Thermes, Uriage
Jeu 30 juil à 19h ; entrée libre

JUST SWING
Reprises des standards de jazz. Claude Faton, trompette, Jean Gabriel Decorme, guitare, Richard Shinn, contrebasse, Jean Louis Alyre, guitare accompagnement, chant
CAFÉ DES ARTS
36 rue Saint-Laurent, Grenoble (04 76 54 65 31)
Ven 31 juil à 21h ; de 6€ à 15€

TIME DREAMERS
Blues. Tim O'Connor auteur, compositeur, chanteur, guitariste, Barefoot iano, auteur, compositeur, chanteur, multi-instumentaliste
PARC D'URIAGE
Avenue des Thermes, Uriage
Jeu 20 août à 19h ; entrée libre

POST ATOMIC TRIO
Rock semi-acoustique, compositions en français
BRASSERIE LA SALINIÈRE
Plateau de l'Arselle, Chamrousse
Sam 25 juil à 18h ; entrée libre

NEBRASKA JONES
SITE SOMMITAL DE LA BASTILLE
3ter quai Stéphane Jay, Grenoble
Ven 21 août à 18h30 ; entrée libre

ROCK IN CHAIR
Reprises
PARC D'URIAGE
Avenue des Thermes, Uriage
Jeu 27 août à 19h ; entrée libre

FATHER I LIKE TO FOLK
Bluegrass, folk
SITE SOMMITAL DE LA BASTILLE
3ter quai Stéphane Jay, Grenoble
Ven 28 août à 18h30 ; entrée libre

WAX
Reprises
PARC D'URIAGE
Avenue des Thermes, Uriage
Jeu 3 sept à 18h ; entrée libre

CHANSON

DENIS GAUD
PARC D'URIAGE
Avenue des Thermes, Uriage
Jeu 23 juil à 19h ; entrée libre

LAURENT BERGER
CAFÉ DES ARTS
36 rue Saint-Laurent, Grenoble (04 76 54 65 31)
Ven 24 juil à 21h ; de 6€ à 15€

LOU CASA
Chansons de Barbara. Marc Casa, chant, percussions, orgue, dir. artistique, Julien Aellion, basse électrique, choeurs, Stéphane Gasquet, piano, orgue, tom bass, choeurs
SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE
Sam 25 juil à 20h30 ; entrée libre

VOLUTES
Reprises d'Alain Bashung. Thierry Dupuis, guitare, voix, Samuel Cigna, guitare, banjo
PARC D'URIAGE
Avenue des Thermes, Uriage
Jeu 13 août à 19h ; entrée libre

SONO MONDIALE

AVINAVITA
Chants d'Italie du Sud, cumbia, rock, seggae
LA BOBINE
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Sam 11 juil à 19h30 ; prix libre

ANDREÏ KLEIMENOV
Musiques et chansons tziganes
CAFÉ DES ARTS
36 rue Saint-Laurent, Grenoble (04 76 54 65 31)
Ven 17 juil à 21h ; de 6€ à 15€

TIM O'CONNOR
Chansons et musiques irlandaises
CAFÉ DES ARTS
36 rue Saint-Laurent, Grenoble (04 76 54 65 31)
Sam 25 juil à 21h ; de 6€ à 15€

IMAZ'ELIA
Laeticia David-Cardenaz, chant, guitare, Elodie Poirier, violoncelle, Philippe Danet, batterie, Julien Certin, accordéon
MUSÉE HECTOR-BERLIOZ
69 rue de la République, La-Côte-Saint-André
Dim 26 juil à 16h30 ; entrée libre

LES POISSONS VOYAGEURS
Musiques du monde
CAFÉ DES ARTS
36 rue Saint-Laurent, Grenoble (04 76 54 65 31)
Sam 1er août à 21h ; de 6€ à 15€

MERLINE TRIO
Jenny Demaret, nyckelharpa, violon, Elodie Poirier, violoncelle, nyckelharpa, Jérôme Salomon, percussions
MUSÉE HECTOR-BERLIOZ
69 rue de la République, La-Côte-Saint-André (
Dim 23 août à 16h30 ; entrée libre

GUARACHA SABROSA
Son con salsa afro-cubana
LA BOBINE
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Sam 29 août à 19h30 ; prix libre

HIP-HOP & R'N'B

J'ACCUSE
Hip-hop, rap conscient
LA BOBINE
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Sam 25 juil à 19h30 ; prix libre

ÉLECTRO

FALL THERAPY
Eymeric Amselem, machines, violon
SITE SOMMITAL DE LA BASTILLE
3ter quai Stéphane Jay, Grenoble
Ven 14 août à 18h30 ; entrée libre

DIVERS

CONCERT DE POCHE
Arash Sarkechick, Gnawa Vodun, Blue Velvet, ...
PARC DES CHAMPS ELYSÉE
Rue Albert Reynier Grenoble (04 76 49 20 56)
mer 8 juil de 17h30 à 20h30 ; Gratuit

CHARLIE CHARLOT
Ciné-concert commenté par un pianiste et un beatboxer de la Cie Lézards Dorés
PLACE DU VILLAGE - SAINT-MARTIN-LE-VINOUX
Jeu 9 juil à 21h30 ; entrée libre

12°C (TOUTE L'ANNÉE)
2e édition. Concerts. Dans le cadre de Paysage > Paysages
GROTTES DE SASSENAGE
Sam 25 et dim 26 juil sam de 18h à 00h, dim de 10h à 13h ; prix libre

LA TOURNÉE DES REFUGES
PARC D'URIAGE
Avenue des Thermes, Uriage
Jeu 6 août à 19h ; entrée libre

GINGER SWEETS
Duo guitare/chant aux influences pop, soul, jazz
SITE SOMMITAL DE LA BASTILLE
3ter quai Stéphane Jay, Grenoble
Ven 7 août à 18h30 ; entrée libre

LA PREMIATA SOUND SYSTEM
Entre écran et parquet de danse... par Les Barbarins Fourchus
PARC DES CHAMPS ELYSÉE
Rue Albert Reynier Grenoble (04 76 49 20 56)
jeu 20 août à 20h00 ; Gratuit

TOURNÉE DES REFUGES
Jazz, chansons traditionnelles
LA BOBINE
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Jeu 20 août à 19h30 ; prix libre

LA GUINGUETTE ELECTRIQUE

concerts, DJ sets, jeune public
les mer, jeu et ven du 8 au 24 juillet 2020 de 18 à 23h
Place Andry Farcy, Grenoble, plein air
www.la-belle-electrique.com
Entrée Libre

HUMAN NATURE + DJ GOODKA
Pop, soul, funk, hip-hop
mer 8 juil
DA BREAK + LOVE REACTION
Hip-hop, funk, grooves
jeu 9 juil
BAB L'BLUZ
Gnawa Psyché Rock
ven 10 juil
MARTHE + SAMBA DE LA MUERTE
Jazz, electronica, pop psychédélique
mer 15 juil
MAYA KUTSI + PABLO VALENTINO
Afro blues
jeu 16 juil
ARABELLA + THE HACKER
Rock, techno
ven 17 juil
BLYS + BEAR'S TOWER
Rnb, soul, hip-hop, folk
mer 22 juil
P.A.T + MR BOSSEIGNE
Rock
jeu 23 juil
DIPLOMATICOS + PORTALEGRIA
Samba, Bossa Nova, Pagode
ven 24 juil

SPECTACLE

THÉÂTRE

LA BOBINE
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)

POLI DÉGAINE
Théâtre et marionnettes à gaine. Par la Cie La Pendue. Dans le cadre du l'Eté Oh∑! Parc
Mer 8 juil à 18h

POUR LE 15 JUILLET
Par Les Veilleurs. Dans le cadre du l'Eté Oh∑! Parc
Mer 15 juil à 18h

DIS NON À TON NOM
Théâtre, clown, par la Cie Qui ?. Dans le cadre du l'Eté Oh∑! Parc
Mer 22 juil à 18h

BURNING SCARLETT
Théâtre de rue. Par Tout en Vrac. Dans le cadre du l'Eté Oh∑! Parc
Mer 5 août à 18h

DANSE

PLACE SAINT-ANDRÉ
,Grenoble

ORBES
Corps, matière, temps, espace et relations sont les maîtres-mots de cette installation chorégraphique constituée de 120 structures de corps où les 5 interprètes sont tout à la fois, matériaux et bâtisseurs
Jeu 9 juil à 17h30 ; entrée libre

ANCIEN MUSÉE DE PEINTURE
Place de Verdun, Grenoble (04 76 54 09 82)

EDEN
Chorégraphie Rachid Ouramdane, interprètes en alternance Annie Hanauer, Agnès Canova et Lola Potiron
Du 9 au 11 juil, jeu, ven à 15h, 15h30, 16h, 16h30 (répétitions publiques), sam à 14h, 14h20, 14h40, 15h, 15h20, 15h40, 16h, 16h20, 16h40, 17h, 17h20, 17h40, 18h, 18h20, 18h40 (avant-première). Sur réservation : www.ccn2.fr ; entrée libre

LE SECRET DES OISEAUX
D'après l'ouvrage de Mary-Hélène Sarno «Jolie Lune et le secret du vent». Conception Rachid Ouramdane, interprétation Lora Juodkaite
Du 14 au 18 juil, mar, sam à 14h, 14h45, 15h30, 16h15. Sur réservation : www.ccn2.fr ; entrée libre

MENS
, Mens

ORÉE, BORDURES, LISIÈRES, PASSAGES
Performances musicales et dansées par Les Ajusteurs. Dans le cadre de Paysage > Paysages
Dim 19 et lun 20 juil à 16h30 ; 5€

PARC DES CHAMPS ELYSÉE
Rue Albert Reynier Grenoble (04 76 49 20 56)

LE SECRET DES OISEAUX
D'après l'ouvrage de Mary-Hélène Sarno «Jolie Lune et le secret du vent». Conception Rachid Ouramdane, interprétation Lora Juodkaite
Jeu 23 juil à 17h30, 18h30, 19h30. Aux Chalets de la Maison de l'enfance. Deux premières représentations suivies d'un atelier pour enfant. Sur réservation : 04 76 49 20 56 ; entrée libre

FERME GABERT
, Clelles

RIR LE VIVANT
RIR (réunir l'improbable pour réparer le vivant) célèbre la fin de l'été et les dernières récoltes. Chorégraphie participative, guidée par Céline Perroud, qui s'inspire des danses traditionnelles ancestrales. Dans le cadre de Paysage > Paysages
Sam 15 août à 19h ; entrée libre

CAFÉ-THÉÂTRE / HUMOUR / IMPRO

LA BOBINE
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)

LES 4 SAISONS AVEC UN PEU DE VIVALDI
Spectacle burlesque. De et avec Mathias Chanon-Varreau et Marc Balmand, Cie L'Escabeau. Dans le cadre du l'Eté Oh∑! Parc
Mer 29 juil à 18h

LE LOCO MOSQUITO
56 rue Thiers, Grenoble (04 76 85 03 16)

IMPROMOJITO
Par la Ligue impro 38
Lun 3 août à 20h ; 8€

LA BASSE COUR
18 rue Colbert, Grenoble (09 80 57 07 62)

ANTOINE LUCCIARDI
Humour et poésie
du 19 au 22 août à 20h30; 12 à 18 €

MARTIAL PANICO
Stand up
du 26 au 29 août à 20h30; 12 à 18 €

CIRQUE

ANCIEN MUSÉE DE PEINTURE
Place de Verdun, Grenoble (04 76 54 09 82)

FUGUE / BALLES
De et par Yoann Bourgeois
Lun 13 juil à 20h, 20h30, 21h, 21h30. Sur réservation : www.ccn2.fr ; entrée libre

SITE SOMMITAL DE LA BASTILLE
3ter quai Stéphane Jay, Grenoble

FUGUE / TRAMPOLINE
De et par Yoann Bourgeois
Mar 21 juil à 16h, 17h, 18h, 19h. Sur réservation : www.ccn2.fr ; entrée libre

PARC DES CHAMPS ELYSÉE
Rue Albert Reynier Grenoble (04 76 49 20 56)

FO9 SELK
De et par Simo Nahhas, fildeféristé
Jeu 6 août à 20h ; entrée libre

SPECTACLES DIVERS

SQUARE PÉRI
, Saint-Martin-d'Hères

ZOO PRESQUE HUMAIN
Performance. Par No more reality ensemble
Mer 8 juil à 16h ; entrée libre

SQUARE ROMAIN ROLLAND
, Saint-Martin-d'Hères

ZOO PRESQUE HUMAIN
Performance. Par No more reality ensemble
Sam 11 juil à 16h ; entrée libre

CAFÉ DES ARTS
36 rue Saint-Laurent, Grenoble (04 76 54 65 31)

MELISSA & L'APPRENTISSAGE
Piano classique, café-théâtre
Sam 11 juil à 21h ; de 6€ à 15€

PARC DES MOAÏS
3 rue des Rosiers, Saint-Martin-le-Vinoux

CIRCONFÉRENCE DES PARTICULES
Conférence scientifico-burlesque de la troupe du Gravillon
Jeu 16 juil à 20h ; entrée libre

PARC DES CHAMPS ELYSÉE
Rue Albert Reynier Grenoble (04 76 49 20 56)

"MERCI, BONSOIR" DE RATTRAPAGE
Marionnette par la cie La Remueuse, concert de Tigadrine et Machine Emotionnelle par Marc Prépus et Big Caddyman...
THÉÂTRE DE VERDURE
jeu 9 juil à partir de 20h; prix libre

LA TRAVIATA
projection Cinéma et sppar l'opéra de Paris + SOS Caraoquet, Cie les Gentils
mer 22 juil à 20h00 ; Gratuit

LES SAVOUREUSES CONFIDENCES
Spéctacle déambulatoire par la Fabrique des petites Utopies, durée 1h30, dès 10 ans
DÉPART DU PARC DES CHAMPS ELYSÉE
Rue Albert Reynier Grenoble (04 76 49 20 56)
mer 27 juil à 18h00 ; Gratuit

FRIGO OPUS 2
Clown, théâtre de rue, cirque, musique avec la Cie Dis Bonjour à la Dame, durée 45 min, dés 3 ans, suivie de CAVALE, cie Les Mangeurs d'étoiles, ciné concert...
jeu 27 août à partir de 19h; Gratuit

LE DIAPASON
11 rue Jean Rony, Saint-Marcellin (04 76 38 81 22)

SOS CARAOQUET ! DÉPANNAGE DE CHANSONS 24H/24*, 7J/7**
Par la Cie des Gentils
Sam 1er août à 9h. Hors les murs, sur le marché de Saint-Marcellin ; entrée libre

LE MINI-JEU DE L'OUÏE
Blind test cinématographique. Par la Cie des gentils
Ven 28 août à 18h30 ; entrée libre

BASE NAUTIQUE
, Treffort

ENTRE DEUX RIVES
Fanny et Flore racontent leur traversée lors d'une lecture à deux voix, mêlée à la manipulation d'un mini-théâtre d'ombres. Par la Cie Infusion. Dans le cadre de Paysage > Paysages
Jeu 6 et ven 7 août à 21h30 ; entrée libre

PASSERELLE D'EBRON
, Treffort

EMBARQUEMENT POÉTIQUE
Petites formes (danse, slam, jonglage) tout au long de la journée, par la Cie Infusion. Dans le cadre de Paysage > Paysages
Du 5 au 9 août, les 5, 8 et 9 août de 11h à 17h, les 6 et 7 de 11h à 15h ; entrée libre

LA BOBINE
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)

VIVI
Jonglerie, magie, beatbox, musiques ethniques. Par la Cie Vibration Visuelle. Dans le cadre du l'Eté Oh∑! Parc
Mer 12 août à 18h

TRAVERSÉE (ADAPTATION)
Lecture, concert. Par la Cie Infini Dehors. Dans le cadre du l'Eté Oh∑! Parc
Mer 19 août à 18h

LES SONNEURS DE SONNETS
Balade musicale en terrain shakespearien, par la Cie Le Chat du Désert. Dans le cadre du l'Eté Oh∑! Parc
Mer 26 août à 18h

LE GRAND SÉCHOIR
705 route de Grenoble, Vinay (04 76 36 36 10)

RACINE(S)
Conception et interprétation Inbal Ben Haim, artiste associée du CCN2. Une cordiste et un chanteur musicien invitent le spectateur à redécouvrir ses racines. Dans le cadre de Paysage > Paysages
Sam 29 août à 17h. Sur réservation : 04 76 36 36 10 ; entrée libre

32ES RENCONTRES DU JEUNE THÉÂTRE EUROPÉEN

Spectacles (en vidéo)
Du 3 au 12 juillet 2020
Sur la chaîne YouTube du Créarc
www.crearc.fr

À LA BASTILLE !

Festival de théâtre en plein air de Grenoble - 7e édition
Du 1er au 15 août 2020
SALLE LESDIGUIÈRES
La Bastille, Grenoble (04 76 44 33 65)
Organisé par la Cie Multiplicolore
Rens. : 06 99 80 34 85

FEYDEAU CÔTÉ COURT
Par la Cie les AlexandrAins
Du 1er au 3 août, sam, dim à 21h et lundi à 19h ; prix libre

MIKJA
Rock et poésie française
Lun 3 août à 21h ; prix libre

COMÉDIE SUR UN QUAI DE GARE
De S.Benchetrit, par la Cie La coulisse joyeuse
Mar 4 et mer 5 août à 21h ; prix libre

CYRANO D'AILLEURS
Comédie burlesque par la Word Compagnie
Jeu 6 août à 21h ; z

LE COUPABLE EST DANS LA SALLE
D'Yvon Taburet, par la Cie Leon Natan. Acte 1 uniquement, suivi d'une intervention sur l'évaluation ludique et originale des spectacles proposée par Artilubi animée par Lucile Roumeas, durée 30 minutes
Ven 7 août à 21h. Sur inscription ; prix libre

BRITISH BRAQUEURS
Par The Company Les Mopassanski
Sam 8 et dim 9 août à 21h ; prix libre

DARIO
Création théâtrale originale d'Ingrid Bonini et Anaïs Tymélia-Jacquet de la Cie Corps Liés
Du 10 au 12 août, à 20h ; prix libre

L'AMOUR EST DANS LE PRESQUE
Par la Cie de la comédie de Grenoble, avec Irina Gueorguiev et Julien Sigalas
Jeu 13 août à 21h ; prix libre

SOIRÉE CABARET
Avec Kent, Yannick, Christophe Cadet, Astrid Heyman, Philippe Bazatole...
Ven 14 août à 21h ; prix libre

RAOUT FINAL
Avec tous les participants disponibles
Sam 15 août à 21h ; prix libre

FESTIVAL DE LA COUR DU VIEUX TEMPLE 2020

19e 1/2 édition
Du 25 au 29 août 2020
Cour du Vieux Temple, Grenoble
Rue des Minimes, Grenoble
www.festivalduvieuxtemple.fr

CABARET HOP, HOP, HOP
De et avec Véro Frèche et Yannick Barbe, par la Cie les Noodles, dès 5 ans, 45 min
Mar 25 août à 19h ; jusqu'à 9€

ALBERT ET ZÉPHYR
(A)bécédaire en Chansons. De Marie Mazille, avec Marie Mazille, Patrick Reboud, Christophe Sacchettini, dès 10 ans, 1h30
Mar 25 août à 21h ; jusqu'à 12€

LE VOYAGE D'ISKRA
Conte musical. De et avec Juline Grangé-Derochet, Génia Konstantinova, Sandrine Saliba, par Petits Bâtons, dès 4 ans, 45 min
Mer 26 août à 17h30 ; 0€/5€/9€

LES AVENTURES DE DOLORES WILSON
Spectacle bruité et musical. De Mathis et Aurore Petit, par la Cie les Belles Oreilles, dès 7 ans, 55 min
Mer 26 août à 19h ; jusqu'à 12€

AVEC JÉRÔME LEGRAND
Théâtre de rue. De Aurélie Derbier, par la Cie Le Contre poinG, dès 7 ans, 1h20
Mer 26 août à 21h ; jusqu'à 12€

ANGÈLE EN GOGUETTE
Humour et chansons de et avec A. Bacconnier, Cie Un p'tit air de famille, dès 8 ans, 1h10
Jeu 27 août à 19h ; jusqu'à 12€

HECTOR OU LA VICTOIRE DU THÉÂTRE
Comédie. De et avec Honorine Lefetz et Claude Romanet, Cie Attrape-Lune, dès 12 ans, 1h15
Jeu 27 août à 21h ; jusqu'à 12€

CHANTEZ ! VAILLE QUE WEILL
Musiques Weill, Dessau, Vian, textes de Bertolt Brecht, avec Johan Roussey et Marie Charmoillaux, Capt'n Akkili, dès 12 ans, 55 mn
Ven 28 août à 19h ; jusqu'à 12€

OSKAR & VIKTOR
Chanson théâtralisée. De et avec Cédric Marchal et François Thollet, Priviet Théâtre, dès 7 ans, 1h30
Ven 28 août à 21h ; jusqu'à 12€

LAISSE BÉTON
Théâtre musical. Par la Cie Les sons∑du local, dès 12 ans, 1h15
Sam 29 août à 19h ; jusqu'à 12€

HOP POP POP
Théâtre musical. De Emmanuèle Amiell, ∑par Les Sept Familles, dès 10 ans, 1h20
Sam 29 août à 21h ; jusqu'à 12€

IMPRO SUR COUR

Théâtre improvisation
Du 29 juil au 16 août
A la Basse Cour
18 rue Colbert, Grenoble (09 80 57 07 62)
www.labassecour.net

DANS LE DÉCOR !
Par la troupe Imp'Acte Impro
Mer 29 juil à 20h30 ; 10€/12€

ON VA EN FAIRE TOUTE UNE HISTOIRE!
Par Latiag impro
Jeu 30 juil à 20h30 ; 10€/12€

TIME AFTER TIME
Par la Troupe Imp'Acte Impro. Avec en invité Bruno Coulon
Ven 31 juil à 20h30 ; 10€/12€

COMESTIBLES - CARTE BLANCHE À BRUNO COULON
Sam 1er août à 20h30 ; 10€/12€

ROYAL RUMBLE - 1ÈRE DEMI-FINALE
Dim 2 août à 20h30 ; 10€/12€

L'EFFET PAPILLON
Par Le Tigre
Mer 5 août à 20h30 ; 10€/12€

TRENTE
Par la Cie La CIEGALe
Jeu 6 août à 20h30 ; 10€/12€

OPEN / OUT
Par la troupe Imp'Acte Impro.
Ven 7 août à 20h30 ; 10€/12€

SHNOUF SHNOUF - CARTE BLANCHE À TIMOTHÉE ANSIEAU
Sam 8 août à 20h30 ; 10€/12€

ROYAL RUMBLE - 2E DEMI-FINALE
Dim 9 août à 20h30 ; 10€/12€

MAIS QUI QU'A TUÉ QUI ?
Par la troupe Les Quand Mêmes
Mer 12 août à 20h30 ; 10€/12€

HOMMAGES - LES ÉLOQUENTS
Jeu 13 août à 20h30 ; 10€/12€

PLAYLIST
Par Imp'acte Impro
Ven 14 août à 20h30 ; 10€/12€

A LA BAGUETTE !
Par le Collectif Éphémère
Sam 15 août à 20h30 ; 10€/12€

ROYAL RUMBLE - FINALE
Dim 16 août à 20h30 ; 10€/12€

CONNAITRE

DOCUMENATAIRES ET CINÉ

MIA ET LE LION BLANC
De Gilles de Maistre (2018, Fr, All, S-Afr)
PARC DE L'HÔTEL DE VILLE DE SAINT EGRÈVE
, Saint-Égrève
Ven 17 juil à 21h30 ; entrée libre

LES VACANCES AU RISQUE DU RÉEL : CINÉMA ÉPHÉMÈRE DANS LA FORÊT
Dans le cadre de Paysage > Paysages
LIEU DIT ESPARRON
, Le Percy
Du 17 au 19 juil, Sur réservation ; entrée libre

GREEN BOOK
De Peter Farrelly (2019, US). Ciné plein air
PARC D'URIAGE
Avenue des Thermes, Uriage
Ven 31 juil à 21h30 ; entrée libre

LES VIEUX FOURNEAUX
De Christ. Duthuron (2018, Fr),Ciné plein air
PARC D'URIAGE
Avenue des Thermes, Uriage
Ven 21 août à 21h ; entrée libre

THELMA ET LOUISE
Projection en plein air. De Ridley Scott (1991, USA, 129 min)
MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION
14 rue Hébert, Grenoble (04 76 42 38 53)
Ven 28 août à 21h ; entrée libre

VISITES ET SORTIES

LES ARTISTES PEINTRES ET SCULPTEURS DU XIXE SIÈCLE
Par Mao Tourmen
CIMETIÈRE SAINT-ROCH
2 rue Souvenir, Grenoble (04 76 42 67 04)
les 9, 10 juil à 10h15, le 1er, 3, 6, 8 juil à 14h15. Sur réservation ; 3€/6€

MARCHE «PAYSAGE PLI-FAILLE»
Temps de rencontre, d'échange et de pratique avec le public, autour du travail de Rémi de Chiara. Balade, collecte, dessin, atelier de gravure. Dans le cadre de Paysage > Paysages
CHÂTEAU DE L'ARTHAUDIÈRE
, Saint-Bonnet-de-Chavagne
Sam 11 juil de 10h à 17h.
LA HALLE
Place de la Halle, Pont-en-Royans
Sam 22 août de 10h à 17h.
Sur réservation ; entrée libre

MARCHE CHORÉGRAPHIQUE : BROUILLER LES PISTES
Une marche immersive de 2 jours sur les contreforts de la Chartreuse. Dans le cadre de Paysage > Paysages
SAINT-MARTIN-LE-VINOUX
Sam 11 et dim 12 juil ; 30€

VOL DE NUIT... LE JOUR
Avec projections sonores et visuelles, récits vocaux. Dans le cadre de Paysage > Paysages
ESPACE NATUREL DU MARAIS DE VIEILLE MORTE
, Le Bourg-d'Oisans
Sam 11 et dim 12 juil Départs à 11h, 13h, 16h, 18h. Sur inscription ; entrée libre
ESPACE NATUREL DE LA TOURBIÈRE DU PEUIL
, Claix
Du 14 au 16 juil, Mar, jeu départs à 11h, 13h, 16h, 18h. Sur inscription ; entrée libre

CONFIDENCES DE CHAMBARAN
Déambulation théâtrale. Dans le cadre de Paysage > Paysages
LE GRAND SÉCHOIR
705 route de Grenoble, Vinay (04 76 36 36 10)
Sam 18 et dim 19 juil à 9h. Sur réservation ; entrée libre

BALADE CONTÉE NATURALISTE
Avec Sylvenn Conan, conteuse et Francois Arod, naturaliste. Dans le cadre de Paysage > Paysages
PONT-EN-ROYANS
Dim 19 juil à 11h, Mer 12 août à 11h, Dim 30 août à 11h. RDV au parking de l'impasse du Vivier ; entrée libre

LABORIEUSES CONFIDENCES
Par La Fabrique des Petites Utopies. Dans le cadre de Paysage > Paysages
LA GALICIÈRE
, Chatte ( )
Ven 24 juil à 19h. Sur inscription ; entrée libre

HÉRÉTIQUES CONFIDENCES
Par la Fabrique des petites utopies. Dans le cadre de Paysage > Paysages
BILLETERIE DU FESTIVAL TEXTES EN L'AIR
, Saint-Antoine-l'Abbaye ( )
Sam 25 juil à 22h30. Sur inscription ; entrée libre

LUCIEN MAINSSIEUX ET L'ITALIE
Avec Laurence Pinzetta, guide-conférencière
MUSÉE MAINSSIEUX
7 place Léon Chaloin, Voiron (04 76 65 67 17)
Dim 26 juil à 15h. Sur réservation ; 4,50€

VISITES GUIDÉES À LA BASTILLE
Les visites guidées du Fort de la Bastille ; A l'assaut de la Bastille avec le Commandant Tournadre ; Enigmes et secrets : le trésor de Mandrin ; Dernière ronde à la Bastille. Proposées par l'Office de tourisme
SITE SOMMITAL DE LA BASTILLE
3ter quai Stéphane Jay, Grenoble
Jusqu'au 31 juil, l'après-midi

VISITE GUIDÉE DE LA MAISON-MUSÉE
MUSÉE HECTOR-BERLIOZ
69 rue de la République, La-Côte-Saint-André
Dim 2 août et 6 sept à 15h30, Sur réservation au 04 74 20 24 88 ; entrée libre

LUCIEN MAINSSIEUX ET L'AILLEURS
Avec Laurence Pinzetta, guide-conférencière.
MUSÉE MAINSSIEUX
7 place Léon Chaloin, Voiron (04 76 65 67 17)
Dim 9 août à 15h. Sur réservation ; 4,50€

SI LE PARC M'ÉTAIT CONTÉ
PARC D'URIAGE
Avenue des Thermes, Uriage
Mer 12 août et ven 4 sept à 15h. Sur inscription au 04 76 89 10 27 ; 7€

PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS... MAIS PAS TOUT SEUL !
Balade commentée et ponctuée de lectures dans les Coulmes, par D'une histoire à l'autre et Plumes de brigands. Dans le cadre de Paysage > Paysages
Presles (04 72 78 05 74)
Jeu 27 août et dim 6 sept à 14h30. Sur inscription. RDV au parking la Siva ; entrée libre

DE PASSAGE DANS LE PAYSAGE : DES RÉFUGIÉS ENTRE VERCORS ET ISÈRE...
Artistes, chercheurs et témoins de cette expérience de l'accueil en milieu rural de populations exilées, accompagneront le public dans la découverte de ce paysage-mémoire. Dans le cadre de Paysage > Paysages
COGNIN-LES-GORGES
Dim 30 août de 11h à 18h ; entrée libre

ON « DÉAMBULLES » ?
Visite animée par un comédien dans les coulisses de la remontée mécanique pour comprendre son histoire et son fonctionnement
SITE SOMMITAL DE LA BASTILLE
3ter quai Stéphane Jay, Grenoble
Du 9 juil au 31 août, jeu à 10h, 11h30 et 13h. Gratuit sur présentation d'un ticket de téléphérique daté du jour

L'ARPENTEUR

12e édition
Du 3 au 10 juillet 2020
Aux Adrets
Rens. : 04 76 71 16 48

FELLOT SOLO
Avec Laurent Fellot. Cordes, paroles et tambours. Marche musicale
PARC DE LA MAIRIE - ADRETS
Mer 8 juil à 19h. Sur inscription : contact@scenes-obliques.eu

LITTÉRATURE ET PAYSAGES, AVEC UN SALUT À HUBERT MINGARELLI
Avec David Rebaud, Antoine Choplin, Françoise Teissier. Marche littéraire
PARC DE LA MAIRIE - ADRETS
Jeu 9 juil à 15h30. Sur inscription : contact@scenes-obliques.eu

AUX SOURCES D'UN GLACIER
Avec Christophe Galleron
LES ADRETS
Ven 10 juil à 8h30. Rdv parking du domaine de ski nordique Beldina-Prapoutel. Sur inscription : contact@scenes-obliques.eu

CHANSONS D'ÉCRIVAINS
Avec Hélène Gratet, chant, lecture, Alain Klinger, chant, piano
PARC DE LA MAIRIE - ADRETS
Ven 10 juil à 21h ; 10€/12€

UN THÉÂTRE D'ÉTÉ

Lectures
Du 10 au 31 juillet 2020
Par le Théâtre de l'Asphodèle
Au Centre culturel de Saint-Martin-d'Hères
33 avenue Ambroise Croizat, 04 76 71 16 48

MILLE-FEUILLE
Textes divers lus par Jean-Louis et Jean-Marc Chapelet, Théâtre de l'Asphodèle
Ven 10 et sam 11 juil à 19h30 ; 5€

L'INVITATION À LA PEUR
Autour de deux nouvelles : Edgar Allan Poe (Le chat noir) et Maurice Renard (L'image au fond des yeux). Textes lus par Jean-Louis et Jean-Marc Chapelet, Théâtre de l'Asphodèle
Jeu 16 et ven 17 juil à 19h30 ; 5€

AU CHEVET DU 17E SIÈCLE
Textes lus par Jean-Louis et Jean-Marc Chapelet, Théâtre de l'Asphodèle
Jeu 23 et ven 24 juil à 19h30 ; 5€

SOIRÉE LECTURE
Soirée ouverte aux personnes qui ont envie de lire des textes
Du 15 au 29 juil, mer à 19h30. Sur inscription ; prix libre

LES FILLES DU FEU
Rêves, contes, légendes autour de l'amour. Textes lus par Jean-Louis et Jean-Marc Chapelet, Théâtre de l'Asphodèle
Jeu 30 et ven 31 juil à 19h30 ; 5€

EXPOSITION

MUSÉES

MUSÉE DE GRENOBLE
Place Lavalette, Grenoble (04 76 63 44 44)

GRENOBLE ET SES ARTISTES DU XIXE SIÈCLE
Jusqu'au 25 oct, ts les jours (sauf mar) de 10h à 18h30 ; 0€/5€/8€

MUSEUM
1 rue Dolomieu, Grenoble (04 76 44 05 35)

FASCINANTS FÉLINS
A la découverte des félins d'ici et d'ailleurs
Jusqu'au 31 déc 20, du mar au ven de 9h15 à 12h et de 13h30 à 18h, sam, dim de 14h à 18h ;

MUSÉE HÉBERT
Chemin Hébert, La Tronche (04 76 42 97 35)

VOYAGE EN ESPAGNE
Cette nouvelle exposition, présentée dans le cadre de la saison 4 de Paysage > Paysages, donne l'occasion de découvrir une partie du travail de Gabrielle Hébert, des photographies réalisées avec un des premiers Kodak. *Jusqu'au 24 août, ts les jours (sauf mar) de 14h à 18h ; entrée libre*

MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION
14 rue Hébert, Grenoble (04 76 42 38 53)

FEMMES DES ANNÉES 40
L'exposition revient sur l'histoire des femmes iséroises des années 1940, de l'entre-deux-guerres à la Libération. Dans le cadre de la programmation culturelle du 75e anniversaire de la Libération
Jusqu'au 4 janv 21, lun, mer, jeu, ven de 9h à 18h, mar de 13h30 à 18h, sam, dim de 10h à 18h. Visite guidée dim 2 août, 6 sept à 14h30 ; entrée libre

MUSÉE STENDHAL / APPARTEMENT GAGNON
20 Grande Rue, Grenoble (04 76 86 52 08)

STENDHAL, UN RÉPUBLICAIN ROUGE ET NOIR
L'exposition de peintures et dessins, d'éditions rares et de manuscrits s'attache à montrer l'importance du politique dans l'œuvre stendhalienne
Jusqu'au 31 déc 20, sam de 10h à 12h et de 14h à 18h, chaque 1er dim du mois de 14h à 18h (+1ère semaine des vacances scolaires de printemps de 14h à 18h) ; 0€/3€/5€

MUSÉE DE L'ANCIEN ÉVÊCHÉ
2 rue Très-Cloîtres, Grenoble (04 76 03 15 25)

ÉRIC ALIBERT, CALLIGRAPHIES ALPINES
Œuvres peintes à l'aquarelle et à l'encre sur le monde alpin (flore, faune, paysages). Dans le cadre de Paysage > Paysages
Du 10 juil au 15 nov, lun, mar, jeu, ven de 9h à 18h, mer de 13h à 18h, sam, dim de 11h à 18h ; entrée libre

MUSÉE DAUPHINOIS
30 rue Maurice Gignoux, Grenoble (04 57 58 89 01)

L'IVRESSE DES SOMMETS
Eaux-de-vie, liqueurs et autres breuvages
Jusqu'à fin nov, du lun au ven (sauf mar) de 10h à 18h, sam, dim de 10h à 19h ; entrée libre

REFUGES ALPINS, DE L'ABRI DE FORTUNE AU TOURISME D'ALTITUDE
Exposition autour des refuges et de leur histoire. Dans le cadre de Paysage > Paysages
Jusqu'au 21 juin 21, du lun au ven (sauf mar) de 10h à 18h, sam, dim de 10h à 19h ; entrée libre

MUSÉE DE LA GRANDE CHARTREUSE
La Correrie, Saint-Pierre-de-Chartreuse (04 76 88 60 45)

ENTRE VALLONS ET MONTAGNES, CHARTREUSES DU DAUPHINÉ
juillet, août tlj de 10h à 18h30 (sf jeu et dim matin) ; 3,90€/6,80€/8,50€

MUSÉE DE SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE
Le Noviciat, Saint-Antoine-l'Abbaye

PAYSAGES CROISÉS. FRANÇOIS AUGUSTE RAVIER / JEAN VINAY
Peintures de François Auguste Ravier, paysages du Dauphiné ou d'ailleurs
Jusqu'au 23 août, ts les jours (sf mar), de mars à juin de 14h à 18h, juillet, août, de 10h30 à 12h30 et de 14h30 à 18 h30. Visites-flash de l'exposition mer 8, 15, 22, 29 juil, 5 août de 15h à 17h ; entrée libre

LE BAUME ET LE SAVON, UNE HISTOIRE DU CORPS + BAUME VOLATIL
Le collectionneur Philippe Gayet a sélectionné des objets insolites autour de l'univers du savon et de l'évolution de l'hygiène corporelle. Dans le même espace, «Baume volatil» est une installation cinétique du plasticien Lionel Stocard, mettant en scène pétales, herbes, graminées et fleurs
Jusqu'au 13 déc, ts les jours (sf mar), de mars à juin et de sept à déc de 14h à 18h, juillet, août, de 10h30 à 12h30 et de 14h30 à 18 h30 ; entrée libre

MUSÉE DU TRIÈVES
place de la Halle, Mens (04 76 34 88 28)

PAYSAGES EN TRIÈVES, LA NATURE ET LES HOMMES
L'expo donne à voir et à comprendre les liens entre l'homme et les paysages : de la géologie (illustrée par un film d'animation), à l'agriculture, la forêt, les grands aménagements hydrauliques qui transforment les paysages. Elle s'accompagne d'œuvres d'artistes du Trièves en lien avec le paysage. Dans le cadre de Paysage > Paysages
Jusqu'au 30 sept, du mer au dim de 15h à 18h ; 0€/1,60€/2,30€

MUSÉE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE
Place du château, Vizille (04 76 68 07 35)

UN AUTRE ÂGE D'OR DU PAYSAGE : LA RÉVOLUTION FRANÇAISE
Exposition autour du paysage
Jusqu'au 5 oct, ts les jours (sauf mar) de 10h à 12h30 et de 13h30 à17h ; entrée libre

MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE SAINT LAURENT
place Saint Laurent Grenoble (04 76 44 78 68)

SAINT-LAURENT D'HIER À AUJOURD'HUI
Découverte de l'évolution d'un des plus vieux quartiers de Grenoble à travers une rétrospective de photos du 19ème à aujourd'hui
A partir du 16 juil, ts les jours (sauf mar) de 10h à 18h ; entrée libre

GALERIES

ISABELLE CARTELLIER
«Cycles». Acrylique, pigment
GALERIE-CAFÉ LA VINA
12, place Notre-Dame, Grenoble
Jusqu'au 11 juil, du mar au sam de 11h à 19h ; entrée libre

IMAGO MUNDI / ANIMA MUNDI
Projections photographiques (reportage, humanitaire, voyage, nature, strette photographie)
GALERIE-CAFÉ LA VINA
12, place Notre-Dame, Grenoble
Du 9 au 11 juil, à 21h45 ; entrée libre

EMMANUELLE LEMETAIS, NANCY VUYLSTEKE DE LAPS
Peinture, sculpture
GALERIE VENT DES CIMES
25 avenue Alsace Lorraine, Grenoble (04 76 46 20 09)
Du 9 juil au 22 août, lun de 14h à 19h, du mar au sam de 10h à 12h30 et de 14h à 19h. Avant-première jeudi 9 juil à 17h30, inauguration sam 11 juillet à 15h en présence d'Emmanuelle Lemetais ; entrée libre

CHRISTIANE SINTES
Photographie
GALERIE EX-NIHILO
8, rue Servan, Grenoble (06 59 79 79 38)
Du 8 sept au 3 oct, du mar au sam de 15h à 19h ; entrée libre

CENTRES D'ART

MINIA BIABIANY
«J'ai tué le papillon dans mon oreille». Installations immersives à base de sons, de vidéos et d'objets sculptés
LE MAGASIN DES HORIZONS
Site Bouchayer-Viallet, 8 esplanade Andry Farcy, Grenoble (04 76 21 95 84)
Jusqu'au 26 juil, du mar au ven de 13h à 19h, sam, dim de 14h à 19h. Visite dialoguée ts les dim à 16h ; prix libre

ALVARO BARRIOS
«El mar de Cristóbal Colón» (la mer de Christophe Colomb). Sérigraphies encrées avec du bleu au recto et du rouge vif au verso
LE MAGASIN DES HORIZONS
Site Bouchayer-Viallet, 8 esplanade Andry Farcy, Grenoble (04 76 21 95 84)
Jusqu'au 26 juil, du mar au ven de 13h à 19h, sam, dim de 14h à 19h. Visite dialoguée ts les dim à 16h ; prix libre

RÉMI DE CHIARA
«Paysage pli-faille». Avec la participation de Laura Ben Haiba. Dans le cadre de Paysage> Paysages
LA HALLE
Place de la Halle, Pont-en-Royans
Jusqu'au 22 août, mar, ven de 16h à 19h, mer, sam de 14h à 18h, à partir du 18 juillet sam de 9h à 12h et de 14h à 18h

NELSON PERNISCO
«Oui la nuit rêve dans le minéral». Installation, production in-situ
CENTRE D'ART BASTILLE
Site sommital de la Bastille, Grenoble (04 76 54 40 67)
Jusqu'au 30 août, du mar au dim de 11h à 18h ; jusqu'à 1€

AUTRES LIEUX

PETITS MONTS ET MERVEILLES
Exposition sur la montagne, de 3 à 6 ans
LA CASEMATE
2 place Saint-Laurent, Grenoble (04 76 44 88 80)
Jusqu'au 26 juil 20, du mar au ven de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30, sam, dim et jours fériés (sauf lundi) de 14h à 18h ; 3€

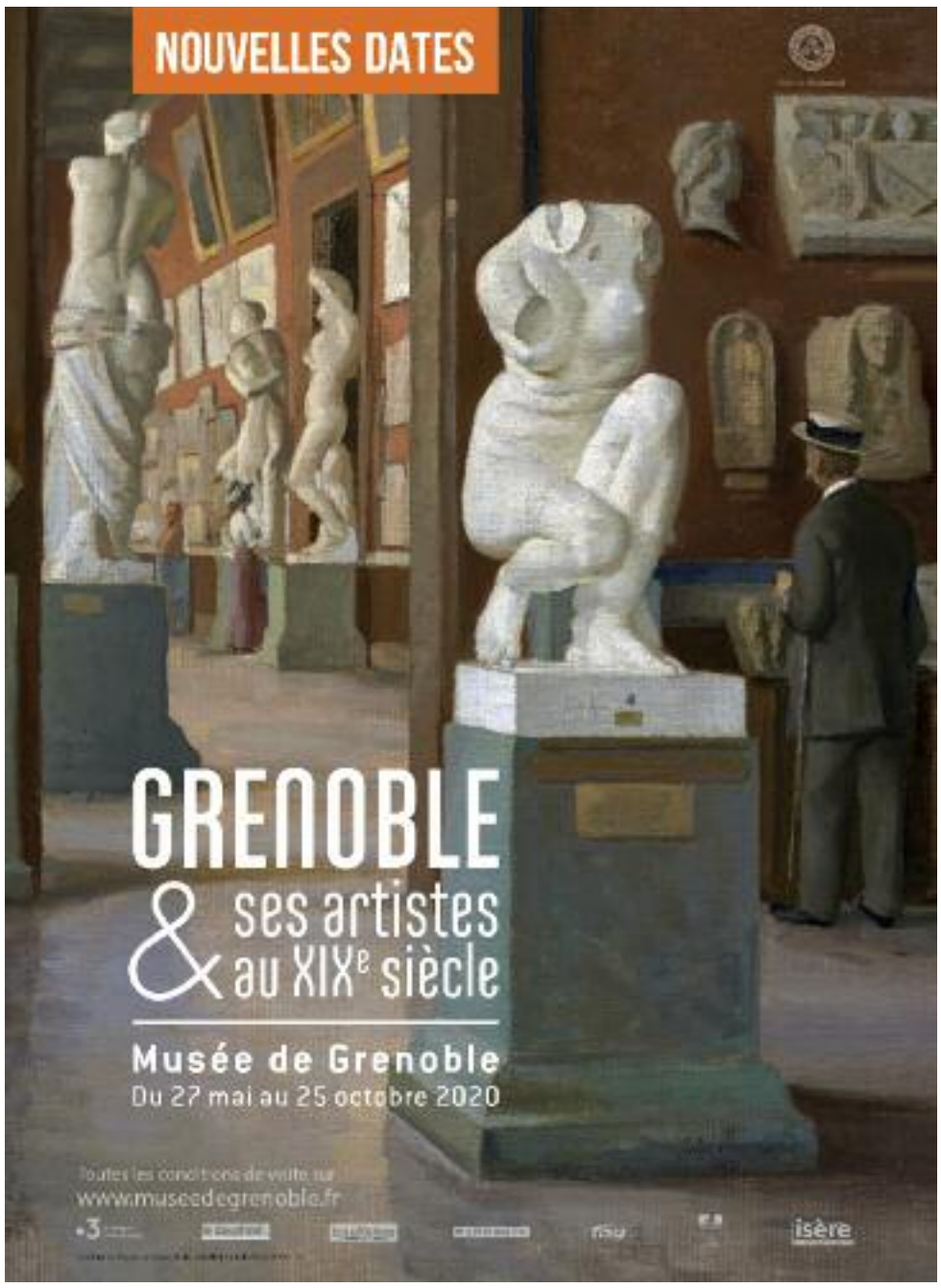
JUSTINE BEGUIN
«Petit monde du crépuscule». Aquarelles figuratives du règne animal et végétal
LOCAFÉ
31, rue d'Alembert, Grenoble
Jusqu'au 3 août, aux horaires d'ouverture ; entrée libre

GRENOBLE, 20 SIÈCLES D'HISTOIRE
LA PLATEFORME
Place de Verdun, Grenoble (04 76 42 26 82)
Du 8 juil au 29 août, du mer au sam de 13h à 19h ; entrée libre

L'ÉVOLUTION DES FIGURES DE GRENOBLE DU XVIE SIÈCLE À NOS JOURS
LA PLATEFORME
Place de Verdun, Grenoble (04 76 42 26 82)
Du 8 juil au 29 août, du mer au sam de 13h à 19h ; entrée libre

PARENTHÈSE
Peinture, céramique. Maurice Jayet, Marjo van der Lee, Brigitte Long, Christian Faillat
LA GRANGE DÎMIÈRE
Montée de la Sylve Bénite, Le Pin (04 76 55 64 15)
Jusqu'au 31 oct, juin, sept, oct les sam, dim de 14h à 18h, juill, août tlj de 14h à 18h. Visites guidées les 5 août, 6 sept, 25 oct à 14h30 ; entrée libre

CABINET REMBRANDT
COUVENT SAINTE-CÉCILE
37 rue Servan, Grenoble (04 76 88 75 75)
Jusqu'au 31 août 24, du mar au sam de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h30 ; 0€/5€/7€



L'ÉTÉ :
À GRENOBLE

VILLE DE GRENOBLE

L'ÉTÉ : PARC !

5 JUILLET > 30 AOÛT
PARC PAUL-MISTRAL

Animations gratuites
inscriptions obligatoires

+ d'info : grenoble.fr ou Maisons des habitants